Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 50-52 (2000-2002)

Teilband

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Münzblätter

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera

Richard: Une imitation de l'obole de Marseille • Füeg: Byzanz: Zu Prägungen aus dem 8. bis 11. Jahrhundert – Teil 2 • Campagnolo: Quelques projets pour la monnaie suisse • Augst: Einladung SNG/Invitation SSN • Besprechungen

März 2000 / Heft 197

Inhalt – Table des matières – Sommario

1 Jean-Claude Richard:
Une imitation de l'obole de Marseille à la roue sur une assiette de céramique dérivée de la sigillée paléochrétienne grise découverte près de l'oppidum d'Ensérune (Nissan-les-Ensérune, Hérault, France)

3 Franz Füeg:
Byzanz: Zu Prägungen aus dem 8. bis 11. Jahrhundert – Teil 2

13 Matteo Campagnolo:
Quelques projets pour la monnaie suisse

18 Einladung: 119. Generalversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft in Augst BL

19 Invitation: 119e Assemblée générale de la Société Suisse de Numismatique à Augst BL

20 Besprechungen

Jahrgang 50 2000
März 2000 Heft 197
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Martin Hartmann und
Dr. Ruedi Kunzmann
Korrespondenzadresse:
Müselstrasse 4,
5417 Untersiggenthal
Fax +41 56 288 39 20
E-Mail mhartmann@bluewin.ch

Administration:
Paul Haupt AG, Postfach,
Falkenplatz 11, CH-3001 Bern,
Fax +41 31 301 54 69,
Postcheck-Konto 80-45156-3
SNG Zürich

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze morali (ASSM)

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweize Münzblätter und Schweiz rische Numismatische Rundschau.
Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedscha Fr. 2000.–.

Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse numismatique. Cotisatior annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

I membri della SSN ricevo gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.
Quota sociale annuale: fr. 100.–, membro a vita: fr. 2000.–.

UN 2042: 50-52 (2000-2002)

Une imitation de l'obole de Marseille à la roue sur une assiette de céramique dérivée de la sigillée paléochrétienne grise découverte près de l'oppidum d'Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault, France)

Jean-Claude Richard*

A l'occasion de prospections de surface au lieu dit *Clavilongue* (Nissan-lez-Ensérune, Hérault, France), après un défoncement agricole sur le terrain de M. Jean Botibonne, M. Joseph Ferrand recueillit, il y a quelques années, sur une superficie de 40 à 50 ares, de nombreux documents archéologiques, céramiques en particulier, qui marquent l'emplacement probable d'une importante *villa* gallo-romaine[1].

On se trouve à cet endroit d'une part, au pied de l'oppidum d'Ensérune[2], sur sa face sud, vers la Méditerranée et, d'autre part, au cœur de la plaine centuriée de Béziers[3] dont on connaît la densité archéologique, en particulier depuis la fin de la République et sous le Haut Empire romain.

Parmi ces tessons de céramique recueillis, nous retiendrons un fond d'assiette ou d'écuelle appartenant à la catégorie dite des «dérivées des sigillées paléochrétiennes» (DSP) grises que l'on peut dater, d'après Y. et J. Rigoir, du cinquième et du début du sixième siècle après J.-C.[4] (figure 1).

Figure 1: Tesson de céramique estampée de Nissan-lez-Ensérune (cliché Y. Rigoir, 1997).

Ce décor estampé se présente sous la forme d'une roue à quatre rayons dont deux cantons sont occupés par les lettres A et M. Ce décor qui occupe le centre du fond interne du récipient est, à ce jour, inédit, et répertorié comme tel par Y. et J. Rigoir (tesson n° 2939, décor n° 4968).

S'il ne s'agissait que d'un décor en forme de croix, on en trouverait d'autres exemples comparables dans le répertoire, y compris accosté de meubles divers ou de lettres comme celles, par exemple, qui accompagnent le chrisme, alpha et

1 Nous avons eu connaissance de cette découverte par la publication de L. Montagner, Notes archéologiques, *Bulletin de la société archéologique scientifique et littéraire de Béziers*, septième série, 7, 1995–1996, p. 3–14, s.v. *Nissan-lez-Ensérune, Clavilongue* et par son inventeur M. J. Ferrand qui participa durant longtemps aux fouilles d'Ensérune et que nous tenons à remercier tout spécialement d'avoir bien voulu nous confier l'étude de sa découverte.

2 J. Jannoray, *Ensérune, contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*, Paris, 1955; H. Gallet de Santerre, *Ensérune, les silos de la terrasse est*, Paris, 1980 et, en dernier lieu, *Corpus Vasorum Antiquo-rum*, France, Musée national d'Ensérune, Paris, 1998, par C. Dubosse (= France, fascicule 37 Ensérune, fascicule 2).

3 M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970, et *Atlas des Cadastres de Gaule 1, Le réseau centurié, Béziers B*, Paris, 1995; voir aussi les actes des deux colloques de Béziers 1994 et Béziers 1997, publiés sous le titre: *Cité et territoire*, I, Paris 1995, et II, Paris 1998.

4 Dans la riche production de Y. et J. Rigoir, nous citerons seulement: Chrismes et croix sur les dérivés des sigillées paléochrétiennes, *Rivista di Studi Liguri*, 47, 1981, p. 162–188; Une inscription sur dérivée des sigillées paléochrétiennes de Glanum, *Documents d'Archéologie méridionale*, 13, 1990, p. 272–276 (en collaboration avec J. Guyon); et Y. Rigoir, Héritages et innovations dans le décor des dérivés des sigillées paléochrétiennes, *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VIème congrès de l'AIECM 2, Aix-en-Provence 1995*, Aix-en-Provence, 1997, p. 27–33. Nous tenons à remercier très sincèrement de leur collaboration Y. et J. Rigoir.

* Jean-Claude Richard, directeur de recherche au CNRS (Unité mixte de recherche, 6573, Centre Camille Julian, Université d'Aix-en-Provence), membre de la Société Suisse de Numismatique.

oméga, souvent d'ailleurs en ordre inversé![5] Mais ce décor, pour nous, doit être rapproché du revers le plus courant des oboles de Marseille, émises entre le cinquième et le premier siècle avant J.-C. (figure 2), où l'on a bien, comme ici, dans deux cantons d'une roue à quatre rayons, les lettres généralement dans l'ordre M A, initiales de la ville, *Massalia*, mais, parfois, dans l'ordre inverse, comme ici: A M. On aurait là la conséquence d'une erreur de gravure puisque le graveur n'aurait pas inversé, sur le poinçon ou sur le coin, les lettres avant la frappe.

Figure 2: Revers d'une obole de Marseille à la roue avec la légende M A (cliché J.-C. Richard, 1999).

Ce qui nous semble intéressant de relever – en dehors du caractère inédit de ce poinçon qui pourrait bien être une fabrication locale –, c'est le choix du modèle dont on peut raisonnablement penser qu'il avait disparu de la circulation monétaire depuis plusieurs siècles. On ne peut exclure le fait que le céramiste avait pu découvrir un exemplaire de la monnaie originale dans cette zone où l'oppidum lui-même d'Ensérune a révélé, lors des fouilles conduites de 1929 à 1966, un total de quarante-cinq oboles de ce type sur les 981 monnaies du médaillier[6]. N'oublions pas que le monnayage de Marseille a été le monnayage dominant du Bas Languedoc durant toute la période préaugustéenne et que, selon les sites, il peut atteindre un pourcentage de 70 à 80% de l'alimentation monétaire[7].

Il semble donc que nous ayons bien là un nouvel exemple de l'influence de l'art monétaire dans le décor des céramiques, influence que l'on connaît aussi sur des objets en verre[8] principalement durant l'Empire romain.

L'intérêt de ce tesson inédit de dérivée de sigillée paléochrétienne grise réside dans son décor estampé, en position centrale, à la place d'honneur, au creux du récipient: ce répertoire iconographique remonte à une série monétaire émise par la ville grecque de Marseille, au moins cinq siècles auparavant.

Jean-Claude Richard
1, Place de la Liberté
F-34150 Saint-Gilhem-le-Désert

ZENTRALBIBLIOTHEK ZÜRICH

5 L'inversion des lettres des légendes monétaires ou même dans l'épigraphie sur pierre est suffisamment attestée pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en dire plus. Dans bien des cas, il ne s'agit que de défauts de fabrication et de gravure dont, pour la monnaie, l'urgence et la non vérification de sortie des ateliers doivent être responsables. N'oublions pas cependant que ces erreurs dans l'atelier de fabrication des oboles ont nécessairement été augmentées par le fait que les frappes de ces séries ont certainement atteint des centaines de milliers et même des millions d'exemplaires. Nous signalerons simplement, ici, le dernier catalogue publié des monnaies de Marseille: *Catalogue des monnaies massaliotes… du musée des Beaux-Arts de Lyon*, Louvain, 1996, par Cl. Brenot.

6 La publication du médaillier des fouilles 1929–1966 d'Ensérune est assurée par nos soins.

7 J.-C. Richard, Les monnayages indigènes de la Gaule méridionale; acquisitions récentes et problèmes, *Actes du 9ème Congrès International de Numismatique, Berne 1979*, Louvain-la-Neuve, Luxembourg, 1982, p. 641–650, avec, en particulier, le tableau de la p. 649 que les publications ultérieures ne font que confirmer.

8 Les spécialistes de céramique relèvent systématiquement les emprunts au répertoire numismatique. Pour le verre, on lira avec intérêt: L. Taborelli, Vasi di vetro con bollo monetale, *Opus*, 1, 1982, p. 315–340 et 11, 1992, p. 93–100, étude dont je dois la connaissance à L. Chabot.

Byzanz: Zu Prägungen aus dem 8. bis 11. Jahrhundert Teil 2

Franz Füeg

Romanos I. 920–944:
Medaillons oder Solidus- und Miliaresion-Proben 931

Die vier bekannten Proben aus dem Jahr 931 können durch vier weitere Exemplare ergänzt werden, darunter ein neuer Typ (II) für Romanos I. allein.

Typ I Romanos I. allein, AE Medaillon oder Miliaresion-Probe:
1) BMC 43, mit Loch (8,51 g); 2) Tolstoi 30[1] = Eremitage (3829) = DOC (19), beschnitten (4,17 g); 3) Leu 65, 1996, 609 (6,73 g).
1) und 3) sind wahrscheinlich mit gleichen Stempeln geprägt.

Typ II Romanos I. allein, AE Medaillon oder Solidus-Probe:
1) NCirc 6, 1994, S. 263[2], jetzt in Dumbarton Oaks (? g);
2) Abb. A, mit Loch (2,57 g).
Die Exemplare sind mit gleichen Stempeln geprägt.

Typ III Romanos I. und Konstantin VII., AE Medaillon oder Solidus-Probe:
1) DOC 9 (3,31 g); 2) Berlin (256, 1918) (3,28 g), Abb. B;
3) Abb. C (3,73 g).

Abb. A

Abb. B

Abb. C

Den drei Typen gemeinsam ist der Punktkreis zwischen punktierten Linien.

Der Typ II hat die erste Solidus-Ausgabe[3] von Leon VI. (886–912) zum Vorbild; die Legenden sind ΜΡ ΘΥ und RO MA (Abb. A).

Der Typ III zeigt Romanos wie auf dem Typ I mit dem modifizierten – dem horizontal und vertikal statt diagonal verzierten – Loros und Konstantin wie Romanos auf dem Typ II in der Chlamys und mit dem Tablion. Christus ist mit der segnenden Hand vor der Brust dargestellt, aber *ohne* Bart auf dem Berliner Exemplar (Abb. B). Die Abb. B und C erlauben, die Beschreibung von DOC 9 und den Christustyp V.d im DOC 3, S. 153, zu ergänzen: der Pantokrator mit Haarscheitel, der Kodex mit Schliesse auf der perspektivischen Vorderseite, der Nimbus mit zwei Kreislinien und dreigeteilten rechteckigen Kreuzarmen: ⊞ Die Rs.-Legende endet mit CONSTAN -.

Zeitlich hat Grierson den Typ III auf Grund der Schriftgrösse zugeordnet. Dieses Argument kann nun mit ikonogaphischen und epigraphischen Querverbindungen unterstützt werden. Die Ikonen nachgebildete Christusbüste mit der seg-

1 J. J.Tolstoy, Byzantine Coins, 10th issue (1991).
2 S. Bendall, A pattern solidus of Romanus I. Die Exemplare 1) und 2) stammen aus dem Besitz von G. Zacos.
3 BNC Type 1, DOC Class I.

nenden Hand vor der Brust[4] sowie die Legende des Typs III sind bis auf den Nimbus identisch mit jenen der Goldbulle mit drei halblangen Büsten für Romanos I., Konstantin VII. und Christophoros[5], und deren Ikonographie und Legende der Rückseite entsprechen zudem jenen der Solidus-Ausgabe DOC Class VIII.

Die Vorlagen für die Zeichnung aller drei Typen stammen wohl vom gleichen und höchst fähigen Künstler, und die Stempelschnitte lassen ebenso einen einzigen Graveur vermuten. Von besonderer Eleganz ist die auffallende Zeichnung des Kreuzglobus (Abb. C) mit ✠ auf langem Schaft über dem grossen Globus und den ausgreifenden Kreuzarmen. Beispielhaft für die Feinheit der Gravur sind auch die drei Finger der Hände beider Kaiser, die den Globus halten.

Proben oder Medaillen?

Die lapidare Legende RO MA für den Kaiser ohne die Nennung des Titels kann anzeigen, dass der Typ II nicht als Solidus-Probe gedient hat. Und auf den nicht korrodierten Teilen der Oberflächen vom Typ III (Abb. B und C) sind keine Zirkulationsspuren wie Kratzer festgestellt, sondern eine abgeriebene Glätte, wie sie der stete Gebrauch als Medaillon während Generationen bewirkt. Die Gepräge könnten etwa an Mitglieder des Palastes abgegeben worden sein, als Belohnung vielleicht und zugleich als Propaganda, die anzeigt, dass Romanos I. nach dem Tod von Christophoros willens war, keinen seiner anderen Söhne in das Münzbild aufzunehmen. Dass er Konstantin VII., nach einem Unterbruch von zehn Jahren, wieder diese Ehre gab, kann als politischer Akt gegen die Söhne verstanden werden. Auf dem Solidus der Emission 931–944[6] ist Konstantin, wenn auch kleiner und ohne Bart, gar der Platz zugewiesen, der dem Hauptkaiser zustand, nämlich zur Rechten von Romanos.

Typ I: eine Fälschung?

Seitdem das Faszikel 10 von Tolstois «Byzantine Coins» durch einen glücklichen Zufall aufgefunden und von V. V. Guruleva sorgfältig ediert wurde, sind Tolstois Zweifel an der Echtheit des Typs I bekannt[7]. Vor allem sind es die ungewohnte Zeichnung und die hohe Qualität des Stempelschnitts, die Tolstois Bedenken genährt haben. Die identische Kaiserdarstellung auf den Siegeln für Romanos mit Konstantin und Stephan (931–944)[8] dürfte der Verfasser bei der Niederschrift seines Kommentars nicht gekannt haben.

Romanos II. 959–963:
Solidus-Ausgaben für Romanos mit den Namen CONSTANT' CE ROMAN'?

Aus der 3½ Jahre dauernden Regierung von Romanos II. sind nur drei Solidi bekannt: der eine mit dem segnenden Pantokrator (Abb. C), die anderen mit dem lehrenden[1], diese beiden[2] vom gleichen Vs.-Stempel. Nun könnte Romanos II. aber auch Solidi mit der Ikonographie der letzten Ausgabe von Konstantin VII.

4 Z.B. auf der Mitteltafel des Elfenbein-Triptychons in der Staatsbibliothek Berlin (Inv. Ms. theol. lat. qu 3).
5 Auktionskatalog Spink 135, 1999, 228 aus der Sammlung Zacos.
6 BNC Type 9; DOC Class X. Vgl. auch DOC 3, S. 534f.
7 Anm. 1, S. 33–35.
8 Vgl. G. Zacos and V. Veglery, Byzantine Lead Seals (Basel 1972), Tf. 20, 68.

1 Der mit der Hand auf den Kodex weisende Pantokrator.
2 BM (4. Juli 1970); DOC 2.

und Romanos II.[3] ausgegeben haben. Indizien für diese Vermutung sind hier beschrieben und zur Diskussion gestellt.

Die Vermutung beruht, zusammengefasst, auf den folgenden Beobachtungen: Die letzte Emission für Konstantin VII. und Romanos II. ist mit zwei verschiedenen Pantokrator-Typen ausgegeben worden, der eine mit expressivem und der andere mit höchst verhaltenem Ausdruck. Der erste ist auf einigen Exemplaren aus der Alleinherrschaft von Konstantin VII. vorgebildet[4], während mir vom zweiten keine Vorbilder bekannt sind. Sodann existiert auf wenigen Solidi ein dritter Typus, der jenem der Emissionen für Nikephoros II. und Basilios[5] verwandt ist. Vom zweiten Typus hat die Hälfte der Rs.-Stempel eine korrupte Legende, die vor allem den Namen für Konstantin ganz oder teilweise unlesbar macht. Und endlich ist mit einem Vs.-Stempel dieses Typs ein Exemplar für Romanos II. geprägt.

1. Identischer Vs.-Stempel

Von Konstantin VII. und Romanos II. sind zwei stempelgleiche Solidi bekannt (Abb. A und B), deren Vs. zudem stempelgleich ist mit dem Solidus von Romanos II. (Abb. C):

Konstantin VII. und Romanos II. Romanos II.

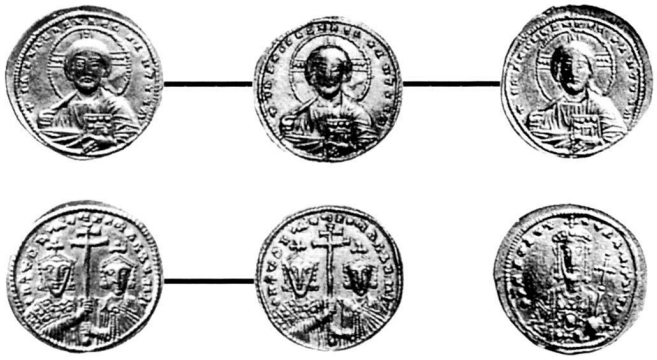


Abb. A: Peus 298, 1979, 520, «sehr schön, 4,32 g»[6].

Abb. B: Münzen & Medaillen 85, 1997, 322 = 64, 1984, 347, «superbe, 4,46 g»[7].

Abb. C: Romanos II., DOC 1.

Abb. A Abb. B Abb. C

Der Vs.-Stempel könnte unter Konstantin VII. geschnitten und unter Romanos II. aufgebraucht worden sein. Aber die Solidi der Abb. A und B weisen rechts zwischen Kopf und Nimbus denselben Stempelfehler auf, und zwar als Erhebung – mit der entsprechenden Vertiefung im Stempel; auf dem Solidus von Abb. C dagegen ist keine Beschädigung festgestellt[8]. Demnach wurde C vor den Exemplaren A und B geprägt – C vielleicht unter Konstantin VII. oder A und B nach dessen Tod.

Offen bleibt, ob es sich bei den Abb. A und B trotz unterschiedlicher Angaben über den Erhaltungsgrad und das Gewicht nicht doch um dasselbe Exemplar handelt, der Fehler sich also nicht im Stempel, sondern auf der Münze befindet.

3 BNC Type 11; DOC Class XV.
4 Z.B. DOC I3a.1.
5 BNC Type 1; DOC Class I.
6 Das Exemplar ging an das Münzkabinett Funk, Neukeferloh/München, wo sich die Spur verliert. Wer es besitzt oder besass, ist freundlich gebeten, dies der Redaktion der «Münzblätter» mitzuteilen.
7 Die Notierung des Erhaltungsgrads und Gewichts ist am Original überprüft.
8 Die Mitteilung verdanke ich Stephen Zwirn, Dumbarton Oaks.

2. Drei Pantokrator-Typen

Die Ausgaben auf die Namen von Konstantin (VII.) und Romanos (II.) lassen drei Typen des Pantokrators unterscheiden[9] (die Abbildungen im Massstab 1,5:1):

Typ I	Typ II	Typ III
Eremitage St. Petersburg (Foto H.-U. Geiger)		Abb. III.1
Expressiver Gesichtsausdruck, mit hohen Wangenknochen	Verhaltener Gesichtsausdruck, der u.a. bestimmt ist durch ein flacheres Relief und kleinere Augen mit fein gezeichneten Ober- und Unterlidern	Vorherrschender Typ wie Abb. III.1
Hochovale Kopfform mit seitlich anliegendem und gewelltem Haar	Die Kopfform mit seitlich ausgreifender Frisur ist der Kreisform angenähert	
Das Haar mit Mittelscheitel	Der Mittelscheitel fehlt oder ist nur schwach angedeutet	Wie Typ II; selten mit betontem Scheitel (Abb. III.2)
Kurze Barthaare	Kurze Barthaare	Der Kinnbart ist knotenförmig gewellt (Abb. III.2), wulstförmig breit (Abb. III.3), selten struppig (Abb. III.4)
Der Kodex mit perspektivischer Vorderseite und oberer Buchschliesse	Der Kodex frontal ohne oder mit nur angedeuteter Vorderseite, ohne Schliesse	Wie Typ II; selten mit perspektivischer Vorderseite (Abb. III.2)
Kleine punktförmige Ornamente auf dem Buchdeckel; Diagonale vom Kodex oben nach links zur Stoffschlinge, die den Unterarm der Segenshand verdeckt	Grosse punktförmige Ornamente auf dem Buchdeckel. Ohne Diagonale vom Kodex zur Stoffschlinge. Vereinfachte Zeichnung der Stofffalten des Himations.	Wie Typ II; selten mit der Diagonalen vom Buch zur Stoffschlinge (Abb. III.5)
Die Legende endet TIYM	Die Legende endet TIYM	Die Legende endet TIYM, selten TIYM und TIhM (Abb. III.1)

Abb. III.2

Abb. III.3

Abb. III.4

9 Vgl. F. Füeg, Vom Umgang mit Zufall und Wahrscheinlichkeit in der numismatischen Forschung. SNR 76, 1997, Anhang IV. Dem Typ I entsprechen dort die Serien A.1–5, dem Typ II die Serien B.3 und 4 und dem Typ III die Serie B 2.

3. Der Typ III und die Histamena für Nikephoros II. und Basilios

Der Pantokrator-Typ III ist mehrheitlich jenem der beiden Emissionen für Nikephoros II.[10] verwandt und weist dieselben Variierungen der Zeichnung auf. Für Nikephoros II. endet die Vs.- Legende ΤΙΗΜ, selten mit Ρ bei CЄ und mit Ч bei ΚΑΙ [11]. Ebenso verwandt ist die Zeichnung der Kaiserbüsten – und unterschiedlich gegenüber jener der Typen I und II. Die Schreibweise für Α ist beim Typ III Λ, selten Α [12]; bei Nikephoros II. mit CЄ ist sie meist Α und oft Λ und mit ΚΑΙ immer Α.

Die Maniera mancher Vs.-Stempel für Nikephoros II. und des Typs III ist identisch. Nach meinem Gefühl stammen sie von denselben Graveurs. Nun mögen aber höchst begabte Stempelschneider fähig sein, selbst nach einem Unterbruch von mehreren Jahren ihren früher gepflegten ΔÌ(il» vollkommen zu imitieren. Darum ist nicht zu entscheiden, ob solche zuerst unter Konstantin VII. und einige Jahre später für Nikephoros II. gearbeitet haben. Gewiss ist, dass der Typ III – auch dessen Rückseite – sich von den Typen I und II deutlich unterscheidet, dass er wohl nur eine geringe Verbreitung hatte und dass er Zeichnungen für die Stempel unter Nikephoros II. vorausnahm. Zur Lösung des Problems weiterführen würde die Stempelverbindung mit einem Histamenon für Nikephoros. Es mag unrealistisch sein, eine solche Koppelung zu erwarten; trotzdem möchte ich sie nicht ausschliessen.

Abb. III.5 Nikephoros II. und Basilios (Foto ANS)

4. Die Rückseiten – Legenden des Typs II

Die Stempel vom Typ II sind sorgfältig geschnittten, die Legende auf der Vs. klein und auf der Rs. etwas grösser. Auf der Hälfte von rund 130 Rs.-Stempeln jedoch sind einzelne oder alle Buchstaben ersetzt durch mehr und minder phantasievolle Chiffren; deren Anzahl indes ist gleich wie jene für die korrekte Umschrift CONSTΛNT' CЄROMΛN'ΛЧЧЬ' (Abb. A). Selten fehlt die Chiffre für C am Legendenbeginn, oder sie ist über dem Loros geschnitten. Verunklärt ist meist CONSTΛNT' und lesbar meist ROM und das folgende. Die Serien mit korrumpierter und korrekter Legende sind durch drei Vs.-Stempel verbunden.

10 vgl. Anm. 5

11 DOC 1 mit CЄ und DOC 2 mit ΚΑΙ für «und».

12 Beim Typ II ist Λ die Regel und Α sehr selten.

Wenn mit derart vielen und gleicherweise fehlerhaften Stempeln geprägt wird, dann dürfte eine zufällige Unfähigkeit der Graveurs und die fehlende Kontrolle auszuschliessen sein. Vielmehr, denke ich, wurde die Legende absichtlich verunklärt. Ist der Typ II unter Konstantin VII. ausgegeben, dann finde ich für die Verstümmelung keine Erklärung. Wurde er unter Romanos II. ausgegeben, dann sollte zum Beginn der Regierung wohl vertuscht werden, dass Romanos die Ikonographie der letzten Ausgabe von Konstantin weiterführte mit dem Bild des nun verstorbenen Vaters. Gegen diese Vermutung sprechen die bartlose Romanos-Büste und die ebenso korrupten Buchstaben auf den Solidi für Romanos II. allein.

Verstorbene finden sich auch auf anderen Ausgaben. Die Isaurier brachten ihre Ahnen und Theophilos die verstorbenen Vater und Sohn auf die Solidi[13] und die Regentin Anna den verstorbenen Andronikos III. auf Hyperpera und Basilika.[14] Aber stets unterscheiden sich Bild und Inschrift von der vorangehenden Emission, bei Romanos II. dagegen nur durch andere Pantokrator-Typen[15].

Zum Umfang der Serien

Von den Typen I – III sind rund 760 Solidi untersucht, davon nur rund 160 des Typs II und weniger als 20 vom Typ III. Auch am Anteil jener Vs.-Stempel gemessen, die nur einmal beobachtet sind, ist der Typ I besser repräsentiert als II und III:

Typ I	59 %
Typ II	71 %
Typ III	93 % vom Total der beobachteten Vs.-Stempel.

Die wenigen Solidi vom Typ III lassen auf eine kleine Auflage schliessen. Höchst umfangreich dagegen muss jene vom Typ II gewesen sein; damit diese ähnlich gut repräsentiert ist wie die Serien vom Typ I, müsste die Anzahl der bisher untersuchten Exemplare etwa verdoppelt werden. Vielleicht hat der Handel die Exemplare wegen der vom Typ I abweichenden Pantokrator-Zeichnung und vor allem wegen der korrumpierten Umschrift zurückhaltend publiziert.

13 BNC Type 1; DOC Class III.

14 DOC 5, Tf. 52.

15 Die unterschiedliche Darstellung des Pantokrators ist bedeutenden Ikonen aus Konstantinopel nachgebildet. Von den beiden Typen auf den Solidi der Alleinherrschaft von Konstantin VII. (944–945) hat der erste (vgl. DOC 13 b) manche Ähnlichkeit mit der Darstellung auf dem Mandylion des Tafelbilds mit König Abgar von Edessa (um 940, im St. Katharinenkloster Sinai), und der zweite (vgl. DOC 13a.1) kann am besten verglichen werden mit dem Haupt des thronenden Christus auf einem Triptychon aus dem 10. Jahrhundert in der Staatsbibliothek Berlin (Ms. theol. lat. qu. 3). Dieser Typ entspricht auch dem Typ I der Gemeinschafsregierung. Anders als dessen expressiver Ausdruck ist das Gesicht auf dem Typ II von verhaltender Würde. Die Büsten vom Typ III mit struppigem, mit knotenförmigem und mit wulstförmigem Bart finden sich u.a. auf Elfenbeintafeln aus dem 10. Jahrhundert, z.B. auf der Ikone mit dem Christus, den Kaiser Konstantin krönend, im Puschkin Museum Moskau (Inv.- Nr. II, 2b), auf einem Triptychon aus dem 10. Jahrhundert in der Bibliothèque Nationale Paris (Inv.-Nr. 4651) und der Deësis im Bayerischen Nationalmuseum München (Inv.-Nr. MA 159). Im August 940 wurde das «Mandylion», nach der Legende ein authentischer Abdruck des Christus, nach Konstantinopel gebracht und vom Hof feierlich empfangen. Als Konstantin VII. 944 Alleinherrscher wurde, kam die Pantokrator-Büste erneut auf die Münzen, und sie blieb es mit Unterbrüchen bis an das Ende des Reichs. Unterstützt von den Umschriften zeigen die Solidi bildhaft das theologische Programm des Allherrschers über Himmel und Erde auf der Vorderseite und des irdischen Vertreters auf der Rückseite. Neben der Kopfform und der Haartracht ist der physiognomische Ausdruck vor allem mit dem Schnitt der Augenpartie und der Profilierung des Gesichts auf einer Fläche von etwa 4 mal 4 Millimeter geschaffen. Dies lässt die Meisterschaft einiger Stempelschneider ermessen, die während mehr als dreissig Jahren eine Galerie von Kunstwerken en miniature geschaffen haben. Die Nuancierungen des Ausdrucks werden aber leicht übersehen, wohl auch, weil sie der Glanz des Goldes überblendet.

Basilios II. und Konstantin 976–1025:

Zur ersten Histamenon- und Tetarteron-Serie

Aus der fünfzig Jahre dauernden Regierung sind höchst zahlreiche Goldemissionen bekannt. Seitdem Ph. Grierson sie provisorisch geordnet hat [1], wurden mehr als tausend weitere Exemplare publiziert. Ein ausgedehntes Stempelstudium könnte die Einsichten in die Prägetätigkeit und den Prägeaufbau erheblich verbessern.

So geben die wenigen Stempelkoppelungen auf der nachstehenden Tabelle den Hinweis, dass die erste Histamenon-Serie umfangreicher ist, als bisher anzunehmen war. Einige Stempel dieser Serie sind wohl von Graveurs geschnitten, die auch unter Johannes I. (969–976) gearbeitet haben, und von diesen könnten Vs.- Stempel auftauchen, die unter Basilios I. aufgebraucht wurden.

Seit kurzem ist das zur ersten Serie gehörende Histamenon (4,40 g) mit IC X aufgetaucht (Abb.), mit dem Nomen Sacrum, das bisher – mit ICXC – nur auf einem Tetarteron[2] bekannt war.[3]

Abb.

Stempelverbindungen

	Punkte im Kreuz-Nimbus	Büste des Pantokrators mit Kreuznimbus, in der Tunika und mit Himation, die rechte Hand über dem Himation, die linke den Codex haltend +IhSXiSREXREGNANTIUM	Frontale Büsten: Basilios mit Bart, im *Clapotos loros*; Konstantin ohne Bart, in der Chlamys; beide mit Kreuz auf der Krone und das Patriarchenkreuz haltend +bASIL'C'COnSTAnTIUbR'		Von gleichen Stempeln: ○ Vorderseite • Rückseite
1		Histamenon			
1.A	1/1/1	n	LC'C TIbR'	BNC 1	4,44 g
	2/2/2	TIM	+b,A L'CC Ɪ TbR'	BNC 2 = G.Lacam, Civilisation et Monnaies Byzantines, Paris 1974,318	4,43 g
	1/1/1	n	Ɪ TIbR'	DOC (1)* = Glendining, 26.Mai 1959, 287 = MN 13,1967, pl.36,1 = NCirc 6,1970,22 = Ph. Grierson, Byzantine Coins 891	?
	1/1/1	n		Rollin & Feuardent,13 April 1896,1235 (Montagu)	?
	1/1/1		L'CC Ɪ ƷIbR'	Hess/Leu 45,1970,714	4,40 g
	1/2/1		Ɪ TIbR'	Auctiones 8,1978,1013	4,29 g
	1/2/1		Ɪ TJbR'	Bonham 3.1980,306 = Leu/Numismatica Ars Classica, 26.Mai 1993, 244 = Numismatica Ars Classica, Herbst 1995,918	4,38 g
	1/1/1		LCC Ɪ TIbR'	Monetarium, Juni 1983,25	4,42 g
	2/1/2		LC,C TIbR'	Numismatic Fine Arts 18,1987,936 (Lacam)	4,34 g
	?		L'( )	Superior, 12.Dezember 1987,1362	4,40 g
	2/1/2		L'CC	Aufhäuser 8,1988,570	4,37 g
	1/1/1		TJbR'	Giessener Münzhandlung 52,1990,721 = Albuquerque 21,1991,115	4,44 g
	2/1/2		TITbR'	Sotheby, 21.Juni 1991,99 (W.H.Hunt) = Leu 61,1995,332	4,40 g
	2/1/2		L'CC TIbR'	Berk 77,1993,45	4,45 g
	1/?/1		L'CC TIbR'	Baldwin 2,1994,129 (Conte)	4,41 g
	2/1/1		(LCC)	Baldwin 5,1995,218 = Elsen 58,1999,462	4,41 g
	2/1/1	m	TIbR'	Spink 121,1997,548	4,40 g
	2/1/1		LC'C TITbR'	Triton 2,1998,1131	4,42 g
1.B	1/2/1	IC X im Feld	ƷIb'	Lanz 60,1992,998 (Abbildung)	4,40 g
2		Tetarteron (und Histamenon beschnitten)			
	1/?/1		L'C( )	BMC 4 = DOC (7)	4,06 g
			Ɪ TIbR'	Sotheby, 7.April 1906,357 = Münzen & Medaillen Deutschland 3,1998,547	4,05 g
	2/2/2	n/	L'CC TIbR'	Stack, 5.Mai 1984,1759 (Knobloch)	4,17 g
	2/2/2	n/	L'CC TIbR'	H.J.Berk, Roman Gold Coins of the Medieval World 1986,289 = Sotheby NY,12.Nov.1998, 503	4,05 g
	1/2/2		(ƮAT)	Sotheby, 21.Juni 1991,104 (W.H.Hunt)	4,07 g

* Im DOC (1) ist irrtümlich das Exemplar Rollin & Feuardent 1896,1235 notiert.

1 ANSMN 13, 1967, S. 167–179, und DOC, S. 603 und 613, Anm. 1–6.

2 DOC 10.

3 Unter Johannes I. (969–976) ist das Nomen Sacrum häufiger belegt, die unterschiedlichen Schreibweisen jedoch meist auf nur einem Stempel:

I X Histamenon
Leu 10, 1974, 484; Lanz 76, 1996, 986 = ? Kress 130, 1964, 1130.

I X Tetarteron
DOC 6c; ehem. Slg. Balvin; Naville 3, 1922, 325; Glendining, 7. März 1957, 642; Superior, 19. August 1975, 3211; Spink 87, 1991, 192; alle von gleichen Stempeln.

X Tetarteron
BNC 6 = G. Lacam, Civilisation et monnaies byzantines (Paris 1957), 144.4.

ICXC Tetarteron
DOC 6b; Kress 107, 1958, 1503.

Romanos III. 1028–1034:
Die ersten Histamenon-Serien

Seit dem Erscheinen der BNC und DOC ist ein weiterer Vorderseiten-Typ bekannt geworden, so dass sich nun drei Histamenon-Serien unterscheiden lassen:
1 die Theotokos *ohne* Nimbus und *ohne* Nomen Sacrum,
2 die Theotokos *ohne* Nimbus, aber *mit* M̄ Θ̄,
3 die Theotokos *mit* Nimbus und *mit* M̄ Θ̄.

Die Tabelle zeigt den Prägeaufbau und die Stempelverbindungen der Serien 1 und 2. Bei einem Sample von hundert untersuchten Exemplaren der Serie 3 ist eine Stempelkoppelung mit der Serie 2.B festgestellt.

Das Fehlen des Nimbus ist ungewöhnlich[1]; das fehlende Nomen Sacrum indes dürfte nicht nur als Mangel, sondern als Ärgernis empfunden worden sein, was die Seltenheit der Serie 1 und auch den Grund für den Nachschnitt des Nomen Sacrum erklären kann.[2] Die Stehenden auf der Rs. sind durchwegs schlank und sorgfältig, jene der Serie 3 zunehmend gedrungen und nachlässig gearbeitet.[3] Auf keinen anderen Prägungen ist die Theotokos mit grösserer Würde und Eleganz dargestellt als jene, die von den frühen Stempeln für Romanos geschlagen sind. Wie die Hodegetria auf dem Miliaresion erinnert die überlängte Gestalt an Bildwerke italienischer Manieristen des 16. Jahrhunderts.

Die Zeichnung der Vs. unterscheidet die Serien 1 und 2.A (Abb. A und B) von jener der Serien 2.B (Abb. C) und 3. Auffallend ist die Form der rechten Thronstütze. Diese ist zunächst schlank und von zwei punktierten Linien begrenzt und dann mit der Serie 2.B zur Doppelstütze verbreitert.

Für die Schreibweise ƀOƛΘ′ statt ƀOHΘ′ der Serie 1 und auf zwei Stempeln der Serie 2.A habe ich keine Erklärung.

Fälschungen vom Typ der Serie 2.B

Die von M. O'Hara publizierten Fälschungen F84 bis F86[4] sind zu ergänzen:
1. Vom Vs.-Stempel F85 existieren auch Verbindungen mit dem Rs.-Stempel F84.
2. Ein weiterer gefälschter Rs.-Stempel ist mit dem Vs.-Stempel von F85 verbunden (Abb. D)[5].

Abb.A Abb.B Abb.C Abb.D
Foto Leu Numismatik

1 Eine Ausnahme bilden z.B. die Solidi von Leon VI. (886–912), BNC Type 1; DOC Class I.
2 Siehe die Serie 2.A1 der Tabelle.
3 Vgl. DOC 1d, aber auch das Exemplar Vinchon 12, 1957, 5o, wo das Fehlen des Nimbus mit der Nachlässigkeit des Graveurs zu erklären ist.
4 M. O'Hara, Forgeries of Byzantine Coins, in D. R. Sear, Byzantine Coins and their Values (London 1987), S. 516 f.
5 Die Fälscherwerkstatt und ihr Vertrieb sind im Handel höchst erfolgreich tätig! Allein von der Serie 2.B sind neben 14 echten 30 gefälschte Exemplare festgestellt. Um so mehr ist es ein Unfug, wenn Handelshäuser Fälschungen als Fälschungen anbieten, die dann anderswo als echt verkauft werden, wofür es leider Belege gibt.

Bebilderter KATALOG kostenlos

Münzen...

sollten Sie beim Fachmann kaufen. Erfahrene Numismatiker informieren Sie unverbindlich und helfen beim Aufbau Ihrer Sammlung. Fordern Sie die interessanten Unterlagen über das preiswerte Ritter-Sammelsystem an!

BERATUNG – ANKAUF – VERKAUF

MÜNZHANDLUNG RITTER GMBH

Immermannsstrasse 19 • D-40210 Düsseldorf
Telefon 0211/367 80 0 • Telefax 0211/367 80 25

AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.
Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN
Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

Ankauf • Verkauf • Schätzungen
Expertisen • Auktionen

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen und Schweizer Münzen

MÜNZEN UND MEDAILLEN AG
BASEL

Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 44
Telefax 061 272 75 14

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

Leu Numismatik

In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle
- eine spezielle Münze
- Literatur

Haben Sie

- eine Stelle frei
- Münzen zu verkaufen

Dann inserieren Sie hier!

WOLFGANG FISCHER-BOSSERT
Chronologie der Didrachmenprägung von Tarent 510-280 v.Chr.

Herausgegeben vom
Deutschen Archäologischen Institut
1999. 29,5 x 22,5 cm. XVII, 495 Seiten.
Mit 1 Karte, 78 Tafeln und 6 Beilagen. Leinen.
DM 398,-/EUR 203,49/öS 2905,-/sFr 354,-
• ISBN 3-11-016318-7
(Antike Münzen und geschnittene Steine XIV)

Preisänderung vorbehalten

de Gruyter
Berlin · New York

Wir kümmern uns um Ihre Drucksachen Briefschaften Kataloge usw.

Druckerei Paul Haupt AG
Falkenplatz 11 • Postfach • 3012 Bern
Tel. 031 301 24 34 • Fax 031 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

Are you interested in

CHOICE WORLD COINS?

You should be receiving our publications

FOUR TO SIX AUCTION CATALOGUES ANNUALLY

Featuring **RARE** and **CHOICE** gold and silver coins of the world as well as ancient coinage and world paper money. A sample catalogue is $20.00 postpaid.

Includes Prices Realized

An annual subscription is also available. The cost is $60 within the U.S. and $80 outside the U.S.

Ponterio & Associates, Inc.

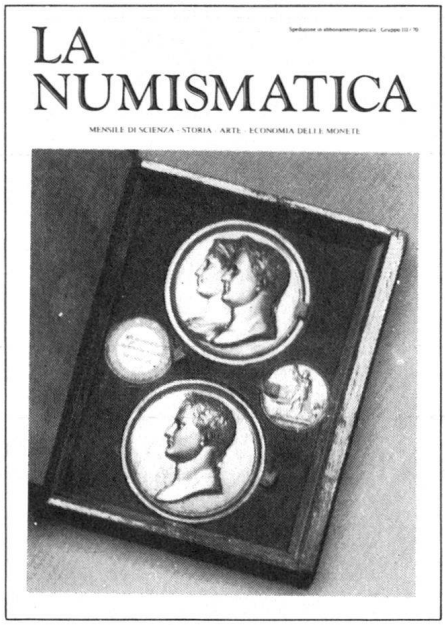
1818 Robinson Ave.
San Diego, CA 92103
1-800-854-2888 or 619-299-0400
Fax 619-299-6952

Licensed Auction Company #968

P.N.G. #308 **Richard H. Ponterio - President**

Réservez-vous cette place pour votre annonce!

Questo spazio è riservato per vostro annuncio!



Abbonamento annuo

L. 60.000 per l'Italia
L. 75.000 per l'estero
85$ USA per via aerea extra Europa

Fondata nel 1970 è la rivista di numismatica italiana più conosciuta nel mondo. Ogni mese, da 24 anni, informa i lettori sulla storia delle monete antiche e moderne con articoli dei maggiori esperti di numismatica europea; contiene rubriche dedicate alle nuove emissioni mondiali, agli appuntamenti internazionali (manifestazioni ed aste); un catalogo-prezziario delle monete più collezionate, un listino di vendita per corrispondenza di monete, medaglie e libri di numismatica.
LA NUMISMATICA è diffusa in Italia ed all'estero, per abbonamento, presso alcune edicole e presso i migliori negozi di numismatica.

spedire in busta chiusa, compilato in stampatello, a LA NUMISMATICA - Via Ferramola 1/A - 25121 BRESCIA - Tel. e Fax 030/3756211

COGNOME E NOME .....

VIA .....

CAP. ..... CITTÀ .....

Prego dar corso a mio nome ad un abbonamento annuale alla rivista mensile LA NUMISMATICA.
Per il pagamento (L. 60.000 per l'Italia):

- ☐ Allego assegno bancario
- ☐ Ho versato L. 60.000 tramite bollettino di c/c postale a Vs. nome sul conto N. 15306251
- ☐ Prego spedire in c/A postale (pagherò al postino)

HARLAN J. BERK LTD.

31 N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309

ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

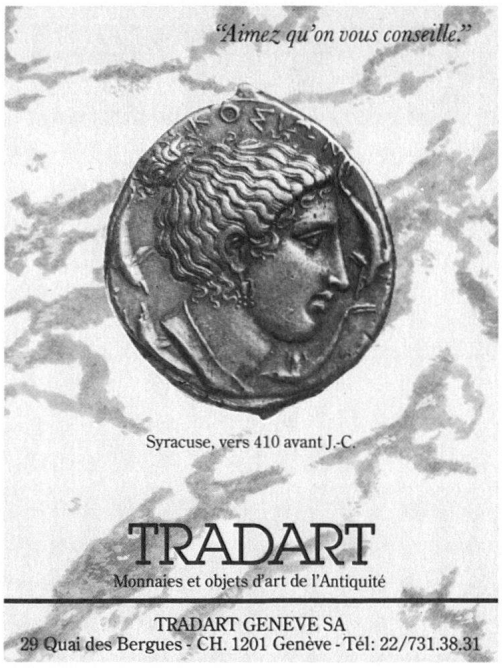
FRANK STERNBERG AG ZÜRICH

Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67

Ankauf und Verkauf von Münzen und Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur



DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

HESS-DIVO AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 55
8001 Zürich
Telefon 01 225 40 90
Fax 01 225 40 99
Montag geschlossen
tel. Voranmeldung erwünscht

MÜNZEN – MEDAILLEN
Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer - Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH - 8025 Zürich
Tel. 01 261 17 03 - Fax 01 261 53 24

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$27 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-291-9870
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
http://www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

Specialista in
Monete e Medaglie italiane
Editore Numismatico

Acquista Monete
Medaglie
Libri

EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele, 65
10128 Torino - Italia
Tel. 11-546 365 • Fax 544 856

This space
could be
for your
advertisement!

Haupt

Münzen-Spezialist
in Satz und Druck

Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 301 24 34 • Fax 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
FAX 0171 930 68 79

An die Leser
unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre Bestände
der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden
Nummern, wir unterbreiten Ihnen
gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 311 44 80

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle
- eine spezielle Münze
- Literatur

Haben Sie

- eine Stelle frei
- Münzen zu verkaufen

Dann inserieren Sie ☞

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Inseratenverwaltung:
Leu Numismatik AG
Postfach 4738, CH-8022 Zürich

!

Prägeaufbau und Stempelverbindungen

Von gleichen Stempeln: ○ Vorderseite
● Rückseite

	Christus frontal auf dem Thron mit Rücklehne, mit Kreuznimbus, in der Tunika und mit dem Himation; die rechte Hand mit dem Segensgestus, die linke den Codex über dem Knie haltend +IhSXIsREXREϹNANTIM	Links der Kaiser frontal stehend, im Loros, mit Krone, Kreuz und Pendilien, die rechte Hand vor der Brust, mit der linken den Kreuzglobus haltend. Rechts die Theotokos frontal stehend, in der Tunika, mit dem Maphorion, die linke Hand vor der Brust, mit der rechten den Kaiser krönend ΘϹЄЬOHΘ'RѠΠΑΠѠ
1	Einfache Thronstützen	*Ohne* Nimbus, *ohne* Nomen Sacrum
1.A		ЬO6Θ' Fünf Punkte im Lorosende
		Münzen & Medaillen 6,1946,898 Schulman 237,1963,2433 = Aufhäuser 7,1990, 889 = Baldwin 6,1991,40 = 11,1993,47 Ш Münzen & Medaillen 323,1971,31 Bonham 3,1980,314 Ш Peus 301,1981,1169 Monetarium, Mai 1986,64 Ш Waddell 2,1987,743 Giessener Münzhandlung 44,1989,1043 = Vinchon, 17.Nov.1990,106 Classical Numismatic Group 40,1996,1929 Classical Numismatic Group 49,1999,1982
2.A	Einfache Thronstützen	M̄ Θ̄ *Ohne* Nimbus
2.A1		ЬO6Θ' Fünf Punkte im Lorosende
		Berk 40,1985,26 Ш Classical Numismatic Group 40,1996,1928
2.A2		ЬOHΘ' Sechs Punkte im Lorosende
		DOC 1a.1 ANS (1968,131,316) Pilartz, 4,1963,345 Kress 130,1964,1137 Kress 135,1966,1013 Dorotheum 285,1966,3 Peus 268,1968,408 = 271,1969,537 Finarte, 25.März 1971,419 Sternberg, 29.Nov.1974,719 Peus 291,1977,868 Superior, 29.Jan.1979,343 = Münzen & Medaillen 72,1987,780 Berk 37,1985,15 = 74,1992,44 = 77,1993, 40 = 88,1995,60 Lanz 44,1988,899 = 54,1990,1078 Lanz 46,1988,803 Berk 55,1988,41 Leu 44,1988,425 = CNG 28,1993,537 = Freeman & Sear 4,1996,107 = Triton 1,1997,1799 Giessener Münzhandlung 4o,1988, 609 Hirsch 157,1988,906 Berk 56,1989,62 Berk 57,1989,59 MünzZentrum 70,1990,2291 Berk 60,1990,33 Berk 65,1991,248 Leu, Sommer 1992,75 Elsen 26,1992,1262 Barre, Jan.1993,401 Elsen 38,1995,521 Künker 29,1995,2523 Baldwin 18,1995,50 Classical Numismatic Group 38,1996,1250 Hirsch 192,1996,767 Vecchi 5,1997,1187 = 11,1998,1209 = Elsen 58,1999,478 Titano 69,1997,358
2.A3		ЬOHΘ' Sieben Punkte im Lorosende
		ζ Bonham 3,198o,315 = SothebyNY, 5.Dez. 1990,753 Albuquerque 29,1991,203 Classical Numismatic Group 41,1997, 2445 Classical Numismatic Group 49,1999,1981
2.B	Breite Thronstütze rechts	M̄ Θ̄ *Ohne* Nimbus
2.B1		ЬOHΘ' Sechs Punkte im Lorosende
		DOC 1a.2 Kunst & Münzen 7,1971,140 Lanz 34,1985,959 Sternberg I6,1985,382 Kunst & Münzen 26,1988,421 = Giessener Münzhandlung 42,1988,932 Schulten, 11.April1988,1330 = Aug.1988,77 Berk 58,1989,58 = 61,1990,47 Schulten, 18.Okt.1989,1214 Hirsch I62,1989,1181 SothebyNY, 21.Juni 1991,1o9 Lanz 66,1993,993 Freeman & Sear 1,1994,284 Vinchon, 25.April 1994,183 = 12. Dez.1996,258 Sotheby NY, 2 Nov.1998,511

2.A1 CNG 40,1996,1928: M̄ Θ̄ im Stempel nachgeschnitten.
2.A2 MünzZentrum 70,1990,2291 mit Nimbusansatz?

Von gleichem Vs.-Stempel: Serie **3**, Kricheldorf 25,1972, 234.

Bibliographie Abkürzungen

ANSMN (American Numismatic Society) Museum Notes.

BM British Museum.

BMC W. Wroth, Imperial Byzantine Coins in the British Museum, (London 1908).

BNC C. Morrisson, Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale, (Paris 1970).

DOC Ph. Grierson, Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection, Bd. 3, Leo III to Nicephorus III, 717–1081, (Washington 1973).

DOC 5 Ph. Grierson, Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection, Bd. 5, Michael VIII to Constantine XI, 1258–1453, (Washington 1999).

NCirc Numismatic Circular.

Die Abbildungen verdanke ich den folgenden Personen und Institutionen: American Numismatic Society (W. E. Metcalf), Staatliche Museen Berlin (H.-D. Schultz), British Museum (J. P. C. Kent), Dumbarton Oaks, Washington (S. Zwirn), H.-U. Geiger für die Fotos der Münzen in der Eremitage St. Petersburg (V. V. Guruleva), Leu Numismatik AG (S. Hurter).

Prof. Franz Füeg
Im Walder 36
CH-8702 Zollikon

Corrigenda zum Teil 1, SM 49, 1999, Heft 196

Die Hinweise auf die Herkunft der Abbildungen sind durch ein Versehen bei der Herstellung falsch gesetzt und wie folgt zu berichtigen:
Seite 73, **Abb. B:** Eremitage St. Petersburg,
Seite 75, **Abb. A:** British Museum,
Seite 79, **Abb. B:** I. Vecchi.

Quelques projets pour la monnaie suisse[1]

Matteo Campagnolo

L'an 1998 a été celui du 150e anniversaire de la Constitution qui a marqué l'avènement de la Suisse d'aujourd'hui. La Constitution de 1848 inscrivit, parmi les missions de la Confédération, celle de réaliser l'unification de la monnaie.

Le Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève avait d'excellentes raisons pour être présent sur la scène de la commémoration, avec l'exposition «Une monnaie pour la Suisse. Antoine Bovy ou la contribution genevoise». La contribution que Genève a apportée à l'adoption du système monétaire décimal français a été, en effet, multiple[2]. En 1832 déjà, le rapporteur de Genève pour le projet de nouvelle Constitution fédérale, Pellegrino Rossi[3], préconisa l'adoption du système français, contrairement à l'avis qui finit alors par prévaloir. Quelques années plus tard (1838), sans attendre une réforme sur le plan fédéral, Genève allait adopter le système monétaire décimal en vigueur en France. Enfin[4], quand vint le moment de créer les types de cette nouvelle monnaie, ce fut au célèbre médailliste genevois Antoine Bovy (1795–1877) que cette tâche, aussi ardue qu'honorifique, fut confiée. Il créa pour la monnaie d'argent l'Helvétia assise: cette Helvétia qui constitue le point de départ de toutes les représentations de cette figure allégorique sur les pièces et les billets suisses[5].

Fig. 1: Mine de plomb sur papier, 22,3 x 18,2 cm (diam. 119 mm). Nombreux repentirs, en bas à gauche «A. Walch». CdN 1999-4; Photo Nathalie Sabato

Fig. 2: Mine de plomb sur papier, 9,7 x 9 cm (diam. 55 mm). CdN 1999-5; Photo Nathalie Sabato

1 Littérature et abréviations: Maurice de Palézieux, «Quatre essais de pièces de 20 centimes de la Confédération suisse», dans Bulletin de la Société suisse de numismatique I/1 (1882), p. 75–76.
Edmond Platel, «Das Schweizerische Zwanzigrappenstück», ibid. IX/2 (1890), p. 47–60.
Fritz Brändlin, «Etwas von den Schweizerischen Goldstücken», dans Revue suisse de numismatique IX (1899), p. 302–303.
Paul Adrian, «Geschichte des schweizer. Zwanzigfrankenstückes», ibid., p. 304–322.
«Münzproben der Schweizerischen Eidgenossenschaft», dans Helvetische Münzenzeitung 33/12 (Décembre 1998), p. 707–716.
Bernard Lescaze, Michel de Rivaz, Matteo Campagnolo, Une monnaie pour la Suisse, Genève, Editions Suzanne Hurter, 1999.

2 voir Bernard Lescaze, «La frappe des premières monnaies fédérales», dans Une monnaie pour la Suisse, p. 29–41.

3 voir Alfred Dufour, «Pellegrino Rossi, 1787–1848, un Italien genevois au service de la patrie suisse», dans Citoyens de Genève, citoyens suisses, Genève, Editions Suzanne Hurter, 1998, p. 26–35.

4 La loi monétaire, qui prévoyait l'adoption du système décimal tel qu'il était en vigueur en France, la frappe de pièces dont la plus forte devait être l'écu de 5 francs en argent, et le retrait de l'ancienne monnaie, porte la date du 7 mai 1850.

5 Comme l'a bien montré Michel de Rivaz dans son étude récente, «D'Antoine Bovy à Ferdinand Hodler. Dame Helvétia, symbole de la monnaie helvétique. Une recherche iconographique», dans Une monnaie pour la Suisse, p. 95–129.

Une exposition est une occasion de dialogue avec les amateurs et les collectionneurs: tel a été le cas lors de l'exposition susmentionnée, ouverte à la Maison Tavel de janvier à septembre. Grâce à la sagacité et à la science de l'un de ces connaisseurs, le Musée d'art et d'histoire conserve désormais, à côté de quelques esquisses d'Antoine Bovy pour des monnaies et des médailles, qui avaient trouvé le chemin du Musée au début du siècle, une série de huit dessins et de six photographies, liés à trois épisodes importants de l'histoire monétaire de la nouvelle Confédération suisse.

Voyons cela de plus près.

En 1865, sous l'impulsion de la France, fut créée l'Union monétaire latine, à laquelle la Suisse adhéra. L'écu d'argent et la monnaie d'or de France, de Belgique, d'Italie, purent circuler librement en Suisse. Si bien qu'on ne sentit pas le besoin de frapper une monnaie d'or de la Confédération, avant que la guerre franco-allemande de 1870, et la défaite française, ne vinssent altérer les équilibres en place. La Suisse envisagea alors la frappe de l'or, pour pallier la pénurie subite[6]. Antoine Bovy, qui avait quitté la France à cause de la guerre et était de retour à Genève, offrit ses services[7] au Département fédéral des finances, pour préparer les coins d'une telle émission. Il avait été décidé de procéder très rapidement: le premier essai de frappe de l'or eut lieu avec les coins de la pièce de 20 centimes[8]. Bovy envoya en hâte ses «projets [...] quoiqu'à l'état de croquis assez informes. Soit: Un revers où j'ai essayé de mettre les 22 étoiles en bordure. Le plus grand, sous le n° I porte comme avers une figure assise tenant de la main droite une épée et de la gauche le soc d'une charrue[9]. Elle est coiffée du bonnet phrygien[10], mais si on le désirait celui-ci pourrait être remplacé par une coiffure autre. Un troisième représente de profil une tête portant aussi le bonnet.»[11]

6 voir Adrian, p. 307.

7 «Prévenu de l'intention du Conseil fédéral de frapper de nouvelles pièces d'or de 20 francs, j'ai eu l'honneur, il y a quelques jours, d'adresser à Monsieur le Président du haut Conseil la demande de vouloir bien me confier la gravure des nouveaux coins, en m'appuyant sur le précédant de la monnaie d'argent de 1850, dont le Conseil fédéral d'alors m'avait fait l'honneur de me commander l'exécution.» (voir note 11).

8 voir Adrian, p. 308 (loi fédérale du 22 décembre 1870).

9 La description de ce dessin, non retrouvé, est curieusement proche des essais de la pièce de 20 Fr. de 1873. Le projet attribué à Dorer (publié dans Rivaz, p. 102–103, désormais CdN 1999-1), qui est très proche de ce troisième essai du 20 Fr. or, est-il en fait un dessin de Bovy, retravaillé par Dorer? La tête présente efffectivement des repentirs (Bovy proposait lui-même dans sa lettre de modifier la coiffe... et Rivaz, loc. cit., trouve que ce projet s'apparente à celui de Bovy pour la monnaie d'argent de 1850).

10 Ce projet, retrouvé par Michel de Rivaz à Berne, Archives fédérales, E.12 Bd. 18, est publié dans Matteo Campagnolo, «Antoine Bovy et la monnaie unique suisse», dans Une monnaie, op. cit., p. 69. Le projet de revers se trouve également dans la même liasse (ibid., p. 71, une esquisse qui s'en rapproche).

11 Genève, Bibliothèque publique et universitaire, Archives Baud-Bovy 166, fol. 82 (brouillon de lettre sans date ni destinataire, mais probablement adressée à Albert Escher [1828–1879, directeur fédéral de la Monnaie] et à dater de la mi-janvier 1871, sur la base de la copie de lettre du 12 janvier de la même année, fol. 58).

Fig. 3: Albumine retouchée à l'encre de Chine et au crayon, collée sur carton, 17,9 x 15 cm (diam. 145 mm). CdN 1999-9; Photo Nathalie Sabato

Le 3 mars, Bovy recevait une lettre du Département fédéral des finances, lui apprenant «que le Conseil fédéral a adopté, dans sa séance du 1er mars courant, le dessin présenté par Mr Durussel, graveur à Berne, pour le coin destiné à la frappe d'or de la Confédération et l'a chargé de la confection de ce coin.»[12] Le deuxième essai de la pièce de 20 Fr., qui porte la date de 1871 et la signature de DURUSSEL à l'exergue, présente une tête à gauche savamment coiffée[13]. Deux dessins et une photographie, contenus dans le portefeuille nouvellement acquis par le Cabinet de numismatique de Genève, s'en rapprochent sensiblement. L'un est expressément attribué à Albert Walch[14], l'autre, portant la date 1872, est à la fois très proche du style de l'esquisse précédente – on est tenté de l'attribuer également à Walch –, et de l'essai frappé. De là à penser que Walch est le véritable auteur du projet gravé ensuite par Durussel, malgré l'affirmation contraire contenue dans la lettre du Département des finances à Antoine Bovy, du 3 mars, citée plus haut, il n'y a qu'un pas[15].

Fig. 4: Mine de plomb sur papier calque encollé sur bristol, env. 18 x 18 cm (diam. 137 mm). (Le format des lettres était plus grand que sur la pièce définitive.) CdN 1999-6; Photo Nathalie Sabato

Fig. 5: Mine de plomb (rehauts de gouache blanche) sur papier calque encollé sur bristol, env. 14,4 x 14,4 cm (diam. 53 mm). CdN 1999-8; Photo Nathalie Sabato

Ce partage des tâches n'aurait rien d'étonnant, et il serait le même que celui qui présida à la création des pièces les plus stables de l'histoire monétaire de la Confédération, celles de 2, 1 et 1/2 Fr. En 1874, le projet d'Albert Walch, retenu, fut gravé par Antoine Bovy. L'Helvétia – Déméter sur fond de montagnes en 1850 –, y prenait l'aspect d'une Athéna couronnée de lauriers[16].

Nous sommes en mesure d'ajouter un élément encore à cette longue série: un projet, plus proche de la pièce frappée que le dernier projet retrouvé par M. de Rivaz: l'Helvétia y figure déjà avec la tête à gauche, mais elle ne présente pas encore le «déhanchement qui accentue le mouvement du drapé»[17].

Après 1875, date où furent frappées les nouvelles pièces de 1 et 1/2 Fr. dont le type continue d'être utilisé encore aujourd'hui, on entre définitivement dans

12 ibid., fol. 59. Bovy, requis de ce faire, envoya sa note pour les trois dessins, le 12 avril: 300 francs (ibid., fol. 60).

13 voir Adrian, pl. 4 n° 2; souvent reproduit dans Helvetische Münzenzeitung, par ex. dans le n° cité plus haut. Le Conseil fédéral ne put finalement se résoudre à frapper la pièce de 20 Fr., les tensions monétaires au sein de l'Union latine s'étant par la suite apaisées (Adrian, p. 310).

14 1816–1882, professeur à l'Ecole des beaux-arts de Berne de 1871 à sa mort.

15 Inv. CdN 1999-4, CdN 1999-5 (figg. 1–2), CdN 1999-11 (albumine d'un dessin fort semblable, mais non identique, au CdN 1999-5, diamètre pièce 22 mm). Ajoutons que deux autres dessins (CdN 1999-2 et CdN 1999-3) du même lot contiennent des projets pour la pièce d'or de 1871.

16 Il convenait de donner à ces nouvelles pièces conformes aux décisions de l'Union latine (835 pour mille) un aspect clairement différent des précédents portant l'Helvétia assise. Michel de Rivaz retrace, sur la base de documents inédits, l'histoire de ce long accouchement (op. cit., p. 104–111).

17 Inv. CdN 1999-9 (fig. 3) (reproduite aussi à l'échelle de la pièce de 2 Fr. sur albumine, Inv. CdN 1999-10).

l'ère de «la tête de l'Helvétia», qui doit à Walch d'avoir reçu sa forme la plus durable, s'il est vrai que la Vreneli d'Ulysse Landry n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir affectif[18].

La question de la frappe de l'or en Suisse revint avec insistance sur le tapis en 1881[19], car les autres Etats membres de l'Union latine n'étaient plus disposés à couvrir les besoins de la Suisse en monnaie d'or[20]. La pression de la Belgique fit qu'après d'autres atermoiements, l'Assemblée confédérale accepta le projet du Département des finances d'inscrire au budget une frappe de cinq millions en pièces de 20 Fr., en 1883. Une nouvelle fois, il fallut réaliser très rapidement des essais. On renonça à de nouveaux concours. D'anciens dessins furent repris. La solution retenue fut la suivante: pour le type de l'avers on reprit le projet par Albert Walch pour la pièce de 20 centimes. Pour le revers, un dessin de l'héraldiste de Berne Christian Bühler (1825–1898) qui avait également retouché la tête à l'avers, fut adopté[21].

La pièce qui causa le plus de tracas au Département fédéral des finances, après celle de 20 Fr., fut celle de 20 centimes. Elle fut d'emblée la cible de prédilection des faussaires, qui produisaient des faux, indécelables à l'œil nu, en grande quantité. La recherche d'une parade dans un alliage différent dura de 1875 à 1881. Quand le nickel pur donna satisfaction, il fallut retirer les anciennes pièces de 20 centimes; le remplacement du type devint une nécessité. Les nouveaux coins furent gravés par Schwenger de Stuttgart, sur la base du projet de Walch, qui avait déjà été adopté pour la pièce de 10 et de 5 centimes en 1879[22].

Walch, on le voit dans l'article de M. de Rivaz sur l'Helvétia complète, travaillait ses sujets en les reprenant et en les modifiant par paliers. Cela est confirmé par les dessins contenus dans le portefeuille entré au Cabinet de numismatique, au sujet des pièces divisionnaires de 1879–1881 et de celle de 20 Fr. en or de 1883.

Fig. 6: Mine de plomb sur bristol, 16,3 x 17 cm (diam. 124 mm). Signé «Composition Albert Walch – Albert Walch, Bern». (Repentirs au niveau de la légende [étoile effacée sur la tête], de la coiffure et du diadème.)
CdN 1999-7; Photo Nathalie Sabato

18 La tête de Walch fut également le point de départ du travail accompli par Durussel en 1886–1887 pour l'écu de 5 Fr. frappé en 1888.

19 Après 1873, l'Hôtel de la monnaie fut accaparé par le retrait des pièces d'argent à 900 pour mille et à 800 pour mille de fin, et la création des nouvelles pièces, comme on l'a vu, puis par le remplacement du billon.

20 voir Adrian, p. 314.

21 voir Adrian, p. 315.

22 voir Platel, p. 51 ss.

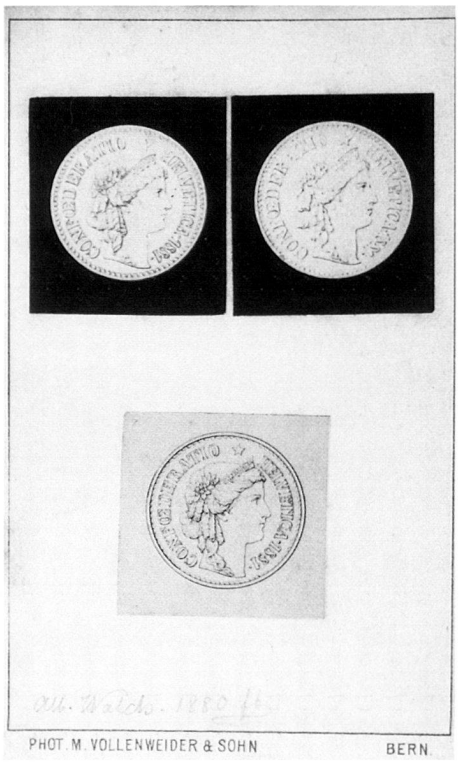


Fig. 7: Trois albumines sur carton du même dessin (3 niveaux de développement), avec logo de l'atelier photographique et au crayons «Alb. Walch. 1880 f[eci]t», 10,4 x 6,5 cm. CdN 1999-14; Photo de l'auteur

En effet, il y avait un point commun entre les pièces de 20 centimes et celles de 20 Fr.: leur diamètre. Cela avait permis que le premier essai des pièces de 20 Fr., dont on se souvient qu'il eut lieu en hâte, fût fait avec les coins de la pièce de 20 centimes de 1850. Ensuite, c'est le contraire qui se produisit. De 1875 à 1881, l'essai de l'avers de 20 centimes fut fait avec les coins de la pièce de 20 Fr. de Durussel et de celle de Dorer. Finalement, en 1883, l'essai de la pièce de 20 Fr. fut réalisé avec le coin de la nouvelle pièce de 20 centimes. La pièce définitive reçut le même avers que le 20 centimes de 1881. Seule différence, la tête de l'Helvétia est à gauche et non à droite comme sur le 20 centimes, afin d'éviter les falsifications.

Cinq dessins du portefeuille conservé par le Musée d'art et d'histoire illustrent le travail d'affinement, portant sur la chevelure, et sur la légende au pourtour, des créateurs des pièces de 20 Fr. et de 20 centimes. Mais – hormis la reproduction photographique du dessin de l'avers de la monnaie de 10 centimes de 1879 –, trois présentent la tête à droite (dont deux datés de 1881), ils furent donc probablement réalisés pour la pièce de quatre sous; un quatrième présente la tête à gauche, comme la pièce de 20 Fr.[23]

Les dessins ici présentés contribueront un jour à écrire l'histoire de la monnaie fédérale suisse, à l'apparence si simple.

Matteo Campagnolo, lic. phil.,
Musée d'art et d'histoire Genève
2, rue Charles-Galland
CH-1206 Genève

23 Inv. CdN 1999-6, CdN 1999-7, CdN 1999-8, CdN 1999-14 (trois photographies d'un même dessin très proche du type adopté pour le 20 centimes, tirées sur albumine à l'échelle de la monnaie, diam. 21,5 mm) (figg. 4/6); CdN 1999-12 (photographie du dessin définitif pour la pièce de 10 centimes [mais légende en corps plus grand que celui définitif = Platel, pl. II n° 4: premier essai], tirée sur albumine à l'échelle, diam. 19,3 mm).

119. Generalversammlung in Augst, 27. Mai 2000

Wir haben die Ehre, Sie zur diesjährigen Generalversammlung in der Römerstadt Augusta Raurica (Augst BL) einzuladen. Dazu sind auch Ihre Angehörigen sowie weitere Freunde der Numismatik herzlich willkommen. Anträge aus dem Kreis der Mitglieder an die Generalversammlung sind *bis spätestens 10. Mai 2000* der Präsidentin, Frau Silvia Hurter, c/o Leu Numismatik AG, In Gassen 20, Postfach 4738, 8022 Zürich, schriftlich einzureichen.
Es freut uns besonders, dass der Circulus Numismaticus Basiliensis seine Jahresversammlung am Vorabend (Freitag, 26. Mai 2000) abhalten wird. Die Mitglieder der SNG sind herzlich zur Teilnahme eingeladen (Anmeldung bitte mit *beiliegender Karte*).

PROGRAMM

Freitag, 26. Mai 2000

18.30 Uhr Jahresversammlung des Circulus Numismaticus Basiliensis im Restaurant «Glogge» in Basel, Brunngässlein 3 (mit Nachtessen). Kurzbeiträge aus dem Kreis der Anwesenden zum Thema:
«Die ‹andere Seite› – Ansichten und Wegsichten». SNG-Mitglieder und Gäste sind sehr willkommen, Anmeldung mit beiliegender Karte erforderlich.

Samstag, 27. Mai 2000

11.00 Uhr 119. Generalversammlung im Plenarsaal der Römer-Stiftung Dr. René Clavel (Landsitz Castelen, Giebenacherstrasse 9) in Augst BL.

Traktanden:
1. Protokoll der Generalversammlung 1999 in Genf
2. Wahl der Stimmenzähler
3. Jahresbericht der Präsidentin
4. Jahresrechnung
5. Revisorenberichte
6. Déchargeerteilung an Vorstand und Revisoren
7. Wahlen in den Vorstand
8. Wahl der Revisoren
9. Anträge von Mitgliedern an die Generalversammlung
10. Verschiedenes

12.30 Uhr «Römisches» Mittagessen

Wissenschaftlicher Teil

14.30 Uhr Vorträge:
Dr. Markus Peter: Einige bemerkenswerte numismatische Funde aus Augusta Raurica.
Frau lic. phil. Beatrice Schärli: Varianten, nichts als Varianten: Punkt und Bogen, Gerade und Dreieck als Bild- und Buchstabenelemente bei französischen Königsmünzen um 1300.

Diskussion und Kaffeepause.

16.00 Uhr Führung durch das Römermuseum Augst; Spaziergang auf dem Stadtgelände.
Anschliessend Prägung eines Jetons.

17.30 Uhr Apéro im Restaurant «Römerhof» und
18.30 Uhr gemeinsames Nachtessen.

Individuelle Rückreise.

Ihre verbindliche Anmeldung richten Sie bitte *bis spätestens 19. Mai 2000* mit beiliegender Karte an: Herrn J.P. Righetti, c/o Régie de Fribourg SA, Postfach 753, 1701 Fribourg, unter gleichzeitiger Zahlung der Tagungskosten mittels beiliegendem Einzahlungsschein (Crédit Suisse, Konto 30-3200-1, 3001 Bern, Vermerk: Schweizerische Numismatische Gesellschaft).

Im Namen des Vorstands
Der Aktuar: Ruedi Kunzmann

119ème Assemblée Générale à Augst BL le 27 mai 2000

Le Comité de la SSN a l'honneur de vous convier à l'Assemblée Générale ordinaire qui aura lieu cette année dans la ville romaine d'Augusta Raurica (Augst BL). Vos conjoints et proches ainsi que tous les amis de la numismatique sont également les bienvenus à cette occasion. Les propositions statuaires des membres à l'Assemblée Générale sont à adresser par écrit à la Présidente de la SSN, Madame Silvia Hurter, c/o Leu Numismatik AG, In Gassen 20, Case postale 4738, 8022 Zürich, *jusqu'au 10 mai 2000 dernier délai.*
Nous sommes particulièrement heureux de ce que le Circulus Numismaticus Basiliensis tiendra son Assemblée annuelle le jour avant, le vendredi 26 mai. Les membres de la SSN sont chaleureusement invités à y participer. Pour s'inscrire, prière d'utiliser la carte ci-jointe.

PROGRAMME

Vendredi, 26 mai 2000

18 h 30 Assemblée Générale annuelle du Circulus Numismaticus Basiliensis au Restaurant «Glogge», Brunngässlein à Bâle, avec repas du soir. Courtes interventions du cercle des personnes présentes sur le thème:
«l'autre face – considérations et digressions». Les membres de la SSN ainsi que les hôtes sont particulièrement les bienvenus, l'inscription est demandée au moyen de la carte ci-jointe.

Samedi, 27 mai 2000

11 h 00 119ème Assemblée Générale ordinaire dans la salle plénière de la Römer-Stiftung Dr René Clavel au Manoir Castelen, Giebenacherstrasse 9 à Augst BL.

Ordre du jour:
1. Procès-verbal de l'Assemblée Générale 1999 à Genève
2. Election des scrutateurs
3. Rapport d'activité de la Présidente
4. Comptes annuels
5. Rapport des Vérificateurs des comptes
6. Approbations par l'Assemblée de l'activité du Comité, des comptes et des révisions des comptes
7. Elections au Comité
8. Election des Vérificateurs des comptes
9. Propositions des membres à l'Assemblée Générale
10. Divers

12 h 30 Repas «romain»

Partie scientifique
14 h 30 Conférences:
Dr Markus Peter: quelques trouvailles numismatiques remarquables d'Augusta Raurica.
Madame Béatrice Schärli, lic. phil.: des variantes, rien que des variantes: points et courbes, lignes droites et triangles en tant qu'éléments de motifs et de lettres dans les Monnaies Royales françaises des années 1300.

Discussion et pause-café.

16 h 00 Tour guidé à travers le Musée Romain d'Augst et promenade sur le site de la ville romaine.

17 h 30 Apéritif au Restaurant «Römerhof» et
18 h 30 Repas du soir collectif.

Retours individuels.

Prière d'adresser votre inscription formelle *jusqu'au 19 mai 2000 dernier délai* au moyen de la carte ci-jointe à: Monsieur Jean-Pierre Righetti, c/o Régie de Fribourg SA, case postale 753, 1701 Fribourg, avec paiement simultané des repas au moyen du bulletin de versement annexé au compte 30-3200-1 du Crédit Suisse, 3001 Berne, A/C Société Suisse de Numismatique.

Au nom du Comité
Le secrétaire: Ruedi Kunzmann

Alexis Schwarzenbach, Portraits of the Nation, Stamps, Coins and Banknotes in Belgium and Switzerland 1880–1945; European university studies: Series III., History and allied studies; Vol. 847; Verlag Peter Lang AG, European Academic Publishers, Bern 1999, ISBN 3-906763-34-X / US-ISBN 0-8204-4614-9, 311 Seiten Text und 84 Seiten Abbildungen.

Das im letzten Jahr in englischer Sprache erschienene Buch aus der Reihe «Geschichte und ihre Hilfswissenschaften» der Europäischen Hochschulschriften beleuchtet das faszinierende Thema «Nationale Identität» anhand der von Belgien und der Schweiz herausgegebenen Briefmarken, Münzen und Banknoten.

Zuerst zieht der Autor Vergleiche zwischen Belgien und der Schweiz, zeigt Unterschiede und Gemeinsamkeiten im europäischen Kontext auf. Während die konstitutionelle Monarchie Belgien zentralistisch regiert wird und eine vorwiegend katholische Bevölkerung aufweist, ist der Bundesstaat Schweiz politisch doch recht verschieden organisiert und konfessionell ausgeglichener. Anderseits finden sich doch erstaunlich viele Gemeinsamkeiten, was Grösse, Einwohnerzahl, Mehrsprachigkeit und die Entwicklung vom Agrar- zum Industriestaat betrifft.

Während andere Länder, wie etwa Spanien, Frankreich oder England, den Aufbau einer nationalen Identität mittels ihrer Sprache nutzen konnten, fällt dies im Fall der beiden untersuchten Länder vollkommen weg. Hier finden wir multiethnische Bevölkerungen mit zwei beziehungsweise drei Sprachen (Rätoromanisch wurde erst später vierte Landessprache der Schweiz), jeweils angrenzend an das gleichsprachige Territorium eines Nachbarlandes. So verwundert es nicht, dass andere Mittel und Wege gefunden werden mussten, um das Zusammengehörigkeitsgefühl der Bevölkerung zu fördern.

Nach Ansicht vieler Historiker, Politiker und Wirtschaftswissenschafter findet nationale Identität ihren Weg über Persönlichkeiten aus Wissenschaft, Kunst und Literatur, Wirtschaft und Politik, mittels Schulung, Militärdienst, nationaler Ausstellungen, aber auch durch gute Eisenbahnverbindungen oder Autostrassen.

Der Autor dieses Buchs zeigt aber, dass gerade so «simple» Dinge wie Briefmarken, Münzen und Banknoten und ihr regelmässiger Einsatz im täglichen Gebrauch genauso einprägsam wirken. Entgegen der Meinung vieler hat Belgien, vor allem in der Zeit zwischen den zwei Weltkriegen, besser als die Schweiz das nationale Bewusstsein seiner Bevölkerung so formen können.

Ein etwas lang geratener Mittelteil listet nun die verschiedenen Perioden zwischen 1880 und 1945 auf. Hier finden der Philatelist und der Numismatiker eine Fülle von historischen und auch künstlerischen Informationen, die ihnen später einmal, z.B. im Hinblick auf einen Vortrag, von grossem Nutzen sein könnten. Aufgelistet sind Angaben über die Entstehung mehrsprachiger Briefmarken und Banknoten, über Diskussionen zu Münzumschriften oder auch über öffentliche Kritiken an Entwürfen für neue Gepräge. Offenbar haben unsere Väter und Grossväter aber bereits damals klar erkannt, dass bei der Entstehung dieser Sujets der nationalen Gerechtigkeit, aber auch den Anforderungen unseres Schönheitssinnes gebührend Rechnung getragen werden muss, ansonsten die Würde eines Landes darunter leiden könnte. Es zeigt sich, dass sich der einfache Bürger nur dann mit den Produkten seines Heimatlandes identifizieren kann, wenn er sie versteht, sie bewundern oder, wie etwa im Fall eines Goldvrenelis, sogar lieben kann. Der Gedanke an die neusten diesbezüglichen Produkte unseres Landes lässt uns vielleicht nachdenklich werden.

Der Schluss des Buchs illustriert die Ansichten und Erkenntnisse des Autors in erfrischender und oftmals auch frecher Weise, allerdings ist die Qualität der Abbildungen oft recht betrüblich. Es eröffnet aber dem Briefmarkenliebhaber den Zugang zur Numismatik und umgekehrt, vor allem auch, wenn er die ausführlichen bibliographischen Angaben nützt.

Gerade im Hinblick auf die nach der Auflösung von vier grossen kommunistischen Staaten im Jahr 1989 entstandenen vierzehn neuen Länder könnten die Erkenntnisse dieses Buchs den jungen verantwortlichen Regierungen den Weg zum Phänomen der nationalen Identität weisen.

Ruedi Kunzmann

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Diese Rubrik führt Museen in der Schweiz mit numismatischen Ausstellungen auf. Ein spezieller Hinweis gilt Wechselausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte.
Das Verzeichnis ist nicht vollständig; Mitteilungen und Ergänzungen an die Redaktion der Schweizer Münzblätter sind jederzeit willkommen.

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–16; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17

Musée romain d'Avenches
Amphithéâtre
1580 Avenches
Tél. 026 675 17 27
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Réouverture des collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castel Grande
Febbraio–dicembre: ma–do 10–12.30, 13.30–17.30
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di–So 10–17
• **ab 30. Juni 1999**
Innovation und Repräsentation: Das bernische Münzwesen im 15. Jahrhundert

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfund Eschikofen, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17

Lausanne, Cabinet des médailles cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Ma–jeu 11–18, ve–di 11–17
• **dès 1 décembre 1997**
Les collections monétaires

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–12, 14–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–Fr 10–12, 14–17; Sa, So 10–17
Dauerausstellung (Luzerner Münzen und Prägestempel)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–17
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)

St. Gallen, Historisches Museum, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Di–Sa 10–12, 14–17, So 10–17
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
• **Bis auf weiteres**
Münzen der Kelten

Hinweis / Avis

Die 119. Generalversammlung unserer Gesellschaft wird am 27. Mai 2000 in Augst BL stattfinden. Sie finden die Einladung in diesem Heft (S. 18). Bitte beachten Sie die beiliegende Anmeldekarte.

La 119e Assemblée générale de notre société se tiendra le 27 mai 2000 à Augst BL. Vous trouverez l'invitation dans ce numéro (p. 19). Veuillez noter que la carte d'inscription se trouve ci-joint.

Schweizer Münzblätter

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera

Spaer: Gaza or Yehud • Kushnir: Late Hellenistic coins of Gaza • Mottet: Eine Homonoia-Prägung von Philadelpheia in Lydien • Kunzmann: Ein unbekannter Pfennig Bischof Heinrichs IV. von Isny • Bellesia: Alcuni saggi della zecca di Ferrara • Berichte • Besprechungen • Ausstellungen • In Memoriam

Juni 2000 / Heft 198

Inhalt – Table des matières – Sommario

21 Arnold Spaer:
Gaza or Yehud

22 Alla Kushnir-Stein:
Late Hellenistic coins of Gaza and the date of the Hasmonean conquest of the city

25 Philippe Mottet:
Eine unedierte Homonoia-Prägung von Philadelpheia in Lydien aus der Zeit Gordians III

27 Ruedi Kunzmann:
Ein unbekannter Pfennig des Basler Bischofs Heinrich IV. von Isny (1275–1286)

30 Lorenzo Bellesia:
Alcuni saggi effettuati nella zecca di Ferrara nel 1586

34 Berichte

38 Besprechungen

39 Ausstellungen

40 In Memoriam

Jahrgang 50 2000
Juni 2000 Heft 198
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Martin Hartmann und
Dr. Ruedi Kunzmann
Korrespondenzadresse:
Müselstrasse 4,
5417 Untersiggenthal
Fax +41 56 288 39 20
E-Mail mhartmann@bluewin.ch

Administration:
Paul Haupt AG, Postfach,
Falkenplatz 11, CH-3001 Bern,
Fax +41 31 301 54 69,
Postcheck-Konto 80-45156-3
SNG Zürich

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze morali (ASSM)

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–.

Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.
Quota sociale annuale: fr. 100.–, membro a vita: fr. 2000.–.

Gaza or Yehud

Arnold Spaer

E.T. Newell in 1938 published an obol which he described as having on the obverse a «Head of Athena to right wearing ear-ring and crested Attic helmet adorned with floral design and olive leaves», and, on the reverse, «Owl to right. On left, olive spray. On right, traces of Aramaic (?) inscription. In field to r. of owl, *lotus bud*» on the rev.[1] He identified it as a «Palestinian imitation of Athenian coins» and dated it to the early 4th century BC.

This coin was republished by Meshorer[2] who, however, changed the description of the flower at the feet of the owl from «a lotus bud» to a «lily blossom» but retained the attribution as a Palestinian issue.

A second specimen of this type recently appeared for sale,[3] described as an issue of Gaza and following Meshorer, identified the plant on the reverse as a lily.

A third specimen of this type was recently acquired in Jerusalem *(fig.)*; it weighs 0.69 g and has a die axis of 6.00. There are no traces of an Aramaic inscription; but as the right side of the reverse flan is quite narrow, an inscription may have been on the die but is off the flan.

It is proposed here that these coins should be reassigned from a «Palestinian mint» or «Gaza» to the Yehud series. On Yehud coins a lily is a not an uncommon symbol. Indeed there is a series where it appears as the main type on the obverse. As far as the author is aware the lily does not appear on coins of Gaza, nor on any other identified Philisto-Arabian issue.

In the chronological sequence, we first have the well-known series of Yehud coins with the Athena head on the obverse and on the reverse the owl with the ethnic 'Yehud' in various forms next to it.[4] Then comes the group to which the present coin belongs, with the lily symbol in the place of the ethnic. This is followed by the apparently anepigraphic type with the lily as the main obverse type and the owl on the reverse which was first published by Mildenberg in his study of Yehud coins[5] and later republished by Meshorer.[6]

The present reattribution is proposed with a certain reserve, but it would not be shaken even if a new specimen appeared to bear both the Yehud ethnic and the lily symbol. On the contrary, this – yet imaginary – new type would be a confirmation of the proposed sequence.

Arnold Spaer
PO Box 750
IL-91007 Jerusalem

3 : 1

1 E.T. Newell, Miscellanea Numismatica: Cyrene to India, NNM 82 (New York 1938), p. 54, 26.
2 SNG ANS Part 6, 27.
3 Münzen und Medaillen FPL 602, November/December 1996, 95.
4 Y. Meshorer, Ancient Jewish Coinage Vol. I (Dix Hills, 1982), p. 115, 2–4; L. Mildenberg, Yehud. A Preliminary Study of the Provincial Coinage of Judaea, Essays in Honor of Margaret Thompson (Wetteren 1979), p. 193 and pl. 21, 5–9.
5 Mildenberg, p. 193 and pl. 21, 10.
6 Meshorer, p. 116, 7.

Alla Kushnir

Late Hellenistic coins of Gaza and the date of the Hasmonean conquest of the city

The date of the Hasmonean conquest of Gaza has not yet been firmly established. The account in Josephus, our main literary source for the event, contains only vague and somewhat contradictory indications as to its chronology. Josephus narrates that shortly after coming to power (104/3 BC) the Hasmonean ruler Alexander Jannaeus attacked the coastal city of Ptolemais. The inhabitants of Ptolemais turned for help to Ptolemy IX Lathyrus, then the ruler of Cyprus; some coastal cities also harrassed by Jannaeus, among them Gaza, promised their support. The intervention by Ptolemy IX resulted in a full scale war against Jannaeus, in which the ruler of Cyprus seems to have had the upper hand. However, Cleopatra III and Ptolemy X – the mother and the younger brother of Lathyrus who a few years before drove him from Alexandria – invaded the region and forced Ptolemy IX to retreat. After spending a winter in Gaza, Lathyrus returned to Cyprus. Josephus says that upon the termination of this war, Jannaeus marched against some strongholds in Transjordan and afterwards turned against the cities of the coast. He mentions the capture of Raphia and Anthedon, situated south and north of Gaza, respectively. Afterwards, he describes the lengthy siege and capture of Gaza itself.[1]

A few remarks within this account have been considered of having chronological value. According to one passage, when Jannaeus saw that «Ptolemy had withdrawn from Gaza to Cyprus and his mother Cleopatra to Egypt, in his anger with the Gazaeans for having summoned Ptolemy to help them, he besieged their city and plundered their territory».[2] Slightly later Josephus says, that during the initial stages of the siege of Gaza the Jews believed, that Ptolemy was still in this city. These remarks seem to imply that Jannaeus' attack on Gaza closely followed the evacuation of the city by Ptolemy IX. Since this evacuation is commonly assumed to have taken place in 102 BC, the beginning of the siege is placed by some scholars as early as this year, with the conquest accordingly assigned to 101 BC.[3] This calculation does not take into account another piece of information provided by Josephus, namely that before attacking Gaza, Jannaeus conducted operations in Transjordan and against other cities on the coast. The siege of Gadara in Transjordan is said to have lasted ten months.[4] Allowing for about a year (102/1 BC) for the war in this region, and a further year (101/100) for the initial operations in the southern part of the coast, one arrives at 100 BC as the *terminus ab quo* for the beginning of Jannaeus' siege of Gaza and at 99 BC as an approximate date for the capture of the city.[5] Yet another remark by Josephus implies an even later date. Immediately after the description of the city's fall he says : «About this time Antiochus, surnamed Grypus, met death as the victim of a plot».[6] Since the death of Antiochus VIII Grypus is thought to have occurred in 96 BC,[7] this date has been also considered possible for the capture of Gaza.[8] A compromise suggestion of c. 98 BC has been made as well.[9]

1 Josephus, Antiquitates Judaicae (AJ) XIII 12.2-13.3 <324–364>.
2 The translation is by R. Marcus (Loeb Classical Library).
3 B. Bar-Kochva, Pseudo-Hecataeus «On the Jews». Legitimizing the Jewish Diaspora, Berkeley/Los Angeles/London 1996, pp. 293–294.
4 AJ XIII 13.3 <356>. «Gadara» of Josephus' account was most likely a town in Peraea, not in the Decapolis: E.M. Smallwood, Gabinius' Organisation of Palestine, Journal of Jewish Studies 18, 1967, pp. 89–92.
5 A. Kasher, Jews and Hellenistic Cities in Eretz-Israel, Tubingen 1990, p. 145; G. Fuks, On the Reliability of a Reference in Josephus, in: Joseph ben Matthias: Historian of Eretz-Israel in the Hellenistic and Roman Period (U. Rappaport, ed.), Jerusalem 1982, pp. 134–136 (Hebrew).
6 AJ XIII 13.4 <365>.
7 An earlier date, 98 or 97 BC, has been suggested by A. Houghton: The Royal Seleucid Mint of Seleucia on the Calycadnus, in: Kraay-Mørkholm Essays (G. le Rider et al., eds.), Louvain-la-Neuve 1989, pp. 97–98.
8 M. Stern, Judaea and her Neighbors in the Days of Alexander Jannaeus, The Jerusalem Cathedra 1, 1981, p. 40 and note 88.
9 RE 13, 1910, s.v. Gaza (Benzinger), col. 883.

A few Hellenistic coins of Gaza which recently came to light provide a firm *terminus ab quo* for Jannaeus' conquest of the city. This *terminus* appears to be even lower than the latest proposed date of 96 BC. The description of the coins is as follows:[10]

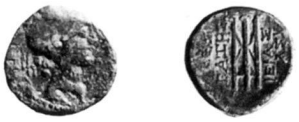
1. AE; 18–19 mm; 6.77 gm, ↖

Obv. Laurate head of Zeus r.; border of dots.
Rev. Female figure, wearing kalathos and long chiton, standing l.; holding in r. phiale, in l. cornucopiae; from l. below along the border ΔΗΜ ΟΥ ΓΑΖΑ (the remainder of the legend is off flan); across the field ΙΕΡ ΑΣΥ (the last letter has the form of V and is superimposed over the preceding *sigma*); in lower l. field ϟ; in lower r. field ΛΕΣ.
108/7 BC; Collection of Arnold Spaer, Jerusalem.

Sylloge Nummorum Graecorum. The collection of the American Numismatic Society. Part 6: Palestine – South Arabia (Y. Meshorer), New York 1981, no. 907; D.C. Baramki, The Coin Collection of the American University of Beirut Museum. Palestine and Phoenicia, Beirut 1974, p. 59 no. 1 (no photograph).

2. AE; 15 mm, 3.29 gm, ↑

Obv. Female head r.; behind the head ϟ; border of dots.
Rev. Tripod; on the l. and r. legend in four vertical lines: ΛΕΣ | ΓΑΖΗΣ (l.); ΙΕΡΑΣ | ΑΣΥ (r.).
108/7 BC; Collection of Hebrew University, inv. no. 5493. Unpublished.



3. AE; 17 mm, 7.02 gm, ↑

Obv. Laurate head of Zeus r.; border of dots.
Rev. Female figure, wearing kalathos and long chiton, standing l.; holding in r. phiale, in l. cornucopiae; around, from l. below ΔΗΜΟΥ ΓΑΖΑΙΩΝ; across the field ΙΕΡ ΑΣΥ (the last letter has the form of V and is superimposed over the preceding sigma); in lower l. field ϟ; in lower r. field ΛΙΔ; border of dots.
95/4 BC or later; Collection of Arnold Spaer, Jerusalem. Unpublished.

Nos. 1 and 2 bear the same date, year 205, which undoubtedly refers to the era of the Seleucids (312 BC). This is equivalent to 108/7 BC. The specimen of coin no. 1 illustrated here is in better condition than those published previously, and leaves no doubt about the reading of the date. The smaller coin with the same date (no. 2) would constitute the second denomination of the series.

Given their similarity, coins no. 1 and no. 3 cannot be far separated in time. Since no. 1 belongs to 108/7 BC, coin no. 3 must have belonged to the Late Hellenistic period as well. The date on coin no. 3 is «year 14». This coin seems to be unique but it is not the only Hellenistic issue of Gaza dated by a system other than the Seleucid. There exist several specimens of the coin with the same types on both the reverse and the obverse, dated ΛΙΓ (year 13).[11] The existence of the coin dated «year 14» thus further confirms that the issue of «year 13» is not an aberration, and that some time at the end of the second century BC Gaza inaugurated its own city era. All known instances of the introduction of a new city era in

10 I am grateful to Arnold Spaer, Jerusalem, for his permission to publish the coins from his collection. My thanks are due also to Professor Dan Barag for his permission to publish the coin from the collection of the Hebrew University. The photographs are by Ze'ev Radovan.

11 A. Kushnir-Stein, Gaza coinage dated LIC – a reappraisal, Swiss Numismatic Revue 74, 1995, pp. 49–51, Plate 2:1A-B.

the closing decades of Seleucid rule involved the grant of autonomy; therefore, the new era of Gaza is most likely to have been adopted for the same reason.[12]

Since Gaza still minted coins with a Seleucid date in 108/7 BC, the change which led to the inauguration of the new era could have occurred in this year at the earliest. Counting from the era of 108 BC, the year 13 would fall in 96/5 BC and the year 14 in 95/4 BC. Thus even if Jannaeus conquered the city at the earliest possible moment, i.e. in the year 14 of its autonomy, this could not have taken place before 95/4 BC.

The establishment of the year 95/4 as the *terminus ab quo* for the capture of Gaza has some historical repercussions. The account of Josephus in AJ XIII 13.3 <356–358> makes an explicit connection, both causal and chronological, between the termination of the war against Lathyrus and Jannaeus' campaigns in Transjordan and on the coast. However, as the coins of Gaza show, the beginning of the war in the coastal region dates to the mid-90s BC at the earliest; this would suggest a separate development rather than a direct consequence of the hostilities of 103/2 BC. It is possible that the timing of this campaign had to do with the situation within the Seleucid kingdom. By 95/4 both Antiochus VIII and Antiochus IX were dead and their children were fighting among themselves. This was thus an opportune time to attack the last isolated Seleucid enclave on the coast. It is worthy of notice that the timing of the next wave of Jannaeus' conquests (in the area of the Decapolis and the Golan) also appears to have been influenced by the situation in Syria. It started c. 83 BC, after the death of the last Seleucid ruler of Damascus, Antiochus XII, and with the invasion of Syria by Tigranes.

The date of Jannaeus' capture of Gaza also bears on the Nabataean chronology. Josephus relates that during the siege Gazaeans expected Aretas, the king of the Arabs, to come to their assistance.[13] The king in question must have been Aretas II of Nabataea, who is usually held to have died c. 96 BC.[14] If the information by Josephus is correct, Aretas II must still have been alive in 95/4 BC.

In AJ XIV 1.3 <10> Josephus says that Herod's grandfather called Antipas had been appointed governor of Idumaea by Jannaeus, and while serving as such «he made friends of the neighbouring Arabs and Gazaeans and Ascalonites». Since the mention of the Gazaeans seems to contradict the notion of Jannaeus' capture of Gaza at the very outset of his rule, the passage has been considered misleading.[15] However, if Jannaeus captured the city in the tenth year of his reign or even later, the possibility that the information about Antipas is correct cannot be entirely excluded.

Alla Kushnir-Stein
Department of Classics,
Tel-Aviv University, Ramat Aviv
IL-69978 Tel-Aviv

12 *Ibid*, pp. 51–52.
13 AJ XIII 13.3 <360>.
14 R. Dussaud, La pénétration des Arabes en Syrie avant l'Islam, Paris 1955, p. 54, followed by others.
15 Fuks (note 5), pp. 136–137.

Eine unedierte Homonoia-Prägung von Philadelphia in Lydien aus der Zeit Gordians III.*

Philippe Mottet

In der römischen Kaiserzeit gingen zahlreiche Städte in Kleinasien und den thrakischen Randgebieten miteinander Verbindungen ein, die mit dem griechischen Wort «Homonoia», «Eintracht», bezeichnet wurden. Eine wichtige Quelle für die Erforschung dieser Homonoia-Verbindungen sind die städtischen Münzen, welche auf ihren Rückseiten die Homonoia-Verbindungen mit anderen Städten zum Thema haben. Es ist das Verdienst von P.R. Franke und M.K. Nollé, diese Homonoia-Münzen in einem Stempelkatalog zusammengefasst zu haben[1].

Im Jahre 1998 erwarb das Bernische Historische Museum eine gordianische Bronzemünze, auf deren Rückseite die Homonoia zwischen den kleinasiatischen Städten Philadelphia in Lydien und Smyrna in Ionien dargestellt ist. Da es sich bei dieser Münze um ein unediertes Exemplar handelt, soll sie an dieser Stelle publiziert werden[2].

Philadelphia (Lydien); Gordianus III. (238-244); Prägung auf die Homonoia mit Smyrna.

Vs.: · AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · ;
drapierte und gepanzerte Büste des Gordianus III. mit Lorbeerkranz n. r.

Rs.: [ΦΛ ΦΙ]ΛΑ · NE – ΩK · K – · C – MVP · Γ · NE / OMO – A / · E ΠΙ AVP · MA / PKOVAPX;
Tyche von Philadelphia l., n. r. gewandt, in der gesenkten L. Zepterstab, auf der ausgestreckten R. Statuette der Artemis haltend, und Amazone Smyrna r., in Schrittstellung n. l. begriffen, auf dem Kopf Mauerkrone tragend und in der gesenkten L. Doppelaxt, Lederschild und Reitermantel, auf der ausgestreckten R. Statuetten der beiden Nemeseis haltend, zwischen Tyche und Amazone Rundaltar mit lodernder Flamme.

Bernisches Historisches Museum, Inv. 98.015; AE; 13,67 g; 32,8 mm; 150°.

Die Vorderseite zeigt die drapierte und gepanzerte Büste des römischen Kaisers Gordian III. (238–244) mit Lorbeerkranz nach rechts. Die Umschrift gibt die auf kleinasiatischen Münzen verwendete Titulatur wieder (· AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ·). Die Rückseite zeigt auf der linken Seite die Tyche von Philadelphia und auf der rechten Seite die Amazone Smyrna, welche der Sage nach die alte Stadt Smyrna gründete[3]. Die Tyche von Philadelphia ist nach rechts gewandt.

1 P.R. Franke – M.K. Nollé, Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete I, Saarbrücker Studien zur Archäologie und Alten Geschichte 10 (Saarbrücken 1997).

2 Die Münze erscheint zudem als Nachtrag bei P.R. Franke – M.K. Nollé, Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete II, Saarbrücker Studien zur Archäologie und Alten Geschichte (Saarbrücken) (im Druck).

3 Strab. 11,5,4;12,3,21;14,1,4; Plin. nat. 5,118.

* Dieser Artikel wurde vom ehemaligen Konservator des Münzkabinetts des Bernischen Historischen Museums, Balázs Kapossy, angeregt. Ihm, dem jetzigen Konservator Daniel Schmutz und dem Fotografen Stefan Rebsamen sowie Marguerite Spoerri Butcher sei für die gewährte Unterstützung herzlich gedankt.

Sie hält in der gesenkten Linken einen Zepterstab, auf der ausgestreckten Rechten eine Statuette der Artemis[4]. Die Amazone Smyrna ist in Schrittstellung nach links begriffen. Sie trägt auf dem Kopf eine Mauerkrone und hält in der gesenkten Linken eine Doppelaxt (Sagaris), einen Lederschild (Pelta) und einen Reitermantel (Chlamys), auf der ausgestreckten Rechten Statuetten der beiden Nemeseis, welche der Sage nach Alexander den Grossen zur Gründung der neuen Stadt Smyrna veranlassten[5]. Zwischen der Tyche von Philadelpheia und der Amazone Smyrna befindet sich ein Rundaltar, auf dem eine Flamme lodert. In der Umschrift erscheinen abgekürzt die Namen und die Titel der beiden Städte ([ΦΛ ΦΙ]ΛΑ · NE – ΩK · K – · C – MVP · Γ · NE / OMO – A). Schliesslich nennt die zweizeilige Legende im Abschnitt den Beamten Aurelius Marcus, von welchem bekannt ist, dass er unter Gordian III. Erster Archon (2. Amtszeit) von Philadelpheia war (· E ΠΙ AVP · MA / PKOVAPX)[6].

Diese Münze ergänzt mit einem neuen Stempelpaar die Reihe von Münzen, die die Stadt Philadelpheia auf die Homonoia mit der Stadt Smyrna in gordianischer Zeit prägte[7]. P.R. Franke und M.K. Nollé unterschieden drei Vorderseitenstempel, die jeweils die drapierte Büste mit Lorbeerkranz nach rechts zeigen, und fünf Rückseitenstempel, die sie in drei Typen zusammenfassten: Der erste Typus zeigt die Artemis (Typus Artemis Ephesia) von Philadelpheia zwischen den Nemeseis von Smyrna, der zweite Typus zeigt die Artemis von Philadelpheia als Jägerin zwischen den Nemeseis von Smyrna, und der dritte Typus zeigt die Tyche von Philadelpheia mit Füllhorn und Steuerruder. Der neue Rückseitenstempel mit der Tyche von Philadelpheia links und der Amazone Smyrna rechts lässt sich einem Rückseitenstempel gegenüberstellen, der die Amazone Smyrna links und die Tyche von Philadelpheia rechts beim Handschlag zeigt. Dieser Rückseitenstempel erscheint bei Münzen, die die Stadt Smyrna auf die Homonoia mit der Stadt Philadelpheia in gordianischer Zeit prägte[8].

Der genaue Anlass der Homonoia zwischen den beiden Städten ist nicht bekannt. Die Stadt Philadelpheia prägte bereits unter den römischen Kaisern Commodus (180–192) und Caracalla (211–217) Münzen auf die Homonoia mit der Stadt Smyrna[9]. Die im Binnenland der römischen Provinz Asia gelegene und als Zentrum der Textil- und Lederindustrie geltende Stadt Philadelpheia war sicherlich auf die Hafenstadt Smyrna angewiesen und an gute Beziehungen mit der neben Ephesos und Pergamon bedeutendsten Stadt der Provinz interessiert[10]. Es ist deshalb anzunehmen, dass in erster Linie der Handel und die Wirtschaft die Beziehungen zwischen den beiden Städten bestimmten und den Anlass zur Prägung der Homonoia-Münzen gaben[11]. Schliesslich ist darauf hinzuweisen, dass Philadelpheia nicht nur Münzen auf die Homonoia mit Smyrna, sondern auch Münzen auf die Homonoia mit zwei anderen Handels- und Wirtschaftszentren prägte, nämlich mit Ephesos unter Domitian (81–96) und Decius (249–251) sowie mit Laodikeia unter Caracalla (211–217)[12].

Philippe Mottet
Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums
Helvetiaplatz 5
CH-3000 Bern 6

4 Zum Problem der Benennung s. R. Fleischer, Artemis von Ephesos und verwandte Kultstatuen aus Anatolien und Syrien, EPRO 35 (Leiden 1973), S. 306.
5 Plin. nat. 5,118; Paus. 7,5,1.2; Aristeid. 20,7.
6. R. Münsterberg, Die Beamtennamen auf den griechischen Münzen, NZ 45, 1912, S. 81; Franke-Nollé (Anm. 1), S. 238.
7 Die Münzen liegen gesammelt vor bei Franke-Nollé (Anm. 1), Nr. 1782–1790, Taf. 82.
8 Ebd., Nr. 2251.2252, Taf. 96.
9 Ebd., Nr. 1743–1781, Taf. 81.82.
10 D. Magie, Roman Rule in Asia Minor to the End of the Third Century after Christ I (Princeton 1950), S. 48 f.
11 D.O.A. Klose, Die Münzprägung von Smyrna in der römischen Kaiserzeit, AMUGS X (Berlin 1987), S. 57 f.
12 Franke-Nollé (Anm. 1), Nr. 1726–1742, Taf. 80.81.

Ein unbekannter Pfennig des Basler Bischofs Heinrich IV. von Isny (1275–1286)

Ruedi Kunzmann

Die Pfennige der Bischöfe von Basel sind für die vergleichende Numismatik seit jeher eine Herausforderung, ist doch die Reihe der Münzherren lang und die Datierung eines grossen Teils dieser einseitigen Münzchen mit vielen Fragezeichen versehen.

In seiner Arbeit «Quervergleiche / Zur Typologie spätmittelalterlicher Pfennige»[1] hat H.U. Geiger eine beträchtliche Anzahl von Brakteaten des Bistums Basel in einen zeitlichen Zusammenhang setzen können und Ansichten früherer Autoren[2] korrigiert.

Wir interessieren uns in diesem Fall für die Zeit der letzten dreissig Jahre im 13. Jahrhundert, in der folgende Bischöfe regiert haben: Heinrich III. von Neuenburg (1262–1274), Heinrich IV. von Isny (1275–1286) und Peter I. von Reichenstein (1286–1296). Es scheint, dass in diesen Jahren König Rudolf von Habsburg (1273–1291) öfters Basel besucht hat und bei diesen Gelegenheiten seine Anwesenheit mittels kleinen Emissionen verschiedener Pfennigtypen dokumentiert hat.

Versuchen wir die einzelnen Pfennige der drei Bischöfe in einen zeitlichen Zusammenhang zu setzen, kommen wir nicht darum herum, die Expansionspolitik des noch als Graf amtierenden Rudolfs von Habsburg und seine Gebietsansprüche gegenüber dem Bistum Basel zu beleuchten[3]. Heinrich von Neuenburg versuchte mit allen Mitteln, im Streit um Breisach und Rheinfelden, welcher 1268 einen fünfjährigen Konflikt auslöste, seinem überlegenen Gegner entgegenzutreten, und das mit teilweise erstaunlichem Erfolg[4]. Das überraschende Ende des Kriegs kam, als Rudolf, gerade auf dem Margarethenhügel vor Basel lagernd, im September 1273 zum deutschen König gewählt wurde. Der Bischof musste verzweifelt den Kampf gegen seinen langjährigen Widersacher einstellen. Wenige Monate später starb Heinrich von Neuenburg, und im folgenden Jahr übernahm Heinrich von Isny, dieses Mal ein Vertrauter des neuen Königs[5], den Bischofsitz.

Wenden wir uns nun den Münzen zu. In den Annalen Basels von 1274 steht: «Rex Rudolfus fecit novam monetam, imprimens numisma regis coronati», und wir finden zu diesem Satz denn auch die betreffende, auf vierzipfligen Schrötling geschlagene Münze aus Basel und den als Beischlag empfundenen Pfennig von Heinrich von Neuenburg[6].

Rudolf v. Habsburg, vierzipfliger Pfennig o.J., 1274 (in Basel?) geprägt.

Heinrich III. von Neuenburg (1262–1274), vierzipfliger Pfennig o.J., geprägt 1274.

1 H.U. Geiger, Quervergleiche / Zur Typologie spätmittelalterlicher Pfennige, Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte, Bd. 48, 1991, Heft 2, S. 108–123. (Dieser Arbeit sind verdankenderweise auch drei Abbildungen entliehen.)

2 H. Meyer, Die Brakteaten der Schweiz, Zürich 1845. H. Meyer, Die Denare und Brakteaten der Schweiz, Zürich 1858. A. Michaud, Les monnaies des Princes-Evêques de Bâle, RSN XIII. 1905, S. 5–107. F. Wielandt, Die Basler Münzprägung von der Merowingerzeit bis zur Verpfändung der bischöflichen Münze an die Stadt im Jahre 1373, Schweizer Münzkataloge VI., Bern 1971.

3 R. Teuteberg, Basler Geschichte, C. Merian Verlag, Basel, 1986, S. 105–107.

4 HBLS, 2. Band, Neuenburg 1924, S. 20: Zum Beispiel kaufte der Bischof von Graf Ulrich 1271 Schloss und Städtchen Pfirt und verschiedene weitere Ortschaften um 850 Mark Silber. Die Basler Kirche gab dem Grafen anschliessend die Güter wieder zum Lehen und verhinderte somit den Zugriff der Habsburger auf diese Ortschaften.

5 W. Meyer und H.D. Finck, Die Schweiz in der Geschichte / 700–1700, Silva-Verlag, Zürich, 1995, Bd. 1, S. 55.

6 Wielandt (von Geiger bestätigt) setzt diesen Pfennig in die Regierungszeit von Heinrich von Isny, begründet durch die Feindschaft zwischen König und Bischof Heinrich von Neuenburg.

Postulieren wir mutig, dass alle Pfennige des nachfolgenden Bischofs Heinrich von Isny rund ausgegeben worden sind. Im Gegensatz zu seinem Vorgänger suchte dieser bekanntlich wieder die Gunst des Königs. In Anwendung der erhaltenen Kaiserurkunde vom 13. Sept. 1218 Abschnitt 7, stand jedem neuen Bischof das Recht zu, eine Neuemission mit verändertem Gepräge auszugeben[7]. Wollte Heinrich von Isny also ein sichtbares Zeichen setzen, um damit das verbesserte Verhältnis zum Haus Habsburg zu beweisen?

Die unten abgebildeten Pfennige, welche zwar selten sind, jedoch in mehreren verschiedenen Stempelvarianten[8] vorkommen, dokumentieren eine umfangreiche und möglicherweise bewusst intensivierte Prägetätigkeit dieses Bischofs[9].

Heinrich IV. von Isny (1275–1286), runder Pfennig (Bischofstab n. rechts), 3 Varianten

runder Pfennig (Bischofstab n. links)

Zu diesen runden bischöflichen Pfennigen passt nun auch ein weiterer, König Rudolf zugeschriebener Pfennig, welcher erstmals bei Geiger publiziert wurde[10]. Die bei den bischöflichen Stücken bekannten Attribute Mitra, die segnende rechte Hand und der Krummstab in der Linken, sind durch eine Krone, einen Reichsapfel und ein Zepter ersetzt worden[11]. Legen wir diesen königlichen Pfennig also mit gutem Gewissen nach Basel[12].

Rudolf von Habsburg, runder Pfennig (nach 1275 in Basel geschlagen)

7 Wielandt S. 33 «Den bischoffe erteilt man ouch swenne er niuwe herre wirt, daz er wol mag geben eine niuwe müinze, und dannen hin ob er sin niht wolt enbern jerlich eine;...»

8 siehe z.B. Fund von Marbach (F. Wielandt, Fund alemannischer Pfennige aus Marbach im Elsass (vergraben um 1275), in: Der Münzen- und Medaillensammler Berichte, Kricheldorf Verlag, Freiburg i.Br., 13 (1973), S. 1607ff., S. 1659ff. und S. 1827ff.)

9 Bis heute wurden in der Literatur nur solche Münzen beschrieben, welche einen Bischofstab nach rechts aufweisen. In den letzten Jahren wurden auch Stücke mit Stab nach links im Handel angeboten. Allerdings scheint es, dass ihre Metallfarbe mehrheitlich in grauerem Farbton vorkommt (schlechteres Silber?), und auch die Prägeschärfe lässt meistens zu wünschen übrig. Der Gedanke an eine zeitlich abgetrennte Emission oder gar an eine (zeitgenössische?) Fälschung ist nicht ganz von der Hand zu weisen.

10 Unterdessen sind von dieser Münze etwa 5–6 weitere Stücke in Privatsammlungen zu finden.

11 An der Auktion 52 (Part 1) der Firmen Numismatica Ars Classica, Zürich, und Spink Taisei Numismatics, Zürich, vom 26.10.1994 wurde ein solcher Pfennig angeboten (Lot 78), welcher nur 0,17 g wog, gegenüber dem abgebildeten Stück im Gewicht von 0,255 g. Vielleicht handelt es sich dabei um einen Hälbling.

12 Der bei Geiger unter der Nummer 2–14 abgebildete Pfennig zu Zofingen müsste einmal mit den unterdessen bekannten königlichen Pfennigen verglichen werden, ob es sich nicht auch um ein Stück zu Basel handelt und die betreffenden Attribute auf Verformung der Münze zurückzuführen sind. Verständlicherweise lag dem Verfasser des Artikels diese Münze nicht vor.

An dieser Stelle soll nun ein bis heute unbekannter Pfennig Erwähnung finden, welcher erneut auf einen runden Schrötling geschlagen wurde und deshalb ebenfalls zu den Münzen Heinrichs von Isny gezählt werden kann. An Stelle der segnenden Hand finden wir jedoch einen sechszackigen Stern. Die übrige Zeichnung entspricht weitgehend derjenigen der oben abgebildeten Typen.

Heinrich IV. von Isny, runder Pfennig,
Brustbild mit zweispitziger Mitra von vorne, rechts ein nach links gerichteter Bischofstab, links ein sechszackiger Stern.
Unpubliziert, 1,65 mm, 0,34 g, Privatbesitz

Welche Bedeutung der Stern haben könnte, ist mir unklar. Stellt er eine neue Emission dar oder weist er, wie vielleicht bei den Pfennigen des Grafen Ulrich von Pfirt mit dem Engel mit ausgebreiteten Flügeln und einem Bischofskopf zwischen zwei solchen sechszackigen Sternen[13], auf eine andere Münzstätte hin?

Fragen wir uns auch, ob dieser unbekannte Pfennig nicht einem späteren Bischof zugeschrieben werden müsste, was mir angesichts der Tatsache, dass alle bekannten Pfennige von Peter I. von Reichenstein (1286–1296) und dessen Nachfolgern wieder vierzipflig sind, eher unwahrscheinlich vorkommt.

Schlussendlich möchte ich noch auf den Umstand hinweisen, dass in der bischöflichen Nebenmünzstätte Breisach ebenfalls Pfennige auf runde Schrötlinge geschlagen wurden[14]. Diese im Fund von Marbach in mehreren interessanten Varianten auftretenden Münzen scheinen damit gut in die Regierungsperiode Heinrichs von Isny zu passen. Für weitere Diskussionen ist also gesorgt.

Summary

An unknown bracteate of Heinrich IV. von Isny, bishop of Basle (1275 to 1286) is described.

Dr. Ruedi Kunzmann
Bürglistrasse 9
Postfach 389
CH-8304 Wallisellen

13 Vgl. Wielandt Nr. 91a, bzw. Sammlung Wüthrich (Münzen u. Medaillen AG, Basel, Auktion 45 (25.–27. November 1971), Lot 45.)

14 Vgl. Wielandt Nr. 90–90c.

Lorenzo Bellesia

Alcuni saggi effettuati nella zecca di Ferrara nel 1586

Un piccolo libro conservato nell'Archivio di Stato di Modena[1] contiene i saggi effettuati nella zecca di Ferrara dallo zecchiere Alfonso Gardo. Oltre a molte annotazioni riguardo monete locali, di Modena, Reggio, Bologna, Mirandola, ecc., compaiono anche i saggi, probabilmente effettuati nel 1586, di alcuni talleri, la maggior parte tedeschi. Trattandosi di monete assai poco note lo zecchiere le ha illustrate con qualche breve annotazione.

I disegni non sono certo belli ma comunque sono efficaci per individuare la moneta saggiata. Mi è parso quindi utile presentarli in questa sede insieme alla descrizione dello zecchiere stesso ed al titolo riscontrato[2].

	Titolo in millesimi
1 – Tallero di Filippo II re di Spagna per le Fiandre *Saggio fatto di una moneta di franza con letere che dicono dominus michi adiutor qual trovo che ha di fino per libra once 10 den. 13*	878,47
2 – Tallero tedesco da identificare *Saggio fato d'una moneta tedesca con una testa cosi fata et dal riverso un'aquila qual ha di fino per libra once 7*	583,33
3 – Tallero di Augusto di Sassonia (1553–1586) – Davenport[3] 9798 *Saggio fato d'un talero a questo modo con letere che dicono augustus D G DVX SAXONIA SA ROMA IMP qual ha di fino per libra once 10 den. 15½*	887,15
4 – Tallero di Stolberg – Davenport 9875–9880 *Saggio fato di un talaro a questo modo con un'arma et una cerva qual tiene di fino per libra once 10 den. 13½*	880,21
5 – Tallero di Massimiliano I re d'Ungheria (1564–1576) – Huszar[4] 976 *Saggio fato d'un talero con letere che dicono MAX II D G R IM S AV G RE HV B REX qual ha di fino per libra once 10 den. 17*	892,36
6 – Tallero di Magdeburgo – Davenport 9446 *Moneta nova civitas magdeburgen qual tiene di fino per libra once 10 den. 14*	881,94
7 – Tallero di Campen, Zwolle, Deventer *Moneta nova trium civitatum imperialum ha di fino per libra once 10 den. 16½*	890,62
8 – Tallero di Kaufbeuren – Davenport 9351 *Carolus quintus imperator ha di fino per libra once 10 den. 13½*	880,21

1 Camera ducale, Zecca e monete, busta 23.

2 Il titolo delle monete è indicato alla libbra che si divideva in 12 once ed ogni oncia in 24 denari. Il titolo di 1000 millesimi era pari a 12 once per libbra, mentre 11 once per libbra equivaleva a 916,67 millesimi e così via. I risultati ottenuti sono stati arrotondati al secondo decimale.

3 J. S. Davenport, *German talers 1500–1600*, Francoforte 1979.

4 L. Huszar, *Münzkatalog Ungarn von 1000 bis heute*, Monaco 1979.

Bebilderter KATALOG kostenlos

Münzen...

sollten Sie beim Fachmann kaufen. Erfahrene Numismatiker informieren Sie unverbindlich und helfen beim Aufbau Ihrer Sammlung. Fordern Sie die interessanten Unterlagen über das preiswerte Ritter-Sammelsystem an!

BERATUNG – ANKAUF – VERKAUF

MÜNZHANDLUNG RITTER GMBH

Immermannsstrasse 19 • D-40210 Düsseldorf
Telefon 0211/367 80 0 • Telefax 0211/367 80 25

AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.
Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

Ankauf • Verkauf • Schätzungen
Expertisen • Auktionen

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen und Schweizer Münzen

MÜNZEN UND MEDAILLEN AG
BASEL

Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 44
Telefax 061 272 75 14

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

Leu Numismatik

In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle
- eine spezielle Münze
- Literatur

Haben Sie

- eine Stelle frei
- Münzen zu verkaufen

Dann inserieren Sie hier!

WOLFGANG FISCHER-BOSSERT
Chronologie der Didrachmenprägung von Tarent 510-280 v.Chr.

Herausgegeben vom
Deutschen Archäologischen Institut
1999. 29,5 x 22,5 cm. XVII, 495 Seiten.
Mit 1 Karte, 78 Tafeln und 6 Beilagen. Leinen.
DM 398,-/EUR 203,49/öS 2905,-/sFr 354,-
• ISBN 3-11-016318-7
(Antike Münzen und geschnittene Steine XIV)

Preisänderung vorbehalten

Wir kümmern uns um Ihre Drucksachen Briefschaften Kataloge usw.

Druckerei Paul Haupt AG
Falkenplatz 11 • Postfach • 3012 Bern
Tel. 031 301 24 34 • Fax 031 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

Réservez-vous cette place pour votre annonce!

Questo spazio è riservato per vostro annuncio!

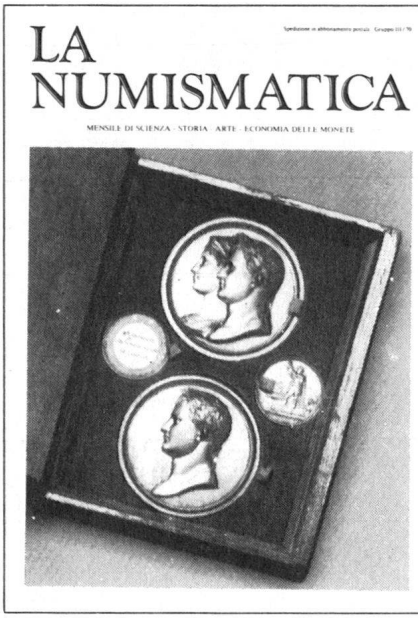
Are you interested in
CHOICE WORLD COINS?
You should be receiving our publications
FOUR TO SIX AUCTION CATALOGUES ANNUALLY

Featuring **RARE** and **CHOICE** gold and silver coins of the world as well as ancient coinage and world paper money. A sample catalogue is $20.00 postpaid.

Includes Prices Realized

An annual subscription is also available. The cost is $60 within the U.S. and $80 outside the U.S.

Ponterio & Associates, Inc.
1818 Robinson Ave.
San Diego, CA 92103
1-800-854-2888 or 619-299-0400
Fax 619-299-6952
Licensed Auction Company #968
P.N.G. #308 **Richard H. Ponterio - President**



Abbonamento annuo

L. 60.000 per l'Italia
L. 75.000 per l'estero
85$ USA per via aerea extra Europa

Fondata nel 1970 è la rivista di numismatica italiana più conosciuta nel mondo. Ogni mese, da 24 anni, informa i lettori sulla storia delle monete antiche e moderne con articoli dei maggiori esperti di numismatica europea; contiene rubriche dedicate alle nuove emissioni mondiali, agli appuntamenti internazionali (manifestazioni ed aste); un catalogo-prezziario delle monete più collezionate, un listino di vendita per corrispondenza di monete, medaglie e libri di numismatica.
LA NUMISMATICA è diffusa in Italia ed all'estero, per abbonamento, presso alcune edicole e presso i migliori negozi di numismatica.

spedire in busta chiusa, compilato in stampatello, a LA NUMISMATICA - Via Ferramola 1/A - 25121 BRESCIA - Tel. e Fax 030/3756211

COGNOME E NOME .....
VIA .....
CAP. ..... CITTÀ .....

Prego dar corso a mio nome ad un abbonamento annuale alla rivista mensile LA NUMISMATICA.
Per il pagamento (L. 60.000 per l'Italia):

- ☐ Allego assegno bancario
- ☐ Ho versato L. 60.000 tramite bollettino di c/c postale a Vs. nome sul conto N. 15306251
- ☐ Prego spedire in c/A postale (pagherò al postino)

HARLAN J. BERK LTD.

31 N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309

ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

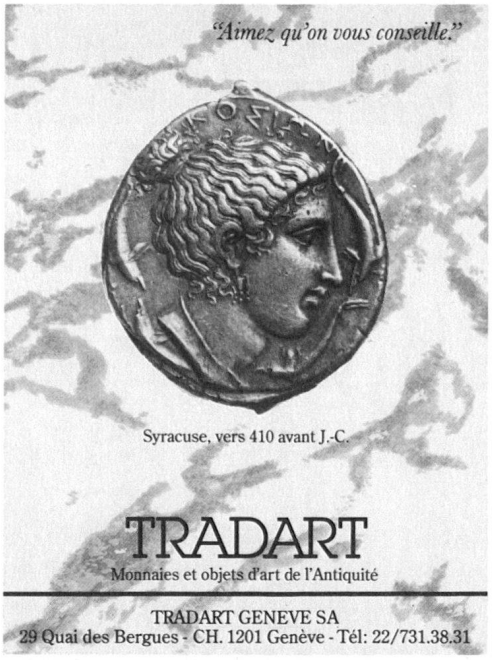
FRANK STERNBERG AG ZÜRICH

Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67

Ankauf und Verkauf von Münzen und Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur



DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

HESS-DIVO AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 55
8001 Zürich
Telefon 01 225 40 90
Fax 01 225 40 99
Montag geschlossen
tel. Voranmeldung erwünscht

MÜNZEN – MEDAILLEN

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer - Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH - 8025 Zürich
Tel. 01 261 17 03 - Fax 01 261 53 24

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$27 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-291-9870
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
http://www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

Specialista in
Monete e Medaglie italiane

Editore Numismatico

Acquista Monete
Medaglie
Libri

EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele, 65
10128 Torino - Italia
Tel. 11-546 365 • Fax 544 856

This space could be for your advertisement!

Haupt

Münzen-Spezialist in Satz und Druck

Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 301 24 34 • Fax 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
FAX 0171 930 68 79

An die Leser unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre Bestände der Rundschau und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden Nummern, wir unterbreiten Ihnen gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 311 44 80

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle
- eine spezielle Münze
- Literatur

Haben Sie

- eine Stelle frei
- Münzen zu verkaufen

Dann inserieren Sie ☞

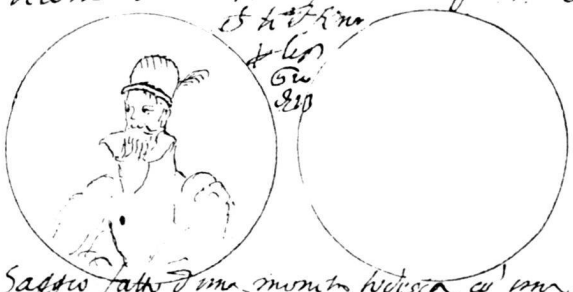
Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Inseratenverwaltung:
Leu Numismatik AG
Postfach 4738, CH-8022 Zürich

!

1

Saggio fatto di una moneta di fiorini con li lion' et diceva dominus mich adiutor qual funo



2

Saggio fatto di una moneta bolognese con una testa con l'altra et da' rovescio un'aquila qual

3

Saggio fatto di un tolero a questo modo con li lion' et diceva. augus. DG. DVX. SAXONIA. SA. ROMA. IMP. qual

4

Saggio fatto di un tolero a questo modo con li armi et una aquila qual

5

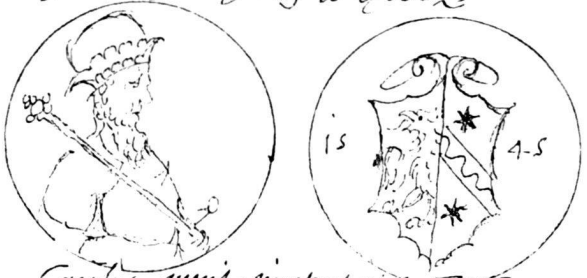
Saggio fatto di un tolero con li lion' et diceva MAX. II. D.G.R. IM. S. AV. GRE. HV. B. REX qual

6

Moneta nova civitas magdeburgen qual

7

Moneta nova trium civitatum imperialium



8

Carolus quinto imperator

9

Sanctus Rubertus

10

Mauricius

9 – Tallero di Salisburgo
Santus Rubertus tiene di fino per libra once 10 den. 14 881,94

10 – Tallero di Maurizio di Sassonia (1541–1553) – Davenport 9787
Mauricius ha di fino per libra once 10 den. 16 888,89

11 – Tallero di Johann Georg I, Peter Ernst I,
Cristoph II di Mansfeld – Davenport 9482
Jhoan Ger Peter ernst christof tiene di fino per libra once 10 den. 15 885,41

12 – Tallero di Emanuele Filiberto di Savoia (1538–1580) – CNI 274-275
EM filibertus D G Dux Sabaudia tiene di fino per libra once 10 den. 16 888,89

13 – Tallero[5] di Ferdinando re d'Ungheria (1526–1564) – Huszar 9915
Ferdinando tiene di fino per libra once 10 den. 4 847,22

14 – Quarto di scudo di Filippo II per Milano – Crippa[6] 30–33
Saggio fatto d'un quarto del Re Filippo con l'arma di Milano in questo modo che tiene di fino per libra once 11 den. 17 975,69

Zusammenfassung

Ein kleines Buch im Archiv von Modena (Italien) enthält Münzproben, ausgeführt 1586 vom Münzmeister der Stadt Ferrara, Alfonso Gardo. Einige Taler, auch deutschen Ursprungs, sind von Hand gezeichnet und mit Gehaltsangaben versehen worden.

Lorenzo Bellesia
Via Siligardi 2/c
I-42012 Campagnola (RE) / Italia

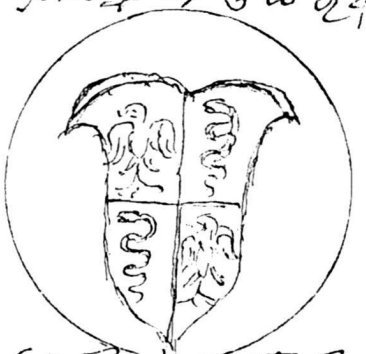
5 È evidente che lo zecchiere ha invertito il rovescio del tallero di Emanuele Filiberto con quello dell'imperatore Ferdinando.

6 C. Crippa, *Le monete di Milano durante la dominazione spagnola dal 1535 al 1706*, Milano 1990.

11

12

13



14

I luoghi della moneta, Le sedi delle zecche dall'antichità all'età moderna, Convegno internazionale, Milano, 22.–23. Oktober 1999

Die Tagung hatte zum Ziel, Informationen über die Stellung, Einrichtung und bauliche Gestaltung der Münzstätten von der Antike bis in die Neuzeit zu gewinnen und zu diskutieren. Dieser Themenkreis ist meines Wissens so noch nie angegangen worden, und es war für den Berichterstatter die erste Tagung, die ein grundsätzliches Thema über alle Periodengrenzen hinweg behandelte. Auf diese Weise kamen die Vertreter der antiken Numismatik mit jenen des Mittelalters und der Neuzeit ins Gespräch.

Die 14 Referate wurden ergänzt durch 17 Poster-Präsentationen. Beide, Referate wie Präsentationen, auf die nicht im einzelnen eingegangen werden kann, breiteten eine erstaunliche Vielfalt von Modellen aus, nach denen die Münzprägung gestaltet wurde und lokalisiert war. Sie zeigten aber auch, wie wenig wir darüber wissen und wie schlecht die Quellenlage für diese Belange in der Regel ist. Das Resultat der Münzprägung war für die Zeitgenossen interessanter und relevanter als der Ort und die Art, wie es zustande kam. Die Münzstätte, ihre Lokalisierung und ihre institutionelle Stellung sowie die Art der Münzprägung sagen allerdings einiges über den Stellenwert der Münze, ihre Funktion und die Organisation der Verwaltung aus, Aussagen, die nicht nur für die Geldgeschichte, sondern auch für die Verwaltungsorganisation der staatlichen Herrschaft relevant sind.

Die Poster präsentierten vor allem neuere archäologische Ergebnisse und dokumentierten die örtliche Situation verschiedener Münzstätten auf Grund von Ausgrabungsbefunden wie mit bildlichen Darstellungen, auch und gerade an italienischen Beispielen, die in den Referaten nur überblicksweise zur Sprache kamen.

Die Situierung der Münzstätte zeigt ein breites Spektrum. Es reicht von der Ansiedlung am Markt, etwa im antiken Athen, in der Nähe der Handelszentren oder bis zum Hafen, die den hohen Stellenwert für Wirtschaft und Handel betonen und Verbindungen zum Zoll erkennen lassen, wie beispielsweise im portugiesischen Porto. Die Rolle als Instrument der Macht oder den fiskalischen Charakter unterstreichen dagegen die Lage im heiligen Bezirk, in der Zitadelle, auf dem Kapitol in Rom, im Palast wie die repräsentativen Münzgebäude in Venedig oder der Mint of London im 19. Jahrhundert. Dabei ist erstaunlich, wie wenig Wert das römische Kaiserreich in dieser Hinsicht auf Repräsentation legte, seine Münzstätten besassen rein funktionalen Charakter, die zur Herstellung eines wirtschaftlich bedeutungsvollen Instrumentes, nicht zur architektonischen Machtdemonstration dienten. Die Errichtung in Bergbauzentren zeigt auf eine möglichst rasche Umsetzung des Bergsegens. Als klassisches Beispiel wurde Kutná Hora angeführt. Daneben gab es Wandermünzstätten, da die Prägung meistens nicht kontinuierlich erfolgte und vom Bedarf wie der momentanen Verfügbarkeit des Münzmetalls abhing. Die Münzprägung an sich benötigte eine relativ bescheidene Infrastruktur und konnte leicht von einem Ort zum andern verlegt werden. Es gab zu allen Zeiten mobile Feldmünzen, die in Zusammenhang mit Soldzahlungen und der logistischen Unterstützung des Heeres (Fourage, Requirierungen) standen. Natürlich kamen auch Falschmünzerwerkstätten und ihre Tarnung, allenfalls als einfache Schmiedewerkstatt, zur Sprache, von der römischen in Kaiseraugst bis zur dänischen auf der Insel Hjelm.

Einen interessanten Spezialfall bildete Winchester. Die gute Quellenlage lässt erkennen, dass im Hochmittelalter die Prägung von einer grösseren Zahl von Münzmeistern in ihren privaten Werkstätten betrieben wurde, die sich über die ganze Stadt verteilten. Die Stempel wurden zentral ausgegeben, und der Münzfuss stand unter strenger königlicher Kontrolle. Im norwegischen Trondheim wurde die Münzstätte, im Palast neben der Waffenschmiede gelegen, während der prägefreien Zeit für andere Zwecke benützt. Grosse Staatswesen, wie das byzantinische Reich, Frankreich oder England, leisteten sich neben Münzstätten in den Provinzen nach Münzmetall getrennte Ateliers in der Kapitale, wie beispielsweise eine Palastmünze für Goldemissionen und eine *moneta publica* für Silber- und Bronzeprägungen in Konstantinopel.

In den Diskussionen wurden einige weitere Fragen gestreift, etwa der Wohnbereich der Münzmeister und des Münzpersonals oder das beispielsweise in Bern überlieferte Asylrecht.

Die Schweiz war neben einer Reihe von Teilnehmern mit einem Referat von Benedikt

Zäch über «Werkstatt, Haus und Münzhof: later medieval and early modern mints in Switzerland, Germany and Austria» und einer Poster- Präsentation von Rahel C. Ackermann über die Münzstätte der Herrschaft Haldenstein vertreten.

Das Tagungslokal lag im prächtigen Ospedale Maggiore, heute Sitz der Universität, das Ende des 15. Jahrhunderts von Filarete erbaut wurde, der selber eine Münzstätte für die ideale Stadt Sforzinda entwarf.

Idee und Organisation dieses Convegno lagen in den Händen von Lucia Travaini, seit einem Jahr Professorin für Numismatik an der Universität Mailand, und Ermanno A. Arslan, dem Leiter der Archäologischen und numismatischen Sammlungen von Mailand. Kleinere organisatorische Mängel konnten die freundschaftliche und anregende Atmosphäre dieser gut besuchten und gelungenen Tagung kaum beeinträchtigen. Mit Spannung darf man den Tagungsbericht erwarten, der zweifellos die weitere Forschung in dieser Sparte befruchten wird. Den beiden Veranstaltern gilt unser Dank.

Hans-Ulrich Geiger

Verband Schweizerischer Münzenhändler

Der Verband Schweizerischer Münzenhändler fasst in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein auf dem Gebiet des Münzenhandels tätige Unternehmungen und natürliche Personen zu einer Berufsorganisation zusammen. Der Verband Schweizerischer Münzenhändler fördert die ideellen und wirtschaftlichen Belange der Numismatik und des Münzenhandels und pflegt Verbindungen zu Persönlichkeiten und kulturellen Institutionen, die sich mit Numismatik befassen.

Die Mitgliedschaft steht denjenigen im Handelsregister eingetragenen Unternehmungen offen, die nach ihrer Zweckbestimmung gewerbsmässig vorwiegend mit Münzen, Medaillen und Banknoten handeln. Der Verband wurde 1978 gegründet und Präsident ist Marcel Häberling, Zürich. Das Sekretariat wird betreut von Hans-Peter Capon, Madulain. Weitere Mitglieder des Vorstandes sind Claudia Sternberg, Lutz Neumann und Jürg Richter.

Mitglieder

Folgende Firmen sind zur Zeit Mitglied des Verbandes:

Peter R. Hiltbrunner Numismatik, Postfach, 4147 Aesch
Georg Brosi, Blumenrain 12, 4001 Basel
Münzen und Medaillen AG, Malzgasse 25, 4002 Basel
Dieter Saar, Gerbergässlein 26, 4001 Basel
UBS AG, Aeschenvorstadt 1, 4002 Basel
Beat A. Klein, Gerechtigkeitsgasse 43, 3000 Bern
Michel Dürr, Rue Jacques Dalphin 22, 1227 Carouge
Nova Marketing SA, Via Livio 26, 6830 Chiasso
Athina SA, 21, rue du Mont Blanc, 1201 Genève
Alain Baron, 1, Rond-Point de Plainpalais, 1205 Genève
Nomos AG, Grosshaslistrasse 4, 6010 Kriens
Münzen Tiefenbrunnen AG, Gemeindehaus, 7523 Madulain

Pea Nut AG, Bahnhofstrasse 1044, 9464 Rüthi
Coin Invest Trust reg., Bangarten 22, 9490 Vaduz
Matthias Brugger AG, Alpenstrasse 9, 6300 Zug
Marcel Häberling, Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich
Hess-Divo AG, Löwenstrasse 55, 8023 Zürich
Leu Numismatik AG, In Gassen 20, 8022 Zürich
Münzenhandlung Erwin Dietrich AG, Werdmühleplatz 4, 8023 Zürich
Münzkabinett Zürich AG, Strehlgasse 27, 8022 Zürich
Numismatica Ars Classica AG, Niederdorfstrasse 43, 8025 Zürich
Frank Sternberg AG, Schanzengasse 10, 8001 Zürich
Heiner Stuker, Werkgasse 5, 8034 Zürich
UBS AG, Bahnhofstrasse 70/72, 8098 Zürich

Alle Mitglieder garantieren die Echtheit der durch sie verkauften oder verauktionierten Münzen und Medaillen.

Internet

Seit November 1999 ist der Verband mit eigener Homepage unter www.vsm-ch.org im Internet vertreten. Unter den Seiten «Aktuelles», «Fragen an den Experten», «Münzen sammeln», «Aus der Praxis», «Erhaltungen und Qualität» ist viel Interessantes zu erfahren. Auf der Seite «Aktuelles» sind zwei Beiträge aus der Helvetischen Münzenzeitung, Madulain, zu sehen: «Rücknahmefrist von Banknoten läuft ab» sowie «Die Lateinische Münzunion – Vorgänger des Euro» von Dr. Ruedi Kunzmann, Wallisellen.

Otto-Paul-Wenger-Preis

Der Otto-Paul-Wenger-Preis wurde 1982 vom Verband Schweizerischer Münzenhändler ins Leben gerufen. Er erinnert an das im Jahr 1981 verstorbene Gründungsmitglied Otto Paul Wenger. Otto Paul Wenger hat sich zeit seines Lebens darum bemüht, durch populärwissenschaftliche Publikationen breiteren Kreisen den Zugang zur Numismatik zu öffnen und Jugendliche für das Münzensammeln zu begeistern.

Die bisherigen Preisträger sind: 1982: Edwin Tobler; 1983: Dr. Erich B. Cahn; 1984: Prof. Dr. Friedrich Wielandt; 1985: Albert Meier; 1986: Silvester Nauli; 1987: Colin Martin; 1988: Circulus Numismaticus Basiliensis; 1989: Albert Beck; 1990: Dr. Ulrich Klein; 1992: Frank Sternberg; 1993: Franco Chiesa; 1994: Dr. Leo Mildenberg; 1995: Dr. Herbert Cahn; 1996: Alois Kopp; 1997: Jean-Paul Divo; 1998: Dr. Hans Voegtli; 1999: Christian von Faber-Castell.

Verband Schweizerischer Münzenhändler, Sekretariat: Postfach 11, CH-7523 Madulain, Telefon und Fax: 081 854 00 54, E-Mail: info@vsm-ch.org, Internet: www.vsm-ch.org.

Hans-Peter Capon

Auszug aus der Pressemitteilung der swissmint

Am 21. Januar 2000 orientierte die swissmint über die ersten Sonderausgaben der offiziellen Münzstätte der schweizerischen Eidgenossenschaft für das neue Jahr.

1. Pax in Terra

Die Silbermünze zu Fr. 20.– widmet sich dem Thema «2000 Jahre Christentum». Die Bildseite zeigt einen Engel, die Botschaft des Friedens einer ihm zugewandten Menschengruppe verkündend. Die Wertseite folgt der

Thematik Frieden mit einem Ölzweig und der Bezeichnung ANNO DOMINI 2000. Die Motive wurden vom Solothurner Kunstmaler Roman Candio entworfen.

Als Auflage sind 100 000 Stück in «Unzirkuliert» vorgesehen und 15 000 in Erhaltung «PP». 500 Stück sogenannte Probeabschläge mit einem speziell gekennzeichneten Signet gelangen ebenfalls in den Handel.

2. Basler Fasnacht

Mit der Sondermünze zu Fr. 5.– in Bimetall, bestehend aus einem äusseren Ring aus Kupfer-Nickel und einem Innenteil aus Nordic-Gold wird die Serie «Volksbräuche» fortgeführt. Das Motiv einer herumziehenden Pfeifferclique wird umrahmt von unregelmässigen Linien und Konfettis, welche nach den Musiknoten des Morgenstreichs angeordnet sind. Auch die Wertseite zeigt einen Ring von Konfettis, in Basel «Räppli» genannt. Für den Entwurf zeichnet Hans-Rudolf Fitze aus Basel verantwortlich.

Diese Münze kommt in einer Auflage von 170 000 in «Unzirkuliert» bzw. 20 000 in «PP» heraus. Sie ist auch Bestandteil des Münzsatzes 2000, der gleichzeitig zur Ausgabe der Sondermünzen verkauft wird.

Anmerkung der Redaktion:

Die Frage über die Kursfähigkeit der aktuellen Sonderausgaben der Eidgenossenschaft, welche sich Sammler von Schweizer Münzen in der Vergangenheit immer wieder gestellt haben, wird durch das neue Bundesgesetz über die Währung und die Zahlungsmittel (WGZ) vom 22. Dezember 1999 (Referendumsfrist bis 20. April 2000) geregelt. Es wird neu zwischen Umlauf-, Gedenk- und Anlagemünzen unterschieden.

In Art. 2 a) wird bestimmt, dass alle vom Bund ausgegebenen Münzen als gesetzliche Zahlungsmittel gelten. Art. 6 erlaubt dem Bund, auch Gedenk- und Anlagemünzen, welche über dem Nennwert ausgegeben werden dürfen, zu prägen. Art. 3 definiert ganz klar, dass jede Person bis zu 100 Umlaufmünzen an Zahlung nehmen muss, nicht aber Gedenk- bzw. Anlagemünzen, welche nur von der Schweizerischen Nationalbank oder von den öffentlichen Kassen unbeschränkt und nur zum Nennwert angenommen werden sollen.

Im Klartext heisst das also, dass die beiden oben beschriebenen «Münzen» den Gedenkmünzen zugeschrieben werden müssen und somit jede Privatperson, ein Geschäft oder auch die Post ihre Annahme verweigern darf. Es kann bei diesen Sondermünzen folglich von medaillenartigen Geprägen gesprochen werden, an denen die Bundeskasse kräftig mitverdient. Sie geht dabei keinerlei Risiko ein, da nur sie für die Zurücknahme und die Weiterverwertung der ausser Kurs zu setzenden Gedenk- und Anlagemünzen entscheiden darf (Art. 6, Absatz 2).

Korrigenda

Korrigenda zu Heft 197

Seite 5:
Durch ein Versehen (des Autors/der Redaktion/der Herstellung) sind die Abb. A und B vertauscht. Abb. A mit dem kleineren Durchmesser ist das Exemplar, dessen Aufenthaltsort unbekannt ist.

page 16, ligne 6 du bas:
lire Karl Schwenzer et ajouter: Voir aussi R.S.N. 59 (1980), p. 123–132, surtout 127, et Ulrich KLEIN, «Der königlich Württembergische Hofmedailleur Karl Schwenzer (1843–1904)», dans Heimat- und Sachbuch Löwenstein 1987, p. 509–533.

Martigny; Le Mithraeum, Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses (ITMS), Vol. 5, Andrew Cole et François Wiblé, 286 p. et 17 planches, avec un CD-ROM. Lausanne 1999, Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH)
ISBN 2-940086-04-4

L'excellente préface, rédigée par Markus Peter, Président de la Commission ITMS et membre du Comité de la SSN, contient les principaux éléments d'un compte-rendu de cet ouvrage qui trouve sa source dans les compétences réunies de François Wiblé, archéologue cantonal du Valais, et d'Andrew Cole, docent à l'Université de Francfort sur le Main.

Mis au jour en 1993 dans la périphérie Sud de la ville romaine de Forum Claudii Vallensium, soit l'actuel Martigny, le mithraeum et son enclos sacré ont livré 2055 monnaies qui s'échelonnent depuis le monnayage celtique des Véragres, peu avant notre ère, jusqu'aux frappes de bronze AE4 SALUS REI PUBLICAE d'Honorius. Comme la construction du sanctuaire proprement dit ne semble avoir été entreprise, d'après les autres éléments archéologiques retrouvés, qu'à la fin du IIe siècle, il est dès lors certain que ce nouveau lieu de culte fut édifié sur un terrain déjà construit précédemment, proche de temples indigènes.

Le culte de Mithra, divinité guerrière d'origine perse, se répand dans l'ensemble de l'Empire Romain au contact des conflits armés avec les Parthes, notamment dès les campagnes de Trajan (98–117 A.D.). Cette religion à mystères est basée sur de petites communautés estimées à environ 100 hommes dans lesquels les militaires romains comptaient pour une bonne part le développement de ces communautés dans les provinces occidentales de l'Empire, à travers les interminables conflits avec la Germanie, ne doit dès lors pas étonner. La présence d'un tel sanctuaire à Martigny souligne ainsi le rôle stratégique de cette localité. La fréquence numérique des frappes des dynastes valentiniens et théodosiens (périodes 364–402 A.D.) indique aussi bien l'importance de Martigny à cette époque en tant que centre militaire proche du Limes.

Le Mithraeum de Martigny se signale par une abondance des trouvailles monétaires qui ne se rencontre nulle part ailleurs dans un tel site, même en ne considérant que la part (1930 pièces) des monnaies émises durant la période d'existence du sanctuaire, détruit en application tardive des décrets de Théodose I interdisant les pratiques cultuelles païennes. Le nombre de pièces, de 1261, retrouvées à l'intérieur du sanctuaire, est lui aussi exceptionnel. Cette abondance monétaire pourrait amener à repenser l'importance numérique des communautés mithraiques liées à chaque sanctuaire, ainsi qu'à la signification des offrandes dans ce type de culte secret. En effet, les modestes pièces de bronze, souvent usées, dont l'emplacement de trouvaille de plusieurs centaines d'entre elles hors du sanctuaire suggère un rejet d'espèces déjà démonétisées au moment de l'offrande, ne correspondent pas aux nécessités de l'entretien d'un culte réservé à des initiés. La fouille du site n'a livré que 4 pièces d'argent, toutes du IVe siècle, dont deux demi-argentei de Constantin I de 306–8 A.D., qui correspondent à des donativa militaires du début de ce règne. On peut regretter ici que les auteurs aient rangé, même par simple convention, la frappe des antoniniens tardifs dans le monnayage d'argent. Une petite trouvaille de 17 nummi constantiniens tardifs (317–348 A.D.) illustrés sur la planche 11, trouvés dans un récipient proche de la niche du fond du sanctuaire et placés là quelque cinquante ans avant la destruction du sanctuaire relève bien le caractère encore énigmatique de l'offrande.

La présentation de la trouvaille, détaillée selon les emplacements et soigneusement codifiée selon les normes CSI (Code Suisse des Inventaires), mène à un résultat remarquable où l'analyse numismatique épaule le travail de l'archéologue.

Comme énoncé au début, la présentation de 17 planches, reprises magistralement sur CD-ROM pour faciliter le travail des chercheurs, aide à la compréhension de la circulation monétaire du IVe siècle, de la part prise par les imitations en milieu de période, et du déclin monétaire du bronze à la fin de ce siècle. L'utilisation du RIC IX, publié en 1933 comme référence scientifique de la dernière période, aurait pu être complétée avantageusement par des publications ultérieures.

Pierre-André Zanchi

Geld macht Geschichte(n). Eine numismatische Ausstellung des Museums zu Allerheiligen Schaffhausen, ab dem 9. September 2000.

Der Euro steht vor der Tür, und die erste Prägung des Schaffhauser Talers jährt sich in diesem Jahr zum 450. Mal. Dies war Anlass genug für die numismatische Abteilung des Museums zu Allerheiligen, eine neue Ausstellung zu konzipieren. Sinn und Zweck ist es unter anderem, dem Betrachter vor Augen zu führen, inwieweit bereits früher Staaten miteinander Münzunionen eingegangen sind, welche Erfahrungen sie mit diesen freiwilligen oder erzwungenen Bündnissen machten und ob es Kriterien gab oder gibt, die eine Münzvereinigung erfolgreich machen. Die Einführung einer neuen europäischen Währung für die Teilnehmerstaaten wird – genauso wie es die Prägung und Nachprägung der ersten Taler tat – die Wirtschaftsgeschichte eines ganzen Kontinents entscheidend bestimmen. Die Ausstellung nun will Ängste und Vorurteile abbauen, mit denen ein grosser Teil der europäischen Bevölkerung die währungspolitischen Veränderungen erwartet. Sie will den Beobachter in die Lage versetzen, zu beurteilen, ob die Rolle der Schweiz ausserhalb der europäischen Münzunion auf lange Sicht wirtschaftlich von Nutzen oder eher von Schaden sein wird.

Zur Präsentation gelangen dabei neben dem grossen Bestand des Münzkabinetts des Museums zu Allerheiligen zahlreiche wichtige Stücke, die seit 1987 mit den Mitteln der Sturzenegger-Stiftung angekauft werden konnten. Sie ermöglichen es erstmals, eine eigene Ausstellung durchzuführen, bei der man kaum auf Leihgaben anderer Museen angewiesen ist.

Die Ausstellung richtet sich nicht nur an das münzenkundige Fachpublikum. Sie will auch den bisher noch nicht von der Numismatik Begeisterten erreichen. Deshalb geht das Konzept dahin, neben der ökonomischen Bedeutung die Schönheit und den historischen Hintergrund von Geldmitteln verschiedenster Zeiten und Kulturen hervorzuheben. Von den Kaurischnecken bis hin zu den frühesten Elektronprägungen der Griechen, vom Taler bis zum Euro, vom Bodenseebrakteaten bis zur Bundesmünze, ein bunter Reigen von verschiedensten Geldmitteln wird geboten, wobei natürlich das engere Umfeld Schaffhausens, insbesondere auch der süddeutsche Raum, den Schwerpunkt des Ausgestellten bilden wird.

Ein ausführliches Rahmenprogramm sowie ein museumspädagogisches Angebot sind in Vorbereitung.

Kurt Wyprächtiger

Öffnungszeiten:
Dienstag–Sonntag 12–17 Uhr,
Donnerstag zusätzlich bis 20 Uhr

Informationen:
Tel. 052 633 07 77, Fax 052 633 07 88,
E-Mail: admin.Allerheiligen@stsh.ch
Führungen für Gruppen nach Vereinbarung.

Zur Vernissage am 8. September 2000 um 18.30 Uhr im Museum zu Allerheiligen Schaffhausen sind alle Mitglieder der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft mit ihren Freunden und Angehörigen herzlich eingeladen. Wir freuen uns über Ihr zahlreiches Erscheinen.

Das Kestner-Museum Hannover zeigt in der Zeit vom *18. April bis 2. Juli 2000* die Sonderausstellung *«Expo ausgezeichnet».*

Der Besucher kann sich in dieser Ausstellung über die wichtigsten Weltausstellungen seit 1851 informieren. Hierbei spielen neben über 100 Erinnerungs- und Preismedaillen, mit denen die vorgestellten Produkte ausgezeichnet wurden, auch die etwa 70 Plakate, als optimale Werbeträger aus den verschiedenen Jahrzehnten eine grosse Rolle. Hierfür stehen Namen wie Alphonse Maria Mucha und Henri de Toulouse-Lautrec.

Die Plakate der Weltausstellungen sind Spiegel ihrer Entstehungszeit und geben Auskünfte über Sitten und Gebräuche, Handel und Wandel und sind nicht zuletzt auch Zeugnis der Entwicklung des Mediums Plakat.

Auf den verschiedenen Weltausstellungen prämierte Produkte, deren Marken noch heute präsent sind und für den Besucher

einen Wiedererkennungseffekt haben, werden als begleitendes Material gezeigt. Hierbei handelt es sich in der Regel um historische Packungen und aktuelle Produktionen, auf deren Etiketten zum Teil noch heute die verliehenen Medaillen abgebildet sind.

Andere Dokumente, wie beispielsweise Weltausstellungskataloge und -pläne, Fotos, Souvenirkarten und Zeitschriften, ergänzen die Ausstellung.

Das Romanische Seminar der Universität Hannover hat durch intensive Forschung die Präsentation hannoverscher Firmen und ihrer Produkte auf den Weltausstellungen bis 1900 aufgearbeitet. Die Ergebnisse dieser Forschung fliessen mit in die Sonderausstellung ein.

Die Ausstellung bietet nicht nur Informationen über die Geschichte der verschiedenen Weltausstellungen und die Beteiligung hannoverscher Firmen, sondern erlaubt auch den Vergleich mit der EXPO 2000 in Hannover.

Die Sonderausstellung wird im Anschluss daran im Historischen Museum in Frankfurt zu sehen sein.

Daten:

Kestner-Museum Hannnover	18.4.–2.7.2000
Historisches Museum Frankfurt	19.7.–17.9.2000

In Memoriam

Ybe van der Wielen

Notre collègue et ami Ybe van der Wielen nous a quitté discrètement le 9 novembre dernier alors que la publication de sa thèse était encore sous presse.

Né le 11 mai 1939 à Arnhem aux Pays-Bas, Ybe van der Wielen a suivi sa scolarité en Sicile, en Suisse, à Prague, à Vienne, à Paris et à Londres. Après avoir obtenu un diplôme de traducteur de l'Ecole d'Interprètes de Genève en 1965, il étudie l'histoire ancienne, l'archéologie classique et l'hébreu ancien à la faculté des Lettres de l'Université de Genève de 1968 à 1972. Il entreprend, sous la direction du Professeur Denis van Berchem, un mémoire de licence sur les inscriptions latines de la Viennoise, pays des Allobroges. De 1974 à 1979, il dirige la section de numismatique antique de la Société de Banque Suisse à Zurich. De 1972 à 1974 et de 1979 à 1985, il entreprend une thèse de doctorat sur le monnayage allobroge, sous la direction de Derek Allen, Herbert Cahn, Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, Marcel Le Glay et Jean-Claude Richard. Soutenue en 1985, elle obtient la mention très honorable. En 1987 Ybe devient conservateur du Cabinet de numismatique du Rätisches Museum de Coire. Il quitte son poste affaibli par la maladie.

Parmi ses travaux, Ybe s'est particulièrement attaché à la numismatique grecque et gauloise et a publié de nombreux articles dans ces domaines.

Ainsi, outre son travail de thèse qui sort ces jours-ci, il est l'auteur d'une monographie sur les monnaies de bronze d'Agrigente actuellement sous presse.

La science perd un collaborateur précieux. Nous perdons un ami fidèle.

Anne Geiser

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Diese Rubrik führt Museen in der Schweiz mit numismatischen Ausstellungen auf. Ein spezieller Hinweis gilt Wechselausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte.
Das Verzeichnis ist nicht vollständig; Mitteilungen und Ergänzungen an die Redaktion der Schweizer Münzblätter sind jederzeit willkommen.

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–16; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17

Musée romain d'Avenches
Amphithéâtre
1580 Avenches
Tél. 026 675 17 27
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Réouverture des collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castel Grande
Febbraio–dicembre: ma–do 10–12.30, 13.30–17.30
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di, Do–So 10–17, Mi 10–20
Dauerausstellung (Berner Münzen und Medaillen, keltische, römische und islamische Münzen)

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfund Eschikofen, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17

Lausanne, Cabinet des médailles cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Ma–jeu 11–18, ve–di 11–17
• **dès 1 décembre 1997**
Les collections monétaires

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–12, 14–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–Fr 10–12, 14–17; Sa, So 10–17
Dauerausstellung (Luzerner Münzen und Prägestempel)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–17
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)

St. Gallen, Historisches Museum, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Di–Sa 10–12, 14–17, So 10–17
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
• **Bis auf weiteres**
Münzen der Kelten

Hinweis / Avis

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate:

Heft 199: 15. Juli 2000
Heft 200: 15. Oktober 2000
(Die Hefte erscheinen Mitte September resp. Mitte Dezember)

Schweizer Münzblätter

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera

Botrè / Hurter: Transition of Rome • Plankl / Schmutz: Nachträge Sechzehnerpfennige • Protokoll 199. GV der SNG • Ausstellungen: Winterthur • Besprechungen • Berichte

September 2000 / Heft 199

Inhalt – Table des matières – Sommario

41 Claudio Botrè / Silvia Hurter:
The Transition of Rome from Republic to Empire

43 Dieter Plankl / Daniel Schmutz:
Nachträge und Ergänzungen zu den Sechzehnerpfennigen und Medaillen des Inneren und des Äusseren Standes von Bern

51 Protokoll der 119. Generalversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

54 Ausstellungen:
Winterthur

56 Besprechungen

60 Berichte

Jahrgang 50 2000
September 2000 Heft 199
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Erscheint vierteljährlich. Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle. Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle. Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Martin Hartmann und
Dr. Ruedi Kunzmann
Korrespondenzadresse:
Müselstrasse 4,
5417 Untersiggenthal
Fax +41 56 288 39 20
E-Mail mhartmann@bluewin.ch

Administration:
Paul Haupt AG, Postfach,
Falkenplatz 11, CH-3001 Bern,
Fax +41 31 301 54 69,
Postcheck-Konto 80-45156-3
SNG Zürich

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze morali (ASSM)

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–.

Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.
Quota sociale annuale: fr. 100.–, membro a vita: fr. 2000.–.

The Transition of Rome from Republic to Empire

Claudio Botrè
and Silvia Hurter

An interpretation in the light of a special aureus of Octavian

Only rarely can a coin be considered primary evidence of important historical events[1]. Such is the case of the aureus of the present note: it was an eye-witness to the end of the Roman Republic. This aureus, struck in 28/27 BC and known in one unique specimen only, bears on the obverse the laureate head of Octavian with a handsome youthful portrait and with the legend IMP CAESAR DIVI F COS VI, and on the reverse Octavian, wearing the toga, i.e. civil dress, seated to left on a *sella curulis*, the special chair which was the prerogative of higher magistrates, and holding a scroll in his outstretched right hand.

The meaning of the scroll becomes evident from the legend LEGES ET IVRA P[opuli] R[omani] RESTITVIT, or P[opulo] R[omano], depending on the interpretation of the P.R., i.e. Octavian restored the laws and rights of the Roman people, or, Octavian gave laws and rights back to the Roman people. The laws and rights in question were of course the ones that had been valid throughout the Republic. The proclamation could not be clearer and more forceful, but, not unlike commitments made before present-day elections, it was not entirely sincere. Far from it, shortly after the coin was struck, in 27 BC, Octavian became sole ruler with the title of *Augustus*; the Republic was dead and the Principate had begun.

2 : 1

In a recent article on this aureus Rich and Williams present a detailed discussion of the meanings of the Latin word *leges et iura*, quoting several Latin authors[2]. They conclude by proposing that *leges et iura* could mean a «statute». This interpretation is surely correct and statute would be the legislation and customs of the old Roman Republic which were returned to the *Populi Romani*.

It is intriguing that a coin with a message of such importance should have come down to us in a single specimen only. One of the reasons that come to mind is that Octavian himself might have ordered the issue to be withdrawn from circulation. It is in fact one of the last issues to be struck without the title AVGVSTVS, the other being the cistophori with a similar portrait, the obverse legend LIBERATOR P R

1 See W.E. Metcalf, in: E. Togo Salmon Papers II (Ann Arbor, Mich. 1999), p. 1f.

2 W. Rich and J.H.C. Williams, Leges et Iura P.R.Restituit; A New Aureus of Octavian and the Settlement of 28–27 BC, NC 159, 1999, pp. 169–213, pl. 10, 1.

VINDEX and the PAX reverse[3]; this second legend of 28 BC, while praising Octavian, is not as specific as the one of the aureus and therefore, should this proposed interpretation be correct, there was no need to withdraw the cistophori.

It has been suggested that numismatists of the 20th century tend to put too much weight on the propaganda value of reverse legends of Roman coins[4]. This is surely true from the later first century AD on, but we probably should not apply it to the early days of the Principate. The message of Octavian's special aureus is a commitment he made to the Senatorial party and the Roman upper class in 28 BC: after he was named *Princeps Senatus*, he returned all rights, i.e. his power, to the Senate and the Roman People; he also offered complete retirement into private life, an offer which he must have known would not be accepted. However, in the following year a tame Senate not only confirmed the renewal of his consulship (COS VII) and the *Imperium* on all the provinces which were not yet pacified, but also conferred on him the honorific title *Augustus*.

At this point an aureus proclaiming LEGES ET IVRA P R RESTITVIT could become an acute embarrassment and lead to accusations of double-dealing and reproaches of unfulfilled promises (here again comparison with modern politicians is unavoidable), promises never seriously meant to be kept – a good and valid reason to order the withdrawal of this coin from circulation[5].

Claudio Botrè
Università «la Sapienza»
IT-00185 Roma

Silvia Hurter
Bellerivestrasse 217
CH-8008 Zürich

3 RIC I², 476; BMC 691; Cohen 218; CBN 908.

4 See, e.g., I. Carradice, Coin Type and Roman History, Essays Carson/Jenkins (London,1993).

5 A recent Italian biographer calls Augustus outright «The Great Cheat», or «Card-Sharper», the latter referring to Augustus' well-known passion for cards; see A. Spinosa, «Augusto, il grande baro» (Milan 1998).

Nachträge und Ergänzungen zu den Sechzehnerpfennigen und Medaillen des Inneren und des Äusseren Standes von Bern

Dieter Plankl
und Daniel Schmutz[1]

Als Sechzehner bezeichnete man in Bern bis ins 19. Jahrhundert einen Ausschuss des Grossen Rates, der aus 16 Mitgliedern bestand. Dieser hatte zusammen mit dem Kleinen Rat die Aufgabe, jeweils am Gründonnerstag den Grossen Rat zu ergänzen. Als Entschädigung erhielt das Wahlkollegium seit 1667 eine eigens für diesen Zweck hergestellte Prägung im Wert und in der Grösse eines Talers, einen so genannten Sechzehnerpfennig[2].

Neben dem Regiment der «Gnädigen Herren», dem Inneren Stand, existierte in Bern zusätzlich die Institution des Äusseren Standes. Dieser Vereinigung gehörten junge Burger aus der Aristokratie und aus Handwerkerfamilien an, welche sich in spielerischer Weise auf ihren Eintritt in die Politik vorbereiteten. Wie im wirklichen Staat gab es einen Schultheissen, einen Grossen und einen Kleinen Rat. Unter den Mitgliedern wurden Ämter und imaginäre Landvogteien verteilt. Einzig die Untertanen fehlten[3].

Wie der regierende Innere Stand kannte der Äussere Stand ebenfalls ein Sechzehnergremium und eigene Sechzehnerpfennige, die einen Wert von zehn Batzen nicht übersteigen durften. Davon sind drei Typen überliefert, während zwei weitere Prägungen als Medaillen zu bezeichnen sind. Nicht nur differieren sie im Gewicht, auch eine Aktennotiz von 1797 unterscheidet deutlich zwischen den Sechzehnerpfennigen und diesen Medaillen[4].

Während die offiziellen Prägungen beider Stände stets aus Silber bestanden, wurden auf Ansuchen von Privaten auch Abschläge in anderen Metallen vorgenommen[5]. So sind heute Sechzehnerpfennige in Gold, Kupfer, Zinn und Blei nachgewiesen.

Im Jahre 1989 erstellte Alfons E. Roesle einen detaillierten Katalog der Sechzehnerpfennige des Inneren Standes der Stadt und Republik Bern[6]. Franz E. Koenig publizierte als Anhang dazu einen Katalog der Stempel dieser Sechzehnerpfennige im Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums[7]. Bereits 1979 hatte Balázs Kapossy eine Zusammenstellung der Sechzehnerpfennige und der Medaillen des Äusseren Standes veröffentlicht[8]. In der Zwischenzeit sind jedoch mehrere Varianten und Abschläge bekannt geworden, die in diesen Katalogen nicht erfasst sind.

Die folgende Aufstellung möchte diese Lücken füllen und die bestehenden Referenzwerke ergänzen[9]. Dabei wurden diese Nachträge so gestaltet, dass sie sich in die Kataloge von Roesle und Kapossy einfügen lassen. Da der Artikel von Kapossy nicht für jedermann greifbar ist, wurden bei den Prägungen des Äusseren Standes die Beschreibungen mit den dazugehörigen Übersetzungen aus diesem Werk übernommen. Als Ergänzung werden die sieben noch vorhandenen Prägestempel zu den Sechzehnerpfennigen und Medaillen des Äusseren Standes angefügt, die im Bernischen Historischen Museum aufbewahrt werden.

1 Von Dieter Plankl stammen die Nachträge zu den Artikeln von Roesle und Kapossy, von Daniel Schmutz die Einleitung und der Stempelkatalog der Sechzehnerpfennige und Medaillen des Äusseren Standes.

2 A. E. Roesle, Die Sechzehnerpfennige der Stadt und Republik Bern, SNR 68, 1989, S. 97–149.

3 Zum Äusseren Stand vgl. H. von Fischer u.a., Der Äussere Stand von Bern und sein Rathaus, Berner Heimatbücher 129, (Bern 1982).

4 B. Kapossy, Die Sechzehnerpfennige und Medaillen des Äusseren Standes in Bern, Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde 41, 1979, S. 132–142 (im Katalog zitiert als Kapossy), hier S. 136.

5 Roesle (Anm. 2.), S. 105.

6 Roesle (Anm. 2), S. 111–132.

7 F. E. Koenig, Stempelkatalog der Sechzehnerpfennige im Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums, SNR 68, 1989, S. 151–160.

8 Kapossy (Anm. 4). Vgl. auch B. Kapossy, Die letzte Medaille des Äusseren Standes in Bern, SM 27, 1977, S. 17–18.

9 Berücksichtigt wurden die Sammlungen des Bernischen Historischen Museums (BHM), des Schweizerischen Landesmuseums Zürich (SLM) und des Münzkabinetts Winterthur (MKWt) sowie Auktionskataloge und Privatsammlungen. Für Anregungen und Unterstützung bedanken wir uns bei: Beat Kummer, Thun; Ruedi Kunzmann, Wallisellen; Martin Lory, Thun; Hortensia von Roten, Zürich und Benedikt Zäch, Winterthur.

Nachträge zum Artikel von Alfons E. Roesle: «Die Sechzehnerpfennige der Stadt und Republik Bern»

Roesle 1c

Sechzehnerpfennig o.J. (1667), Abschlag im Gewicht von 1½ Taler

Vs: gleicher Stempel wie Nr. 1.
Rs: gleicher Stempel wie Nr. 1.

Silber; 42,7 mm; 36,18 g (übliches Gewicht 23–27 g).
Spink Taisei Numismatics Ltd., Zürich, Auktion 49 (27./28.10.1993), Lot 776.
Privatbesitz Kt. SG.

Roesle 12c

Sechzehnerpfennig 1697

Vs: SENATUS • ET • SEDECIM • VIRI • REIP • BERNENSIS
(neuer Stempel).
Rs: LIBERTAS LIBE RIS CURÆ 1697
(neuer Stempel).

Silber; 45,4 mm; 23,70 g (abgebildetes Stück).
Hess-Divo AG, Zürich, Auktion 281 (28.10.1999), Lot 328.
Standort unbekannt.

Silber; 45,3 mm; 29,05 g.
BHM, Inv. MS 5138 (ex Slg. v. Graffenried-Favarger).

Roesle 40a

Sechzehnerpfennig 1735

Vs: gleicher Stempel wie Nr. 40.
Rs: LIBERTAS LIBE RIS CURÆ
(neuer Stempel).

Silber; 43,3 mm; 55,97 g.
Hess-Divo AG, Zürich, Auktion 281 (28.10.1999), Lot 340.
Standort unbekannt.

Roesle 49b

Sechzehnerpfennig o.J. (nach 1744)

Vs: gleicher Stempel wie 49a.
Rs: gleicher Stempel wie 49a.

Bleiabschlag; 41,1 mm; 24,4 g.
Privatbesitz Kt. SG.

Roesle 50d

Sechzehnerpfennig o.J. (ab 1742)

Stempelschneider: J. Dassier.

Vs: gleicher Stempel wie Nr. 50.
Rs: gleicher Stempel wie Nr. 50.

Zinnabschlag; 57,2 mm; 75,43 g.
Hess-Divo AG, Zürich, Auktion 281 (28.10.1999), Lot 349.
Privatbesitz Kt. SG.

Roesle 50e

Vs: gleicher Stempel wie Nr. 50.
Rs: gleicher Stempel wie Nr. 50.

Bleiabschlag; 57,1 mm; 76,02 g.
Privatbesitz Kt. SG.

Roesle 54c

Vs: gleicher Stempel wie Nr. 54b, jedoch mit Signatur S • BURGER F •.

einseitiger Bleiabschlag 58,2 mm; 63,04 g.
Privatbesitz Kt. SG.

Nachträge zum Artikel von Balázs Kapossy: «Die Sechzehnerpfennige und Medaillen des Äusseren Standes in Bern»

Sechzehnerpfennig 1703 (zu Kapossy 1)

Vs: IMITAMVR QVOD SPERAMVS (wir ahmen nach, was wir hoffen [d.h. in unserem Schattenstaat ahmen wir die Ämter und Funktionen nach, die wir später im Staate auszuüben hoffen]).
Wappen des Äusseren Standes. Ein auf einem Krebs sitzender Affe mit einem Spiegel in der rechten und einem Ast mit Apfel in der linken Hand.
Im Abschnitt: SENATVS ET XVI • VIRI STATVS EXTERIORIS (Rat und Sechzehner des Äusseren Standes).

Rs: HOC PROTECTORE CRESCIMVS (unter diesem Schutzherrn [dem Berner Bären] werden wir gross).
Zwei Harnischarme aus den Wolken nach links mit Dolch und Bernerschild, unten Jahreszahl (M • DCCIII •).

Goldabschlag zu 4 Dublonen.
Erwähnt im «Material-Register des Äussern Standes»[10].

Zinnabschlag; 31,0 mm; 7,50 g; SLM, Inv. LM 4324 (ex Slg. Madai).

Bleiabschlag (verkupfert); 29,0 mm; 8,8 g; glatter Rand.
Privatbesitz Kt. BE.

Sechzehnerpfennig 1737 (zu Kapossy 2)

Vs: HOC SIDERE GAUDET • (an diesem Sternbild [des Bären] freut sich...).
Affe mit Spiegel, auf einem Krebs sitzend, dahinter Himmelsglobus mit Sternbildern.
Unten: SENAT : ET XVI • VIRI STAT EXTER • BERN • 1737 •.

Rs: DEXTERAE GUBERNATIONIS SPES • (die Hoffnung auf eine glückliche Steuerführung [auf dem Staatsschiff]).
Segelschiff, in Hafen mit Leuchtturm einlaufend, unten Jahreszahl (MDCCXXXVII).

Goldabschlag zu 10 Ducaten.
Erwähnt im «Material-Register des Äussern Standes»[11].

Goldabschlag zu 8 Ducaten; 34,6 mm; 27,59 g; glatter Rand.
BHM, Inv. MS 5139 (ex Slg. von Büren)[12].

Kupferabschlag; 33,0 mm; 10,66 g; SLM, Inv. LM 1485; glatter Rand.

Kupferabschlag; 34,3 mm; 10,82 g; glatter Rand.
Privatbesitz Kt. SG.

10 Stelle zitiert bei Kapossy (Anm. 4), S. 140.
11 Stelle zitiert bei Kapossy (Anm. 4), S. 140.
12 Balázs Kapossy, Münzen und Medaillen aus dem Bernischen Historischen Museum, Bern 1969, Nr. 83.
13 Nach der Zeichnung von Samuel Hieronymus Grimm (1733–1794), Landschaftsmaler und Dichter. Kapossy (Anm. 4), S. 134.
14 Von diesem Sechzehnerpfennig existieren diverse Gewichtsvarianten von 18 g bis 25 g.
15 Kapossy bezeichnet diese Seite der Medaille als Vorderseite, nicht diejenige mit der Bezeichnung der Herausgeberschaft (SENATUS ET SEDECIM VIRI STATUS EXTERNI BERNENSIS). Die erhaltenen Prägestempel lassen erkennen, dass die

Sechzehnerpfennig 1765 (zu Kapossy 3)

Stempelschneider: J. C. Mörikofer[13].

Vs: PAULATIM (nach und nach...).
Affe mit Spiegel und Apfel, auf Krebs reitend; im Hintergrund Landschaft mit Berg, darauf ein Ehrentempel von der Sonne beschienen.
Im Abschnitt: SENAT • ET XVI • VIRI STAT • EXTER • BERN : 1765 •.

Rs: LUDENS FIT APTIOR (...wird man durch Spiel [zum Staatsdienst] geeigneter [und gelangt man zum Tempel der Ehren]).
Ein Redner, auf einem Sockel stehend und von Merkur bekränzt, hält eine Ansprache an fünf Zuhörer.

Silber; 34,0 mm; 11,602 g; schräg gerippter Rand (normalerweise keine Randprägung).
MKWt, Inv. Md 1455.

Silber; Durchmesser und Gewicht nicht bekannt; schräg gerippter Rand (normalerweise keine Randprägung).
SKA, Bern, Auktion VIII (27./28.10.1987), Lot 530.
Standort unbekannt.

Silber; 34,8 mm; 11,63 g; Laubrand.
Hess-Divo AG, Zürich, Auktion 281 (28.10.1999), Lot 356.
Privatbesitz Kt. ZH.

Bleiabschlag; 35 mm; 11,5 g (nach Katalog).
Kunst & Münzen AG, Lugano, Auktion XXIV (29.11.–1.12.1984), Lot 668.
Privatbesitz Kt. BE.

Medaille des Äusseren Standes 1776 (zu Kapossy 4)[14]

Stempelschneider: J. C. Mörikofer.

Vs: HOC PROTECTORE TUTUS • (unter diesem Schutzherrn [dem Bären] in Sicherheit).
Affe mit Spiegel und Apfel auf Krebs, beschützt von einem geharnischten Bernerbären mit gezogenem Schwert.
Unten: SENAT • ET XVI • VIRI STAT • EXTER • BERN • 1776 •.

Rs: AD UTRUMQUE PARATUS (zu beidem bereit [zu militärischen wie politischen Aufgaben]).
Lorbeerkranz, der sich um gekreuztes Schwert und Zepter windet.

Bleiabschlag; 36,8 mm; 18,3 g; glatter Rand.
Privatbesitz Kt. SG.

Medaille des Äusseren Standes o.J. (um 1797), (zu Kapossy 5)

Stempelschneider: Chr. Fueter.

Vs: ME DUCE ADIBIS • (unter meiner Führung wirst du hingelangen).
Behelmte Minerva mit Stadtschild führt Genius mit Wappenschild des Äusseren Standes zu einem Ehrentempel, worin auf einem Altar die Insignien der Berner Macht (Schwert, Zepter und Schultheissenperüsse [Schultheissenhut]) liegen[15].

Rs: SENATUS ET SEDECIM VIRI STATUS EXTERNI BERNENSIS • (Rat und Sechzehner des bernischen Äusseren Standes).
Kleiner Affenkopf unter den fünf Schriftzeilen.

Von dieser äusserst seltenen Medaille sind in Silber mindestens 6 Exemplare bekannt[16]. Es handelt sich dabei möglicherweise um eine Probeprägung, da alle Stücke von hervorragender Prägequalität sind.

Zinnabschlag; 34,4 mm; 8,35 g; SLM, Inv. LM GU 3184.

Vorderseite tatsächlich mit dem Unterstempel geprägt wurde, die Rückseite mit der fünfzeiligen Inschrift jedoch mit dem Oberstempel.

16 BHM: 2 Expl.; SLM: 1 Expl.; MKWt: 1 Expl. (Inv. Md 1458); Privatsammlungen: 2 Expl.

Die Münzstempel der Sechzehnerpfennige und der Medaillen des Äusseren Standes von Bern

Rückseitenstempel zum Sechzehnerpfennig 1737 (zu Kapossy 2)

Höhe: 60,5 mm.
Breite: 55,5 mm.
Gewicht: 1078 g.
Durchmesser der Prägefläche: 33,6 mm.
Auf den Seiten Klemmabdrücke.
BHM, Inv. StB 134.

Vorderseitenstempel zum Sechzehnerpfennig 1765 (zu Kapossy 3)

Stempelschneider: J. C. Mörikofer.

Höhe: 59,3 mm.
Breite: 52,5 mm.
Gewicht: 1100 g.
Durchmesser der Prägefläche: 33,3 mm.
Zwei Schmiedemarken (KAPFER); mehrfacher Klemmabdruck.
BHM, Inv. StB 103.

Rückseitenstempel zum Sechzehnerpfennig 1765 (zu Kapossy 3)

Höhe: 58,6 mm.
Breite: 53,1 mm.
Gewicht: 1014 g.
Durchmesser der Prägefläche: 34,5 mm.
Zwei Schmiedemarken (KAPFER);
tiefer Klemmabdruck.
BHM, Inv. StB 104.

Vorderseitenstempel zur Medaille 1776
(zu Kapossy 4)

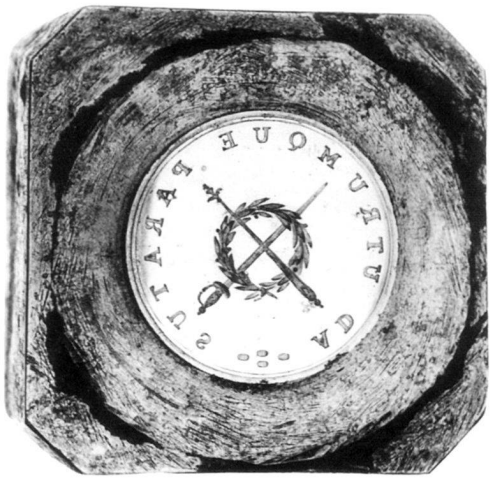
Stempelschneider: J. C. Mörikofer.

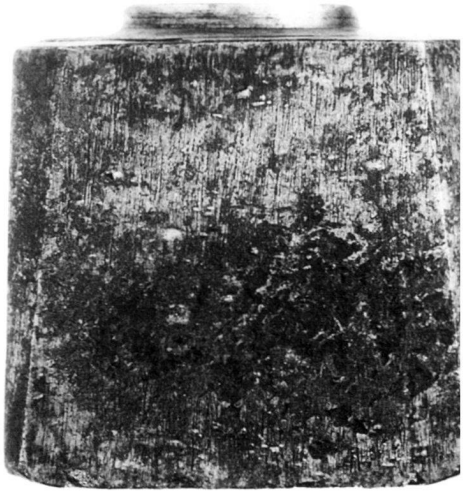
Höhe: 65,6 mm.
Breite: 69,4 mm.
Gewicht: 2104 g.
Durchmesser der Prägefläche: 36,6 mm.
Unten Stempelausbruch.
BHM, Inv. StB 42.

Rückseitenstempel zur Medaille 1776
(zu Kapossy 4)

Stempelschneider: J. C. Mörikofer.

Höhe: 67,4 mm.
Breite: 67,8 mm.
Gewicht: 2074 g.
Durchmesser der Prägefläche: 36,7 mm.
BHM, Inv. StB 43.





Vorderseitenstempel zur Medaille o.J.
(um 1797), (zu Kapossy 5)

Stempelschneider: Chr. Fueter.

Höhe: 53,9 mm.
Breite: 59,1 mm.
Gewicht: 1256 g.
Durchmesser der Prägefläche: 34,4 mm.
Schmiedemarke (B).
BHM, Inv. StB 85.

Rückseitenstempel zur Medaille o.J. (um 1797), (zu Kapossy 5)

Stempelschneider: Chr. Fueter.

Höhe: 57,5 mm.
Breite: 59,3 mm.
Gewicht: 1230 g.
Durchmesser der Prägefläche: 34,2 mm.
Schmiedemarke (B).
BHM, Inv. StB 84.

Abbildungsnachweis:
Münzstempel: Albert Meier, Hilterfingen
Übrige Fotos: Dieter Plankl, Berg
Bei den abgebildeten Prägungen des Äusseren Standes handelt es sich um normale Silberabschläge in Privatbesitz Kt. SG.

Dieter Plankl
Mattenhof 25
CH-9305 Berg

lic. phil. Daniel Schmutz
Bernisches Historisches Museum
Münzkabinett
Helvetiaplatz 5
CH-3000 Bern 6

Bebilderter KATALOG kostenlos

Münzen...

sollten Sie beim Fachmann kaufen. Erfahrene Numismatiker informieren Sie unverbindlich und helfen beim Aufbau Ihrer Sammlung. Fordern Sie die interessanten Unterlagen über das preiswerte Ritter-Sammelsystem an!

BERATUNG – ANKAUF – VERKAUF

MÜNZHANDLUNG RITTER GMBH

Immermannsstrasse 19 • D-40210 Düsseldorf
Telefon 0211/367 80 0 • Telefax 0211/367 80 25

AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.
Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

Ankauf • Verkauf • Schätzungen
Expertisen • Auktionen

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen und Schweizer Münzen

MÜNZEN UND MEDAILLEN AG
BASEL

Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 44
Telefax 061 272 75 14

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

Leu Numismatik

In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86

Suchen Sie
- eine Arbeitsstelle
- eine spezielle Münze
- Literatur

Haben Sie
- eine Stelle frei
- Münzen zu verkaufen

Dann inserieren Sie hier!

WOLFGANG FISCHER-BOSSERT
Chronologie der Didrachmenprägung von Tarent 510-280 v.Chr.

Herausgegeben vom
Deutschen Archäologischen Institut
1999. 29,5 x 22,5 cm. XVII, 495 Seiten.
Mit 1 Karte, 78 Tafeln und 6 Beilagen. Leinen.
DM 398,-/EUR 203,49/öS 2905,-/sFr 354,-
• ISBN 3-11-016318-7
(Antike Münzen und geschnittene Steine XIV)

Preisänderung vorbehalten

Wir kümmern uns um Ihre Drucksachen Briefschaften Kataloge usw.

Druckerei Paul Haupt AG
Falkenplatz 11 • Postfach • 3012 Bern
Tel. 031 301 24 34 • Fax 031 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

Réservez-vous cette place pour votre annonce!

Questo spazio è riservato per vostro annuncio!

Are you interested in

CHOICE WORLD COINS?

You should be receiving our publications

FOUR TO SIX AUCTION CATALOGUES ANNUALLY

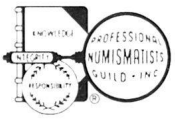
Featuring **RARE** and **CHOICE** gold and silver coins of the world as well as ancient coinage and world paper money. A sample catalogue is $20.00 postpaid.

Includes Prices Realized

An annual subscription is also available. The cost is $60 within the U.S. and $80 outside the U.S.

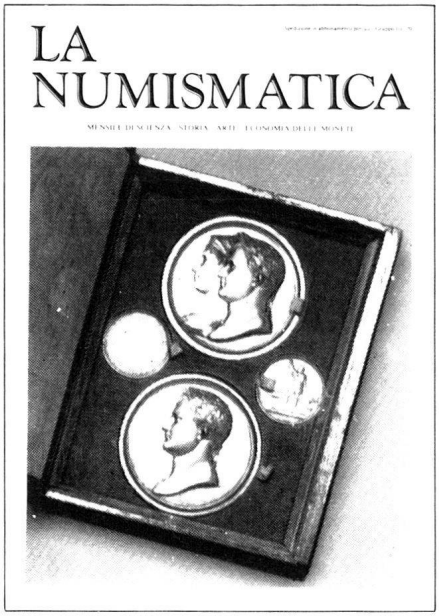
Ponterio & Associates, Inc.

1818 Robinson Ave.
San Diego, CA 92103
1-800-854-2888 or 619-299-0400
Fax 619-299-6952



Licensed Auction Company #968

P.N.G. #308 **Richard H. Ponterio - President**



Abbonamento annuo

L. 60.000 per l'Italia
L. 75.000 per l'estero
85$ USA per via aerea extra Europa

Fondata nel 1970 è la rivista di numismatica italiana più conosciuta nel mondo. Ogni mese, da 24 anni, informa i lettori sulla storia delle monete antiche e moderne con articoli dei maggiori esperti di numismatica europea; contiene rubriche dedicate alle nuove emissioni mondiali, agli appuntamenti internazionali (manifestazioni ed aste); un catalogo-prezziario delle monete più collezionate, un listino di vendita per corrispondenza di monete, medaglie e libri di numismatica.
LA NUMISMATICA è diffusa in Italia ed all'estero, per abbonamento, presso alcune edicole e presso i migliori negozi di numismatica.

spedire in busta chiusa, compilato in stampatello, a LA NUMISMATICA - Via Ferramola 1/A - 25121 BRESCIA - Tel. e Fax 030/3756211

COGNOME E NOME .....

VIA .....

CAP. ..... CITTÀ .....

Prego dar corso a mio nome ad un abbonamento annuale alla rivista mensile LA NUMISMATICA.
Per il pagamento (L. 60.000 per l'Italia):

- ☐ Allego assegno bancario
- ☐ Ho versato L. 60.000 tramite bollettino di c/c postale a Vs. nome sul conto N. 15306251
- ☐ Prego spedire in c/A postale (pagherò al postino)

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$27 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-291-9870
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
http://www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

MONETE ROMANE
RINASCIMENTALI
CASA SAVOIA 1047-1946

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele II, n. 65
10128 Torino - Italia
Tel. (0039) 011-54.63.65 - 011-562.19.30
Fax (0039) 011-54.48.56

JEAN ELSEN s.a.

Avenue de Tervueren 65 B-1040 Bruxelles
Tel. 32.2.734.63.56 Fax 32.2.735.77.78
www.elsen.be numismatique@elsen.be

Haupt

Münzen-Spezialist
in Satz und Druck

Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 301 24 34 • Fax 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
FAX 0171 930 68 79

An die Leser
unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre Bestände
der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden
Nummern, wir unterbreiten Ihnen
gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 311 44 80

Suchen Sie

- eine Arbeitsstelle
- eine spezielle Münze
- Literatur

Haben Sie

- eine Stelle frei
- Münzen zu verkaufen

Dann inserieren Sie ☞

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Inseratenverwaltung:
Leu Numismatik AG
Postfach 4738, CH-8022 Zürich

!

HARLAN J. BERK LTD.

31 N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309

ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

FRANK STERNBERG AG ZÜRICH

Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67

Ankauf und Verkauf von Münzen und Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur

TRADART

AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE

T. Quinctius Flamininus, statère d'or, Grèce, 196 avant JC

◆

TRADART GENEVE SA
2, rue du Puits-St-Pierre - 1204 Genève
Tél. +41 22 817 37 47 - Fax +41 22 817 37 48
e-mail : tradart.rp@tradart.ch

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

VERBAND DER DEUTSCHEN MÜNZENHÄNDLER

ANTIKE MÜNZEN

GOLD UND SILBERMÜNZEN
DES MITTELALTERS
ANKAUF - VERKAUF
- AUKTIONEN -

CNG
Classical Numismatic Group, Inc.

LONDON OFFICE
14 Old Bond Street, London W1X 3DB, U.K.
Tel: (020) 7495-1888
Fax: (020) 7499-5916
E-Mail: cng@historicalcoins.com
Website: historicalcoins.com

HESS-DIVO AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 55
8001 Zürich
Telefon 01 225 40 90
Fax 01 225 40 99
www.hessdivo.com

VERBAND SCHWEIZERISCHER MÜNZENHÄNDLER

MÜNZEN – MEDAILLEN

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer - Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH - 8025 Zürich
Tel. 01 261 17 03 - Fax 01 261 53 24

Protokoll der 119. Generalversammlung der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

(Samstag, 27. Mai 2000 in Augst BL)

Wie es schon im Vorjahr in Genf gelungen war, konnte die SNG erneut die Gastfreundschaft eines lokalen numismatischen Vereins, dem Circulus Numismaticus Basiliensis CNB, geniessen. So waren bereits einige Mitglieder unserer Gesellschaft am Freitagabend vor der Generalversammlung als Besucher bei der Jahresversammlung des CNB anwesend. Die guten Kontakte, interessanten Gespräche und Vorträge bereicherten alle Gäste in positiver Weise.

Am Samstag nun lud die SNG zur Generalversammlung in Augst ein, und auch wir freuten uns sehr über die Gegenbesuche der Kollegen aus Basel.

Um 11.00 Uhr eröffnet die Präsidentin, Frau S. Hurter die Generalversammlung, begrüsst die Anwesenden und bedankt sich herzlich für die Gastfreundschaft der Verantwortlichen des Römermuseums von Augusta Raurica und der Römer-Stiftung Dr. R. Clavel. Zuerst übergibt sie das Wort dem Leiter des Museums, Herrn Dr. B. Rütti, der uns einige Daten über die Bedeutung von Augusta Raurica erzählt. Wer weiss schon, dass die Ausgrabungen bis heute etwa 1 Million römische Fundobjekte, davon etwa 20000 Münzen, zu tage brachten?

Anwesend sind, neben den Gästen des CNB, 26 SNG-Mitglieder, welche zusätzlich 6 Institutionen vertreten.

Entschuldigt haben sich: Frau D. de Rougemont, Frau U. Kampmann, das Ehepaar R. und F. Feller und die Herren Boehringer, Capon, Geiger, Hölscher, Mildenberg, Staffieri, Stotz, Walker und Zimmermann.

1. Protokoll der Generalversammlung 1999 in Genf

Das im Heft 195 der Schweizer Münzblätter publizierte Protokoll wird einstimmig angenommen.

2. Wahl der Stimmenzähler

Als Stimmenzähler werden die Herren D. Saar und R. Zellweger gewählt.

3. Jahresbericht der Präsidentin

a) Vorstand

Seit der Generalversammlung in Genf trat der Vorstand dreimal zusammen: Im November 1999 in Zürich, im März dieses Jahres in Bern und gestern nachmittag in Basel.

b) Mitgliederbestand

Unsere Gesellschaft zählt heute 536 Mitglieder. Das sind 27 weniger, als vor einem Jahr. Wir verloren 3 Mitglieder durch Todesfall und 39 durch Streichungen, welche je zur Hälfte auf Sparmassnahmen bei Institutionen und auf hohes Alter, bzw. Krankheit der Mitglieder begründet sind. 16 Neumitglieder konnten letztes Jahr begrüsst werden. Ich möchte nicht in mein jährliches Klagelied über den Mitgliederschwund ausbrechen, denn gegen Sparmassnahmen und das Älterwerden können wir nicht aufkommen. Die Lösung heisst Mitgliederwerbung. Ich bitte die Anwesenden, aber auch alle anderen Mitglieder der SNG, für unsere Gesellschaft Propaganda zu machen! Ich denke dabei auch an die Kolleginnen und Kollegen des CNB, welche ich gerne willkommen heissen würde.

Durch Todesfall verloren wir unseren langjährigen Freund Charles Hersh, der auch mehrmals als Autor figurierte, Wolfgang Hess, den früheren Leiter der Staatlichen Münzensammlung München und Emil Szauer aus Dublin. Ich bitte Sie, sich zu Ehren der Verstorbenen zu erheben.

c) Finanzen

Im Gegensatz zum letzten Jahr kann ich nicht von einer positiven finanziellen Situation sprechen, sei sie noch so klein. Die laufende Rechnung zeigt ein Minus von Fr. 10 000.–. Die Gründe dafür werden wir unter Traktandum 4 diskutieren.

Ich will aber an dieser Stelle sagen, dass der Vorstand entschlossen ist, dieses Manko, verteilt auf 2 Jahre, also bis Ende 2001, aufzuarbeiten.

d) Publikationen

Seit der letzten Generalversammlung erschienen vier Schweizer Münzblätter, das Heft 194 noch unter der Redaktion von Benedikt Zäch, die Hefte 195–197 unter dem neuen Team Martin Hartmann/Ruedi Kunzmann. Das Heft 198 wird im nächsten Monat zum Versand kommen. Das Gewicht der Beiträge hat sich etwas in Richtung Mittelalter/Neuzeit sowie Schweiz verlagert, was eine willkommene Ergänzung zur Rundschau darstellt.

Bei der Schweizerischen Numismatischen Rundschau erschien im Januar 2000 der Band

78 mit sechs Artikeln zu antiken Themen, darunter die Arbeit von Anne Geiser über die römischen Falschmünzen aus Vidy, über die sie bei der letzten Generalversammlung gesprochen hat, ein Artikel über Renaissanceportraits und ein weiterer über die Winzerfestmedaillen von Vevey von 1797–1819. Hinzu kamen acht teilweise längere Besprechungen.

Als ich letztes Jahr vom Millenium sprach, hatte ich es mir finanziell anders vorgestellt. Das Jahrtausend ist aber noch jung, und wir sind fest entschlossen, in zwei Jahren ein positives Bild vorlegen zu können, sozusagen mein letzter Streich als Präsidentin.

Der Jahresbericht der Präsidentin wird anschliessend einstimmig angenommen.

4. Jahresrechnung

In Abwesenheit des Kassiers übernimmt es der Vizepräsident, M. Hartmann, über die unglücklichen Zahlen des Vorjahres zu referieren.

Die Gründe für die zu grossen Ausgaben sind in den Mindereinnahmen durch den Mitgliederschwund und vor allem durch die höheren Kosten für die Publikationen (Rundschau 1800.– und Münzblätter 5600.–)zu erklären. Hinzu kam noch unverhofft die dringende Beschaffung von Versandtaschen für die Publikationen im Betrag von etwa 2500.–. Bei einem Verlust von Fr. 9621.05 ergab sich per Ende Dezember 1999 ein negativer Saldo von Fr. 9563.68.

Auch bei den Fonds ergab sich ein Verlust von Fr. 4083.65.

Anlässlich der Diskussion wird nochmals auf das Bemühen des Vorstands hingewiesen, diesen negativen Zahlen innerhalb von 2 Jahren entgegenzutreten.

5. Revisorenberichte

Herr Ch. Froidevaux verliest in der Folge die beiden Revisorenberichte für Gesellschaft und Fonds und weist ebenfalls auf die angespannte Finanzsituation hin.

Es ist dem Revisor, Herrn Froidevaux, ein grosses Anliegen, dass trotz der schlechten Zahlen, die beiden Abrechnungen weiterhin getrennt gemacht werden.

Jahresrechnung und Revisorenberichte werden in der Folge angenommen.

6. Déchargeerteilung an Vorstand und Revisoren

Die Mitgliederversammlung erteilt nun einstimmig dem Vorstand und den Revisoren Décharge.

7. Wahlen in den Vorstand

Dieses Traktandum entfällt, da kein Wahljahr ist und auch keine Rücktritte gemeldet wurden.

8. Wahl der Revisoren

Die beiden Revisoren, Ch. Froidevaux und T. Zeli stellen sich ebenfalls weiterhin zur Verfügung und werden mit Applaus wiedergewählt.

9. Anträge von Mitgliedern an die Generalversammlung

Es liegen keine Anträge vor.

10. Verschiedenes

Herr Waegeli regt an, dass der Verkauf der Publikationen gefördert werden sollte. Dies wird laut Aussage von Herrn Kunzmann bereits gemacht, indem auch in anderen numismatischen Zeitschriften auf die Rundschau und die Münzblätter hingewiesen wird.

Frau Frey-Kupper dankt den Redaktoren der Publikationen nochmals für die Qualität und möchte diese unbedingt aufrecht halten, was natürlich allen aus dem Herzen spricht.

Herr Hartmann weist noch darauf hin, dass die SNG unterdessen auf der Homepage der SAGW anzutreffen ist unter: *www-sagw.unine.ch*. Das Zeitalter des Internet hat also auch für unsere Gesellschaft begonnen, und bereits ist auch ein Domainname für eine spätere eigene Homepage besetzt, nämlich: *www.sng-ssn.ch*.

Um 11.45 Uhr schliesst die Präsidentin die Generalversammlung und dankt Herrn Markus Peter, Vorstandsmitglied und verantwortlich für die diesjährige Organisation der Tagung für seinen Einsatz. Herr Peter ist auch gleichzeitig Mitarbeiter am Römermuseum und insbesondere für die Numismatik zuständig. Er führt uns anschliessend zum:

Wissenschaftlichen Teil

Was gibt es Schöneres, als einen «wissenschaftlichen Teil» auch gleich in kulinarischer Form zu beginnen! Als erstes begeben sich die Teilnehmer zum Römischen Mittagessen, bestehend aus Alexandrinischem Brot als Vorspeise, einem gebratenem Poulet nach Art des Fronto und einer Birnenpatina als Dessert, serviert von drei charmanten Damen in zeitgenössischen Kleidern. Es ist dem Verfasser des Protokolls ein Anliegen, das Rezept für die Vorspeise an dieser Stelle anzugeben, um alle

Leser, welche an der Tagung nicht anwesend sein konnten, etwas neidisch zu machen (Mengenangaben für 4 Personen):

Man nehme ½ kg Hausmacherbrot ohne Rinde und weiche es in verwässertem Essigwasser ein. Nach gutem Ausdrücken der aufgesogenen Flüssigkeit vermische man es mit Frischkäse (z.B. ½ kg Ricotta), gehackten Kräutern (z.B. Schnittlauch) und Pfeffer. Nach dem Formen in eine Rolle stelle man es 2 Stunden kalt.

Servieren Sie es, in Tranchen geschnitten, mit etwas Brot und einem kräftigen Weisswein.

Zufall oder nicht, während des Essens tritt ein Legionär in die Essstube und erklärt den Anwesenden, wie man sich zu jener Zeit kleidete und welche Utensilien ein Soldat jeweils bei sich trug. Nachdem alle mit Speise und Trank versehen sind, gehen wir zu den Vorträgen über.

Markus Peter zeigt uns bemerkenswerte numismatische Funde aus Augusta Raurica. Dabei realisieren wir, dass Fundmünzenbearbeitung eigentliche Knochenarbeit ist, denn der Amateur stellt sich vor, dass die gefundenen Stücke sich so darstellen, wie er es in den Vitrinen der Münzhändler antrifft. Aber weit gefehlt, die meisten der ausgegrabenen Stücke sind lange zirkuliert, abgeschliffen und korrodiert, und es bedarf viel Aufwand und Wissen, bis die vielen tausend Stücke katalogisiert werden können. Übrigens sind von den etwa 20000 Fundmünzen nur deren 11 aus Gold, Silbermünzen sind eher selten, und 95% der gefundenen Gepräge bestehen aus Kupfer und Messing. Dafür aber sind die Münzen repräsentativ für den Münzumlauf des Kleinhandels.

Trotz den Massen von «unbedeutenden» Münzen wurden durch die Ausgrabungen jedoch auch extrem seltene Stücke von Herrschern gefunden, die teilweise nur kurz im Jahr 268 n. Chr., als sogenannte Soldatenkaiser amtierten. Es waren dies Ulpius Cornelius Laelianus, dessen Münzen in Trier oder Mainz geschlagen wurden und Caius Marcus Aurelius Marius, von dem nur wenige kupfrige Billon-Antoniniane bekannt sind.

Der Vortrag von Frau B. Schärli wechselt ins Mittelalter über. Sie zeigt uns, welche Sisiphusarbeit nötig ist, wenn man anhand der unzähligen Buchstabenpunzenzusammensetzungen versuchen will, Ordnung in die Varianten der «Gros tournois» der französischen Könige Ludwig IX. bzw. Philipp III. und IV. zu bringen.

Die Chance, einige numismatische Kostbarkeiten reell erleben zu können, bietet sich, als Herr Peter uns anschliessend durchs Römermuseum führt und uns insbesondere auf die falschen suberaten Denare aufmerksam macht, die er bereits im Vortrag erwähnt hat. Sie stammen aus einer Ausgrabung von hier und dürften wegen dringendem Silber- und Geldmangel geschlagen worden sein.

Es versteht sich von selbst, dass alle Anwesenden es sich nicht nehmen lassen, einen speziell zu diesem Anlass vorbereiteten Münzstempel zu benützen und einen Erinnerungsjeton mittels Hammerschlag zu prägen.

Der Apéro und ein gemeinsames Abendessen runden die Tagung ab, und man verabschiedet sich im Wissen, dass eine wunderschöne Generalversammlung in Erinnerung bleiben wird.

Der Aktuar: Ruedi Kunzmann

Münzkabinett Winterthur: «Weltreich Rom – Der Weg zur Macht»

(bis 11. März 2001)

Rom, Republik.
Uncia (um 215–212 v.Chr.).
Vs. Kopf des Mars, Rs. Schiffsprora.
MK Winterthur, Inv. R 1080.

Die neue Wechselausstellung des Winterthurer Münzkabinetts stellt das Römische Reich in den Mittelpunkt. Das antike Rom, im 5. Jahrhundert v.Chr. noch eine unbedeutende Siedlung in Mittelitalien, vollzog innerhalb von drei Jahrhunderten einen atemberaubenden Aufstieg zur grössten Macht der Antike. Am Anfang dieser Entwicklung, und sie zugleich antreibend, stand die Einführung des Münzgelds in Rom. Es wurde durch die griechischen Koloniestädte in Unteritalien vermittelt und verhältnismässig spät, am Ende des 4. Jahrhunderts v.Chr., eingeführt.

Das frühe Münzwesen in Rom war allerdings lange eine eigentümliche Mischung aus nebeneinander existierenden, ganz verschiedenen Geldformen, vor allem geprägten Münzen in griechischer Machart und gegossenen Bronzestücken in mittelitalischer Tradition. Erst in der Krise des Zweiten Punischen Krieges (218–202 v.Chr.) schuf Rom mit dem Denar und seinen Untereinheiten ein eigenes Münzsystem, das vier Jahrhunderte Bestand haben sollte.

In der späten Republik sind die Münzen, mit denen Truppen besoldet, Steuern bezahlt und Waren getauscht wurden, sehr lebendige Geschichtsquellen. Die Münzmeister stellten ihre Familiengeschichte dar, seit dem 1. Jahrhundert v.Chr. wurden auch politische Ereignisse im Münzbild kommentiert. Iulius Caesar schliesslich wagte es, sich als erster lebender Römer auf einer Münze abbilden zu lassen.

Die Reichs- und Münzreform des ersten Kaisers, Augustus (27 v.–14 n.Chr.), stellte das Geldwesen auf neue Grundlagen. Erstmals war das Geld nun systematisch in den Dienst der Staatspropaganda gestellt. Augustus, ein Meister der Public Relations in eigener Sache, «gestaltete» mit Hilfe von Münzprogrammen die Wirklichkeit im Sinne der Herrschaft: Siege, Regierungsmaximen und die Darstellung des Kaisers erhielten eine verbindliche, einprägsame Form.

Im 1. und frühen 2. Jahrhundert erreichte Rom den Höhepunkt seiner Macht. Unter Kaiser Trajan (98–117 n.Chr.) dehnte sich das Römische Reich bis an die Grenzen der damaligen Welt aus. Münzen dienten in dieser Zeit als wichtiges Mitteilungsorgan für die Siege des Reichs (Niederlagen wurden verschwiegen), machten das Bildnis des Herrschers überall bekannt und verkündeten seine Regierungsleitlinien. Daneben sind Münzen nun auch wichtige Quellen für die Kunst- und Kulturgeschichte. Verschiedene Gebäude in Rom sind nur auf Münzdarstellungen überliefert, Siegesprägungen zeigen häufig die Unterworfenen in landestypischer Tracht, und Staatsakte werden im Münzbild unter die Leute gebracht.

Münzen waren in der Zeit des Aufstiegs des Römischen Reiches nicht nur notwendiges «Schmiermittel», um grosse Heere zu unterhalten, die Kosten der Expansion zu finanzieren und den reichsweiten Handel zu ermöglichen. Wie mit einem roten Faden lässt sich mit ihrer Hilfe die faszinierende Geschichte des «ewigen» Rom verfolgen, dessen Begegnung mit der griechischen Welt und die kulturellen Rückwirkungen jener Gebiete auf Rom selbst.

Benedikt Zäch

Rom, Kaiserreich, Nero (54–68). Sesterz (65), Rs. Ianustempel mit geschlossenen Türen. MK Winterthur, Inv. R 424. – Fotos: Jürg Zbinden, Bern.

Münzkabinett und Antikensammlung der Stadt Winterthur
Villa Bühler, Lindstrasse 8, 8401 Winterthur

Öffnungszeiten: Di, Mi, Sa, So 14–17 Uhr.
Führungen für Gruppen ausserhalb der Öffnungszeiten nach Vereinbarung:
Tel. 052 267 51 46, Fax 052 267 66 87, E-Mail: muenzkabinett@win.ch

Dietrich W. H. Schwarz †

1913–2000

Kurz vor der Drucklegung dieses Heftes erreichte uns die traurige Mitteilung, dass Dietrich W. H. Schwarz am 7. Juli, kurz nach seinem 87. Geburtstag, nach längerer Krankheit starb. Wie kaum jemand war Professor Schwarz mit der schweizerischen und zürcherischen Numismatik vertraut, und er hat auf diesem Gebiet grosse Verdienste erworben.

Die Schweizerische Numismatische Gesellschaft verdankt Dietrich Schwarz viel. Von 1940 bis 1949 stand er ihr als Präsident vor, und während über 20 Jahren betreute er die Schweizerische Numismatische Rundschau als Redaktor. 1979 wurde er zum Ehrenmitglied ernannt.

Eine eingehende Würdigung von Dietrich Schwarz wird in der nächsten Rundschau erscheinen. Im Namen des Vorstandes und der Mitglieder der SNG spreche ich der Trauerfamilie unser tiefes Beileid aus.

Silvia Hurter
Präsidentin der SNG

Manfred Claus (Hrsg.), Die römischen Kaiser. 55 historische Portraits von Caesar bis Iustinian. Verlag C.H. Beck, München, 1997. 501 S. mit 2 Karten und Zeittafel.
ISBN 3-406-42727-8

Wie der Titel sagt, bringt dieses schöne und interessante Buch Biografien von 55 Kaisern von der späten Republik bis in die byzantische Epoche. Die Autoren sind bekannte Historiker, die teilweise auch mit der Numismatik vertraut sind; es wird vielfach auf Probleme der Münzprägung oder des Geldumlaufs eingegangen. Aus diesem Grund schien es wünschenswert, das Buch hier einem weiteren Publikum vorzustellen.

Zu begrüssen ist die bewusste Abwendung von der Schwarzweissmalerei der überlieferten Geschichtsschreibung, die doch häufig auf sehr tendenziösen antiken Texten beruht (ein arges Beispiel sind die Einleitungen Cohens zu den einzelnen Kaisern). Man wird also vergeblich auf Schauergeschichten wie Giftmord und Inzest warten. Einzelne Autoren geben sich richtig Mühe, an Kaisern, die als « Scheusäler » in die Geschichte eingingen, doch einen guten Faden zu finden. Gleichzeitig wird sanft, aber bestimmt an einzelnen Ikonen gerüttelt. Die *vitae* der Kaiser sind in den historischen Hintergrund eingeknüpft und bringen interessante, neue Erkenntnisse. Die kaiserlichen Damen, von denen mehrere sicher einer Biografie würdig sind, sollen in einem separaten Band behandelt werden.

Behandelt werden sämtliche Persönlichkeiten, die den römischen Thron innehatten, also auch die teilweise sehr kurz regierenden Usurpatoren, von Julius Caesar bis Constantin dem Grossen; nachher ging man nur noch auf die wichtigeren Persönlichkeiten ein. Den Schluss der Reihe bildet Justinian I.

Was der Numismatiker dem Buch zu Recht vorwerfen wird, ist das Fehlen von Illustrationen. Welche Gelegenheit wurde hier verpasst, zu diesen anspruchsvollen Texten einem Leser, der mit römischen Münzen nicht vertraut ist, zu zeigen, wie die Kaiser in Wirklichkeit aussahen! Ein oder zwei Exemplare hätten jeweils genügt. Was man uns bietet, ist pro Kaiser eine bewusst archaisierende Zeichnung einer Vorderseite vom Sesterzen-Typ, die an Radierungen des 18. Jahrhunderts anschliesst. Ein Jammer! Die Biografien sind jedoch so interessant, dass sich die Lektüre auf alle Fälle empfiehlt.

Silvia Hurter

Klaus Rommel, Die Münzen- und Medaillenstempel des Augustinermuseums in Freiburg im Breisgau. Freiburger Münzblätter Nr. 6, 1. Aufl., Lingen (Ems), 2000.
ISBN 3-9807091-1-6, DM 39.80 (inkl. Versand).

Bevor ich zur Buchbesprechung komme, erlaube ich mir zu bemerken, dass es eigentlich eine Frechheit ist, nur Schlechtes über eine Arbeit zu schreiben, denn ich weiss nur zu gut, wie viel Aufwand geleistet werden muss, bis das endgültige Produkt fertig ist. Das oben erwähnte Buch hat mir aber einen solch schlimmen Eindruck hinterlassen, dass ich nicht umhin komme, gravierende Kritik zu äussern.

Es ist schon auffällig, wenn der Autor in der Einleitung gleich selber um Verständnis bittet, dass die Aufnahmen zu diesem Buch qualitativ minderwertig sind, dass anstelle von 425 Doppelvierer-Oberstempeln nur eine Abbildung exemplarisch dasteht und dasselbe für 30 Doppelvierer-Untereisen mit drei Abbildungen erledigt wurde. Schlussendlich wird noch eine frühere Arbeit zu diesem Themenkreis mit der Kritik belegt, man hätte ohne weiteres genauer arbeiten können, wenn eine bestehende Kartei besser benützt worden wäre.

Dann öffnet man das 85 Seiten starke Buch und glaubt sich um einige Jahrzehnte zurückversetzt, da vermutlich von mehr als einem Drittel der fotografierten Stempelflächen wichtige Details wie Beizeichen, Buchstabenstellung oder Interpunktionen nicht lesbar sind. Wie will jemand wissenschaftlichen Nutzen aus einer solchen Zusammenstellung schöpfen, wenn gerade die wichtigsten Daten dieser Arbeit grösste Mängel aufweisen?

Erschreckt beginnt man nochmals zu blättern, aber es wird nicht besser, denn es zeugt nicht gerade von liebevoller Einteilung der einzelnen Kapitel, wenn Taler-Oberstempel mitten in einer Seite in Guldentaler-Oberstempel wechseln, am Ende dieses Kapitels jedoch vier Fünftel eines Blattes leer bleiben. Ähnliche solche quasi leere Seiten finden sich weiter hinten noch mehrfach.

Nun denn, ist das Buch wenigstens ohne grössere Mängel, fragt sich der bereits lustlose Leser und schaut kurz genauer hin. Innerhalb einer halben Stunde findet er doch diverse Fehler, welche trotz der schlechten Abbildungsqualität herausgelesen werden können:

Stempel Nr. 25: CIVITATIS nicht CIVITAS.

Stempel Nr. 42: Wo sich ein Stempelbruch befindet, kann man auch nichts lesen.

Stempel Nr. 145: PL nicht PLE und die Beizeichen sind Ringel und keine Punkte. Diese Problematik, ob Ringel oder Punkt, findet sich oftmals, so etwa bei den Stempeln Nr. 153–155.

Stempel Nr. 178: Am Ende der Umschrift sind vermutlich andere Beizeichen.

Stempel Nr. 204: Der Text ist falsch aufgetrennt und die Abbildung um 90° verdreht.

Stempel Nr. 226: Der Text gehört vermutlich zu Stempel Nr. 227.

Stempel Nr. 331: I . K und nicht I K.

Leider fehlen im Buch oftmals auch jegliche weitere Angaben über die Art der einzelnen Stempel, so dass der Leser nicht nachvollziehen kann, wann etwa der Übergang vom Schlagen mit der Hand zur maschinellen Prägung stattfand, noch gibt es Hinweise über Gewicht, Höhe der Stempel oder etwaige Schmiedemarken.

Vielleicht sind wir mit Arbeiten über Stempel und Stempelvergleiche wie etwa von E. Tobler über die Luzerner Münzstempel und Punzen oder von Ch. Wintertstein zu den Talern Basels allzu sehr verwöhnt worden. Ich jedenfalls habe das Buch ins Gestell gelegt und werde es kaum mehr hervornehmen.

Ruedi Kunzmann

Bernard Lescaze, Michel de Rivaz, Matteo Campagnolo, 1848/2000 – Une monnaie pour la Suisse. Edition Suzanne Hurter, Genève, 1999. 140 S., 115 Abb. ISBN 2-940031-83-5.

Publikationen zur schweizerischen Numismatik erscheinen nicht häufig. Darum ist es zu begrüssen, dass sich drei französischsprachige Autoren auf die Suche nach Material zur Geschichte unserer eidgenössischen Münzen gemacht haben. Das Buch blickt 150 Jahre zurück und stellt vorerst die Frage, ob man damals gegenüber dem neuen Bundesgeld in einer ähnlichen Situation war wie heute gegenüber dem Euro. Damals mussten die Kantone auf einen Teil ihrer Souveränität verzichten, und das Volk musste von den vertrauten Batzen und Kreuzern Abschied nehmen. In Artikel 36 der Bundesverfassung von 1848 wird zwar festgesetzt: «Dem Bund steht die Ausübung aller im Münzregale begriffenen Rechte zu. Die Münzprägung durch die Kantone hört auf und geht einzig vom Bund aus.» Das bedeutet aber noch lange nicht, dass 1848 auch schon eidgenössisches Geld zirkulierte. Das Buch zeigt uns bunte Bilder und schöpft aus interessanten Quellen, um zu zeigen, was hinter den Kulissen geschehen musste, damit 1851 die ersten Bundesmünzen herausgegeben werden konnten. Zuerst musste ein Künstler für Entwürfe zu den Münzen gefunden werden, und man fand ihn in Genf in der Person von Antoine Bovy (1795–1877). Er schuf Münzbilder, die zum Teil ohne grosse Änderungen bis heute unsere Münzen zieren. Campagnolo stellt die Frage, ob für diese lange Lebensdauer nicht ein Eintrag ins Guinnessbuch der Rekorde angemessen wäre.

In eher theoretischen Kapiteln über die politische und wirtschaftliche Notwendigkeit

der Münzreform wird dargelegt, dass man damals mit der neuen Währung die «Europakompatibilität» suchte und eine Art «Freihandel» anvisierte, als man sich auf das französische System stützte, das zu dieser Zeit von etwa 50 Millionen Europäern benützt wurde. Aber auch die Argumente der Ostschweiz werden aufgeführt, die für eine Anlehnung an den süddeutschen Guldenfuss plädierte. Erst am 7. Mai 1850, mit der Annahme des Bundesgesetzes über das eidgenössische Münzwesen durch die Bundesversammlung, war der Streit zu Gunsten des französischen Systems entschieden und die neuen Nominale bestimmt. Ein kurzer Blick wird auf die Weiterentwicklung geworfen, bis zum Ende der Lateinischen Münzunion auf 1.1.1927.

Das Kapitel «Les 700 monnaies d'avant 1848» zeigt interessante Aspekte zur Geschichte der Kantonalmünzen, bringt aber nicht sehr viel Neues. Es führt kurz durch die Münzverhältnisse der Helvetik und Mediation und zeigt, dass durch neue Münzgesetze die Zahl der kursierenden Münzsorten noch vermehrt und nicht vermindert wurde, weil die alten Münzen weiter zirkulierten. Die Zitate von Gotthelf, Speiser und Schüepp würden für den deutschsprachigen Leser in der Originalsprache besser tönen, «Sémeli» ist nun einmal nicht «Sämeli». Die Einlösungstarife für die Kantonalmünzen sind für Sammler dieser Stücke immer wieder interessant, doch findet man sie auch in andern Publikationen.

Den Schwerpunkt des Buches bilden die Beiträge von Matteo Campagnolo über «Antoine Bovy et la monnaie unique Suisse» und von Michel de Rivaz zum Thema «D'Antoine Bovy à Ferdinand Hodler». Hier wird mit einer Fülle von guten Abbildungen ein Material vorgeführt, das einmalig ist. Man lernt die Künstlerfamilie Bovy kennen, blickt auf einem Bild ins Genfer Atelier mit dem gewaltigen Balancier, den Vater Jean-Samuel Bovy 1821 konstruiert hatte und mit dem unzählige Medaillen und Genfer Münzen geprägt wurden. Ausführlich wird dann berichtet über die Ausschreibung und die Ergebnisse des Wettbewerbs von 1850. Mit ihren Zeichnungen für die neuen Münzen machten 59 Künstler mit, wobei Antoine Bovy den zweiten Preis bekam. Die Experten erkannten Bovys Qualitäten, bewogen ihn aber zu einigen Änderungen am Entwurf. Es ist amüsant zu lesen, was alles an der Zeichnung kritisiert wurde, etwa das zu grosse Bein der Helvetia und auch das Kleid, das Relief der Berge usw. Durch den Vertrag vom 11. Oktober wurde Bovy endlich mit den Zeichnungs- und Gravierarbeiten für die Silbermünzen mit der sitzenden Helvetia beauftragt. Dass auch die Münzbilder der kleineren Nominale von 1850 auf Entwürfe von Bovy zurückgehen, war bisher nicht bekannt, wird aber durch Dokumente und Zeichnungen belegt.

In den nächsten Jahren arbeitete Bovy unaufgefordert weiter an Entwürfen für eidgenössische Münzen. Aus den «Archives Antoine Bovy, Genève» finden wir im besprochenen Werk verschiedene Skizzen zu Fünffranken- und Zwanzigfrankenstücken und einige Probeprägungen, die im Atelier seines Bruders entstanden sind. Nichts davon wurde offiziell geprägt, und seine Enttäuschung war gross, als man 1860 seine alten 2-Fr.-Stempel überarbeitete und den Namen Bovy durch den Namen Korn ersetzte. Erst in seinem 80. Lebensjahr kam Bovy nochmals zum Zug, als er für die Münzreform von 1874 die Stempel zu den neuen Silbermünzen mit der stehenden Helvetia gravieren durfte, signiert mit A.BOVY - INCT.

Die Schritte der Münzreform von 1848 bis 1851 können wir anschliessend aus der Perspektive des damaligen Lesers nochmals verfolgen. Campagnolo hat für uns mehr als 30 Textstellen aus dem «Journal de Genève» ausgewählt und im Buch zusammengestellt.

Das folgende Kapitel von de Rivaz beschäftigt sich nochmals mit der «Dame Helvetia». Es zeigt zuerst zusätzliche Aspekte zur sitzenden Helvetia von Bovy, dann ihre «Schwester» auf der 20-Fr.-Probe 1873 von Dorer/Wiener. Mit schönen Bildern wird nachgewiesen, dass die stehende Helvetia auf den Münzen von 1874 zwar von Bovy graviert, aber von Albert Walch (geb. 1816 in Augsburg) entworfen wurde. Die stehende Helvetia von Walch finden wir etwas verändert wieder auf den ersten vereinheitlichten Noten schweizerischer Banken von 1883 und später auf der ersten Banknote der Schweizer Nationalbank von 1907. Von ganz anderer Art sind die ebenfalls in der Zeit um 1905/1907 entstandenen Entwürfe für Banknoten mit der Helvetia und dem Löwen, die nie zum Drucke kamen. Diese Bilder fand man vor mehr als 20 Jahren in den Lagern der Nationalbank, aber erst 1998 konnte nachgewiesen werden,

dass sie vom Maler Anton Reckziegel (1865–1936) stammen. Eine ganz neue Helvetia findet man in den Skizzen von Ferdinand Hodler. Auf den von ihm bekannten Entwürfen für 50- und 100-Fr.-Noten stehen sogar zwei Frauen, und man weiss, dass er als Modelle seine Frau und seine Geliebte genommen hat, nämlich Personen aus Fleisch und Blut. Aus der Sicht der entscheidenden Kommission entsprach eine solche Helvetia aber nicht den Anforderungen einer Banknote und wurde abgelehnt.

Nochmals einige Bemerkungen zum ganzen Werk: Für den deutschsprachigen Leser ist das gehobene Französisch mit den vielen Fachausdrücken nicht einfach zu verstehen. Darum würde man sich bei den einzelnen Kapiteln kurze Zusammenfassungen in unserer Landessprache wünschen. Dennoch ist das Buch für Anderssprachige ein wertvolles Werk, lebt es doch weitgehend von der reichen Ausstattung mit Bildern. Beim Durchblättern lernt man die wichtigen Persönlichkeiten kennen und kann sich an den vielen Entwürfen zu Münzen und Banknoten freuen oder manchmal auch etwas schmunzeln. Leider gilt dieses Lob nicht für alle Abbildungen von Münzen. Zum Teil wurden schlecht erhaltene Stücke abgebildet, weitere sind auf dem Bild aus andern Gründen kaum mehr erkennbar. In einem numismatischen Werk dürfte man erwarten, dass die Münzenbilder die Qualität der übrigen Bilder erreichten.

Das Buch schliesst mit einem Sprung in die Gegenwart und zeigt, dass die «dame assise» nach 150 Jahren wieder auf einer Sonderprägung erscheint, und zwar zum Jubiläum, das die Herausgabe dieses Buches veranlasst hat. Und der Autor ist sicher, dass die schöne Prägung von 1998 auch Antoine Bovy, dem «Vater» dieser Helvetia, Freude bereitet hätte. Das letzte Kapitel «Du franc à l'Euro» schaut in die Zukunft. Münzen und Noten des Euro werden in Bild und Text vorgestellt und dabei verschiedene Fragen aufgeworfen; etwas ungewöhnlich für ein numismatisches Werk, sich Gedanken über die Münzen der Zukunft zu machen. Sicher wird es interessant sein, diese Überlegungen nach Jahren wieder zu lesen, wenn einmal unsere Zeit Geschichte geworden ist.

Martin Lory

Drei Münzen im Näpfchen

Wie wichtig die Numismatik auch in der Kriminalistik sein kann, wenigstens in der einschlägigen Literatur, zeigt ein kürzlich erschienener Krimi «Il cane di terracotta».[1] Es waren drei belanglose italienische Scheidemünzen mit den Daten 1934, 1936 und 1942, die *commissario* Montalbano halfen, einen offenbar Jahrzehnte zurückliegenden Doppelmord aufzuklären. Gefunden wurden sie in einem Näpfchen, das einem ermordeten jungen Liebespaar in der Art der antiken Grabbeigabe mitgegeben worden war. Dass sich im Versteck auch ein lebensgrosser Hund aus Terracotta fand, stiftete zusätzliche Verwirrung.

Verübt wurde der Mord in Sizilien, in den letzten Jahren des Zweiten Weltkriegs, in der Zeit der Landung der amerikanischen Truppen. Was *commissario* Montalbano auf die Identität der Opfer und, indirekt, auf die Täterschaft brachte, war das Datum, an dem diese Münzen aus dem Verkehr gezogen wurden; hier half ihm ein griesgrämiger Trödler (keine Ähnlichkeit mit dem heutigen Münzhandel beabsichtigt!).

Das Buch ist spannend und empfehlenswert. Die italienische Version ist vielleicht wegen des stark archaisch-sizilischen Vokabulars etwas schwierig, aber es gibt eine sehr gute deutsche Übersetzung[2].

Silvia Hurter

1 Andrea Camilleri, Il cane di terracotta, Edizioni Sellerio, 1996.

2 Der Hund aus Terracotta, Deutsch von Christine von Bechtolsheim, Ed. Lübbe 1999.

Berichte

Ein Besuch im Palazzo Massimo, Rom

In Italien, wo Münzen in Museen nicht häufig zu sehen sind, ist der vor wenigen Jahren neu eröffnete Palazzo Massimo eine löbliche Ausnahme. Es sei gleich darauf hingewiesen, dass hier europäische Öffnungszeiten gelten und die Ausstellungen also nicht um 14 Uhr schliessen.

Die Münzen befinden sich im Untergeschoss des Museums. Der Hauptteil ist eine ungewöhnlich grosse Reihe römischer Münzen, vorwiegend aus der Sammlung von F. Gnecchi, die von Aes Grave bis zum Untergang von Westrom reicht. Die Republik ist gut vertreten, auch mit seltenem Gold der Bürgerkriege. Bei den Kaisern legen die Aussteller, wie bestimmt auch der Sammler, grossen Wert auf seltene und interessante Rückseiten; bei einem Kaiser wie Hadrian können leicht 4 oder 5 Vorderseiten auf über 20 Rückseiten fallen. Wir finden praktisch alle Namen, die einst den römischen Thron einnahmen, legitim oder als Usurpatoren.

Ausgestellt sind die Münzen traditionell, in steil aufgerichteten Vitrinen, die seitlich und von oben beleuchtet sind, und jede Vitrine ist mit einer grossen Lupe ausgerüstet, die vertikal und horizontal bewegt werden kann. Hier kommt aber gleich die Tücke des Objektes ins Spiel. Das System ist ausgeklügelt, aber zu empfindlich für ein öffentliches Museum; bei einem früheren Besuch im Hochsommer war gut ein Drittel der Lupen ausgefallen. Deshalb sieht man verzweifelt wenig, besonders bei den Bronzen. Ein offenbar erfahrener Besucher brachte eine Taschenlampe mit – eine ausgezeichnete Idee. Nun aber genug gemeckert.

Drei Vitrinen zeigen Münzen der Ostgoten, darunter den berühmten dreifachen Solidus des Theoderich, den Gnecchi als «la cima della mia collezione» schätzte. Der streng frontal dargestellte Gotenkönig hat eine schick ondulierte Frisur und trägt ein modernes Kinnbärtchen, wie es unter jungen Italienern populär ist. Weitere Mittelaltermünzen sind in den Langobarden, Franken, Normannen und Staufern gewidmeten Vitrinen zu sehen, jede Gruppe erstaunlich reich und in sich geschlossen.

In einer Rotunde sind Münzen des Kirchenstaats vom 8. bis zum 19. Jahrhundert ausgestellt, in mehreren Wandvitrinen solche der verschiedenen italienischen Höfe vom 13. Jahrhundert an. Eindrücklich ist die Serie der Renaissance-Porträts, die den unerwarteten, jedoch zutreffenden Titel «Monete di ‚ostentazione'» trägt. Prägungen des Königreichs Italien und Entwürfe zu Stempeln bilden den Abschluss.

Hiemit sind die Schätze des Münzkabinetts aber nicht erschöpft. Zu sehen sind auch antike Waagen und Gewichte, ein Fund von Barrenbronzen und Querschnitte durch Grabungen. Was mich besonders faszinierte, waren vier Silberbecher, auf denen ein Reisender im frühen 3. Jahrhundert v. Chr. seine rund 100 Stationen zwischen Cadiz und Rom eingravierte, mit Distanzangaben, nota bene.

Zu Recht stolz ist der Palazzo Massimo auf die neulich restaurierten Fresken aus der Villa der Kaiserin Livia. Es sind bezaubernde, impressionistisch anmutende Gartenszenen mit Sträuchern, Blumen und exotischen Vögeln zu bestaunen (es gibt sie auch als Mausmatte zu kaufen!). Weiter können wir eine ganze Reihe von Kaiserporträts in Rundplastik betrachten, ein interessanter Vergleich zu den Münzporträts. Von den andern Schätzen seien nur kurz die Bronzen erwähnt, die von einem Lustschiff des Caligula stammen, das im Nemisee sank, sowie der atemraubend schöne Augustus der via Labicana und das reizende Mädchen von Anzio.

Ein Besuch im Palazzo Massimo ist also für den nächsten Besuch in Rom ein *must*. Er befindet sich unweit der Stazione Termini und der Thermen des Diocletian und ist leicht mit öffentlichen Verkehrsmitteln zu erreichen.

Silvia Hurter

Korrigendum

Ergänzung zu Heft 198

Seite 37:
Die Angabe, dass Gedenkmünzen und Anlagemünzen nur durch die Schweizerische Nationalbank und die öffentlichen Kassen unbeschränkt angenommen werden, ist unvollständig. Auch die PTT und die SBB sind dazu verpflichtet.

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Diese Rubrik führt Museen in der Schweiz mit numismatischen Ausstellungen auf. Ein spezieller Hinweis gilt Wechselausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte.
Das Verzeichnis ist nicht vollständig; Mitteilungen und Ergänzungen an die Redaktion der Schweizer Münzblätter sind jederzeit willkommen.

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–16; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17
seit April 1999:
Dienstag z.B. – Leben in der Römerstadt
(Götter im Haus – Geld – Gaumenfreuden)

Musée romain d'Avenches
Amphithéâtre
1580 Avenches
Tél. 026 675 17 27
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Réouverture des collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castel Grande
Febbraio–dicembre: ma–do 10–12.30, 13.30–17.30
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di, Do–So 10–17, Mi 10–20
Dauerausstellung (Berner Münzen und Medaillen, keltische, römische und islamische Münzen)

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfund Eschikofen, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17
Jusqu'au 24 septembre 2000: Animaux d'art et d'histoire. Bestiaire des collections genevoises.

Lausanne, Cabinet des médailles cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Ma–jeu 11–18, ve–di 11–17
• dès 1 décembre 1997
Les collections monétaires

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–12, 14–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)
Fino al 3 dicembre 2000: Leponti, tra mito e realità

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–Fr 10–12, 14–17; Sa, So 10–17
Dauerausstellung (Luzerner Münzen und Prägestempel)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–17
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen
Klosterplatz 1
Di–So 12–17 (Do bis 20)
Sonderausstellung ab 9. September 2000:
Geld macht Geschichte(n)

St. Gallen, Historisches Museum, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Di–Sa 10–12, 14–17, So 10–17
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr
bis 11. März 2001: Weltreich Rom – Der Weg zur Macht

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)
• Bis auf weiteres
Münzen der Kelten

Wahre Werte machen Geschichte

- Auktionen in der Schweiz
- An- und Verkauf
- Expertisen und Schätzungen
- Betreuung und Verwaltung von Sammlungen
- Finanzierungen
- Numismatische Bibliothek

Spezialgebiete:

- Klassische Antike (Griechen und Römer, Randgebiete)
- Mittelalter und Neuzeit

Leu Numismatik AG
In Gassen 20, CH-8001 Zürich
Telefon +41 1 211 47 72
Telefax +41 1 211 46 86
E-mail: info@Leu-Numismatik.com
www.Leu-Numismatik.com

Leu Numismatik
Die erste Adresse für Numismatik

Im nächsten Heft:

B. Zäch, Publikationen zur Schweizer Numismatik 1997–1999, Bibliographie

Hinweis / Avis

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate:

Heft 200: 15. Oktober 2000
Heft 201: 15. Januar 2001
(Die Hefte erscheinen Mitte Dezember resp. Mitte März)

0500709 1Ex.

Archäologisches Institut
Rämistrasse 73
8006 Zürich

P. P.
3000 Bern 1

Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient – Porre una crocetta secondo il caso					
Weggezogen; Nachsendefrist abgelaufen	Adresse ungenügend	Unbekannt	Abgereist ohne Adressangabe	Gestorben
A déménagé; Délai de réexpédition expiré	Adresse insuffisante	Inconnu	Parti sans laisser d'adresse	Décédé
Traslocato; Termine di rispedizione scaduto	Indirizzo insufficiente	Sconosciuto	Partito senza lasciare indirizzo	Decesso

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse

Administration
Paul Haupt AG
Postfach, CH-3001 Bern

Schweizer Münzblätter

Gazette numismatique suisse · Gazzetta numismatica svizzera

Hurter: Münzblätter 200 • Brosi: Fränkischer Triens • Geiger: Teodomaris • Kunzmann: Silbermünzenkrise • Berichte: Bibliographie • Besprechungen

Dezember 2000 / Heft 200

Inhalt – Table des matières – Sommario

61 Silvia Hurter:
Schweizer Münzblätter Heft 200

63 Georges Brosi:
Ein neuer fränkischer Triens aus St-Maurice-d'Agaune (ACAUNUM)

65 Hans-Ulrich Geiger:
Teodomaris in Stralsund

68 Ruedi Kunzmann:
Die Silbermünzenkrise der Schweiz von 1968
und die Tätigkeit der Royal Mint, London

73 Berichte:
Publikationen zur Schweizer Numismatik 1997–1999
Philip Grierson

80 Besprechungen

Jahrgang 50 2000
Dezember 2000 Heft 200
ISSN 0016-5565

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Erscheint vierteljährlich.
Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Revue trimestrielle.
Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Rivista trimestrielle.
Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion:
Dr. Martin Hartmann und
Dr. Ruedi Kunzmann
Korrespondenzadresse:
Müselstrasse 4,
5417 Untersiggenthal
Fax +41 56 288 39 20
E-Mail mhartmann@bluewin.ch

Administration:
Paul Haupt AG, Postfach,
Falkenplatz 11, CH-3001 Bern,
Fax +41 31 301 54 69,
Postcheck-Konto 80-45156-3
SNG Zürich

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze morali (ASSM)

Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.
Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–.

Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica.
Quota sociale annuale: fr. 100.–, membro a vita: fr. 2000.–.

Schweizer Münzblätter Heft 200

Silvia Hurter

Das Heft 200 der Schweizer Münzblätter gibt unserer Gesellschaft allen Grund zu feiern. Es ist mir als Präsidentin eine Ehre und ein Vergnügen, zu diesem Anlass eine Einleitung zu schreiben. Die beste Einleitung scheint mir jedoch, die Worte «zum Geleit» zu wiederholen, die mein damaliger Vorgänger, der leider kürzlich verstorbene Dietrich Schwarz, im Oktober 1949 zum ersten Heft schrieb:

> «Mit dieser Nummer der ‹Schweizer Münzblätter› nimmt eine neue numismatische Zeitschrift ihren Anfang. Die Schweizerische Numismatische Gesellschaft als Herausgeberin möchte damit einem von ihrem Vorstand und zahlreichen Mitgliedern empfundenen Bedürfnis entgegenkommen: dem Bedürfnis nach einem jährlich mehrmals erscheinenden Organ, das bei aller wissenschaftlichen Sauberkeit doch auch Themen behandeln kann, die wissenschaftlich weniger schwer befrachtet sind, das aktuelle Nachrichten aus dem Gesamtgebiet der Numismatik liefert, das der Aussprache der Münzfreunde dient und über die Tätigkeit unserer Gesellschaft berichtet. Die ‹Schweizerische Numismatische Rundschau›, die bald auf eine 60jährige Existenz zurückblickt, wird wie bisher grössere Untersuchungen, Darstellungen und Besprechungen publizieren.
>
> Herr Dr. Herbert A. Cahn hat sich auf unsere Anfrage in liebenswürdiger Weise als Redaktor der neuen Zeitschrift zur Verfügung gestellt. Wir danken ihm dafür bestens und wünschen den ‹Schweizerischen Münzblättern› gutes Gedeihen und einen vollen Erfolg in der Erfüllung der Aufgabe, numismatisches Wissen zu mehren und zu verbreiten, die Münzsammler und -forscher einander näherzubringen und schliesslich in heute noch fernstehenden Kreisen für unsere Wissenschaft zu werben.»

Besser könnte man *la raison d'être* des neu geschaffenen Organs nicht charakterisieren. Es ist das grosse Verdienst Herbert Cahns, seines geistigen Vaters, Bewegung in die damals etwas stagnierende SNG gebracht zu haben. Er verstand es, seinen grossen Bekanntenkreis zu Beiträgen zu motivieren. So finden wir – damals wie heute – neben Koryphäen der Zeit unter den Autoren auch Sammler, die ihre Schwellenangst vor dem Image der SNR nicht überwinden konnten. Heute decken die Themen das ganze Spektrum von der Antike bis zur Neuzeit ab.

Herbert Cahn waltete als Redaktor der Münzblätter bis zum Heft 50, März 1964, wobei ihm ab Heft 18 Colin Martin und Dietrich Schwarz redaktionell zur Seite standen. Cahns Verdienste wurden in dem ihm gewidmeten Heft 51–54 «Charisteion» gewürdigt.

Ab Heft 55 gesellte sich Hans Jucker zum Redaktionskomitee, zu dem bald auch Leo Mildenberg, bereits seit 1966 Redaktor der SNR, gehörte. Er übernahm die Münzblätter für die nächsten vier Jahre. Auf ihn folgte ab Heft 69, im Februar

1968, das Duo Hans-Ulrich Geiger und Balasz Kapossy. Die Hefte 100–108 betreute Kapossy allein.

Mit Heft 109 übernahm Hans Voegtli die Federführung, und er war ganze zehn Jahre für die Münzblätter verantwortlich, bis Heft 148, November 1987, wobei Balasz Kapossy noch einige Jahre für den Büchertisch zuständig war. Von 1988 bis 1990 lag die Redaktion in den Händen von Franz Koenig, der mit Heft 161 von Susanne von Hoerschelmann und Benedikt Zäch abgelöst wurde. Von 1991 bis Juli 1999 wirkte Benedikt Zäch als Redaktor federführend, bis er mit Heft 195 das Amt an Martin Hartmann und Ruedi Kunzmann übergab.

Es liegt im Charakter von Periodika, dass sie sich im Lauf der Zeit wandeln und dass sie von jedem Redaktor, seinen Interessengebieten entsprechend, geprägt werden. Bei den ersten beiden Redaktoren Cahn und Jucker waren es starke archäologische Interessen; später kam mehr die schweizerische Numismatik zum Zug, dann wieder antike Themen. Es war jedoch Benedikt Zäch, der in den letzten Jahren einen nachhaltigen Einfluss ausübte. Ihm verdanken wir die Neugestaltung der Münzblätter, die er 1998 mit Heft 189 einführte und die sich als voller Erfolg erwies. So haben sich die äusserlich bescheidenen Münzblätter von 1949 in diesen fünfzig Jahren zu einem repräsentativen Heft gemausert, das unsere Gesellschaft nach aussen würdig vertritt. Wenn sich auch das Erscheinungsbild verändert hat, geblieben ist die Zielsetzung von 1949: aktuelle Information nebst kleineren, jedoch qualitativ hervorragenden Beiträgen aus dem gesamten Gebiet der Numismatik.

Dem neuen Redaktionsteam, das die Tradition bestens fortführt, können wir mit Clemenceau nur sagen: «continuez, mes chers!»

Silvia Hurter
Präsidentin der SNG

Ein neuer fränkischer Triens aus St-Maurice-d'Agaune (ACAUNUM)

Georges Brosi

An der Internationalen Münzenmesse 2000 in Basel ist ein Triens aufgetaucht, der – vor fast 1400 Jahren in St-Maurice im Wallis geprägt – in den Niederlanden gefunden wurde.

Abb. 1: St-Maurice-d'Agaune, Triens (Monetar Romanus) 1:2 vergrössert.

Vs.: Drapiertes Brustbild eines Mannes nach rechts. Er trägt eine üppige Haartracht, die im Nacken in einem Chignon endet.
ΛCΛVNO FIT

Rs.: Kreuz mit der Wertangabe V - II in einem Kranz, der oben von einem runden Juwel und unten von einer hufeisenförmigen Fibel geschlossen wird.
ROMΛN Oꝏ MV

Au, 1,28 g, (0°), Privatbesitz
Geiger[1] - cf. 34 (Av.); Belfort[2] - cf. 18; Dépeyrot[3] 1

Der Aversstempel hat einen Riss, der von der Stirne zum Buchstaben O und dann nach unten führt. So ist leicht zu erkennen, dass ein Stück vom gleichen Stempel in Winterthur verwahrt wird (Geiger 34; Coraggioni Tf. 1, 37[4]). Es stammt aus der Sammlung Lohner und wurde in der Gegend von Basel gefunden. Sein Revers ist anders und stammt vom königlichen Triens des Dagobert (Geiger 33); somit haben wir drei Stücke des Münzmeisters Romanus, die durch Stempelkoppelung verbunden sind.

Abb. 2: Stempelvergleich mit zwei weiteren Trienten aus St-Maurice-d'Agaune (Geiger 34 bzw. 33).

1 H.U. Geiger, Die merowingischen Münzen der Schweiz, SNR 58, 1979, S. 83 ff.
2 A. de Belfort, Déscription générale des monnaies mérovingiennes, Paris 1892–1895.
3 G. Dépeyrot, Le numéraire mérovingien, L'âge de l'or, I–IV, Wetteren 1998.
4 L. Coraggioni, Münzgeschichte der Schweiz, Luzern 1896.

Als Fundort der Münze wird das Dorf Echt angegeben, das nahe Tiel in den südlichen Niederlanden liegt. Dépeyrot schreibt der Stadt Tiel, in fränkischer Zeit Teledanum, einige merowingische Münzen zu (S. 26).

Weit entfernte Fundorte von merowingischen Münzen schweizerischer Provenienz sind eher selten. Geiger erwähnt die Schatzfunde von Escharen (NL) und Sutton Hoo (GB) mit je einem Exemplar aus Sitten sowie zwei Fundorte im westlichen Frankreich.

Acaunum war in römischer Zeit ein Zollposten. Ende des 4. Jh. wurde ein Sanctuarium für die Reliquien der Märtyrer der Thebäischen Legion errichtet, 515 das Kloster zu Ehren des Heiligen Mauricius, ihres Befehlshabers, geweiht. Das Kloster wurde zu einem bedeutenden Wallfahrtsort und erfreute sich der besonderen Gunst der merowingischen Könige. Ein Besuch Dagoberts I. war wohl der Anlass zur Prägung von Goldmünzen mit dem Portrait des Königs: in Sitten durch Münzmeister Betto (Geiger 56) und in Acaunum durch Romanus, der auch unseren Triens zeichnet. Beide stammen vom selben Stempelschneider, der hier nicht mit den Münzmeistern identisch ist.

Stilistisch sind fränkische Münzen getreue, wenn auch oft ungeschlachte Nachahmungen von römischen, byzantinischen oder andern merowingischen Münzen mit neuen Umschriften. Künstlerische Innovationen der Stempelschneider gibt es selten, doch gerade unsere Gruppe zeigt Frisuren mit einem Haarknauf im Nacken, für die Vorlagen auf früheren Münzen fehlen. Dieser Einbruch zeitgenössischer Realität, die Emanzipation vom Vorbild, ist erstaunlich und lässt vermuten, das Dagobertportrait könnte in seiner eindrucksvollen Monumentalität durchaus realistische, individuelle Züge tragen. Als technisches Detail ist der kleine Punkt auf der Backe des Dargestellten auf unserer Münze, wie auch beim Dagobert, zu erwähnen. Es beweist die Verwendung eines Zirkels bei der Herstellung der Stempel und erklärt die ausgewogene Verteilung der Schrift auf der Rückseite. Der Kranz, der auf dem Revers das Kreuz und die Wertangabe umschliesst, ist durch das Juwel oben und die Schliesse unten zur Kette oder zu einem Diadem geworden.

Die Datierung der Prägung in die Regierungszeit Dagoberts (629–639) ist durch die Stempelkoppelungen gesichert. Lafaurie[5] hält eine Datierung im Vorfeld des Krieges gegen die Wisigothen 636 für wahrscheinlich.

Fotos:
G. Brosi, Basel; Frau M. Gygax, Zürich; R. Kunzmann, Wallisellen

Georges Brosi
Blumenrain 12
CH-4001 Basel

5 J. Lafaurie, Regards sur la numismatique mérovingienne; in «Hommage à Colin Martin», Lausanne 1992.

Teodomaris in Stralsund

Hans-Ulrich Geiger

Bei einem zufälligen Museumsbesuch stiess ich in Stralsund auf einen schlichten, aber gediegenen Münzschrank des 18. Jahrhunderts und in der Vitrine daneben auf eine kleine Auswahl von Münzen aus der dazugehörigen Sammlung. Darunter entdeckte ich zwei merowingische Tremisses und stellte fest, dass eines der Stücke den gleichen Münzmeisternamen trägt wie ein Exemplar der merowingischen Börse aus Schleitheim, die ich zu jener Zeit bearbeitete. An diesem Samstagnachmittag war niemand im Museum, der mir die Vitrine hätte öffnen oder eine erschöpfende Auskunft geben können. Dafür fand ich an der Museumskasse einen Kalender mit dem Titel «GelcZim Kulturhistorischen Museum der Hansestadt Stralsund», wo der Münzkasten auf einem der Blätter abgebildet war mit Hinweisen auf den Sammler.

Neu auftauchende Münzen aus der merowingischen Zeit, auch wenn es nur wenige sind, führen fast immer zu substantiellen Ergänzungen. Auf dem Korrespondenzweg erhielt ich die nötigen Informationen und Fotos, so dass ich die beiden Stücke bestimmen konnte[1].

Voutegon (Deux-Sèvres) = Vultaconno. Monetar: Teudomere

1

Tremissis

Vs.: Büste nach rechts, sehr stilisiert.
+ T E V D O M E R E.
Rs.: Stehende Figur in Rock v. vorne. V V L T A C O NN O.
P. 2404 (T.XXXIII,19).[2]
1.34 g, 13.9 mm, Einhieb im Zentrum.
Stralsund, Kulturhistorisches Museum, Nr. 24. Aus der Münzsammlung von Christian von Staude († 1723). (Abb. 1)

1 Für Hilfe und Auskünfte danke ich Frau Ursula Hetzer, der zuständigen Konservatorin des Kulturhistorischen Museums der Stadt Stralsund, und Charles Froidevaux, CH-2068 Hauterive, für technische Unterstützung.

2 Abkürzungen:
P. = M. Prou, Les monnaies mérovingiennes. Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale, (Paris 1892).
B. = A. d. Belfort, Déscription générale des monnaies mérovingiennes, (Paris 1892–1895), Vol. 1–5.

2

Der Typ ist bereits durch ein Stück der Bibliothèque Nationale Paris belegt (Prou 2404), und zwar in einer schlechteren Ausprägung, so dass Prou das Münzbild der Rückseite nicht schlüssig deuten konnte und als «type indéterminé» beschreibt (Abb. 2). Das Exemplar in Stralsund erlaubt jetzt das Münzbild der Rückseite zu bestimmen.

3

Gegenstück ist Nr. 11 der erwähnten Münzbörse aus Grab 590 von Schleitheim[3], das allerdings von viel feinerem Stempelschnitt ist (Abb. 3). Die Vorderseite zeigt eine Büste nach rechts mit ähnlicher Kopfform und in der Legende den Emissionsort PORTOVETRI (Port Vediri), den Jean Lafaurie mit Saint-Même-le-Tenu (Loire Atlantique) identifizierte[4]. Die Rückseite trägt eine nackte tanzende Figur und den Namen des Monetars: TEODOMA REMO (Teodomaris monetarius). Beide Emissionen zeigen das gleiche Sujet im Münzbild: eine Figur mit erhobenen Armen, die man bei Port Vediri (Saint-Même-le-Tenu) als Nacktänzerin bezeichnen könnte. Für Vultaconnum (Voutegon) hat sich die Tänzerin in einem «gestrickten» Rock züchtig verhüllt. Beide Emissionsorte gehören zu zwei benachbarten civitates, der Civitas Pictavorum und der Civitas Namnetum, und liegen auch distanzmässig nicht weit auseinander, so dass wir mit Teudomere den gleichen Monetar, wenn auch nicht den gleichen Stempelschneider, annehmen können. Der Münzmeistername Teodomaris/Teudomeris kommt im Weitern auf Tremisses in *Antrum* (Antre, Jura; B. 231, P. 1260), in *Mosomum* (Mouzon, Ardenne; B. 3075–3079, P. 1041–1044) und *Sillionacus* (unbest.; B. 4122, P. 2633) vor, dazu noch auf unbestimmten Denaren (B. 3870 = 6627, P. 2750).

4

Typologisch bestehen keine Verbindungen, dafür fällt der feine, fast klassische Stempelschnitt von Antrum auf (Abb. 4). Jener von Portovetri zeichnet sich zwar durch eine ähnliche Feinheit aus, die aber in ihrer lebendigen Freiheit nicht als klassisch bezeichnet werden kann.

3 H.-U. Geiger und K. Wyprächtiger, Der merowingische Münzfund aus dem Gräberfeld von Schleitheim-Hebsack SH, SNR 79, 2000 (im Druck).

4 Briefl. Mitt. v. 11.1.1997 u. 16.6.1997.

Der zweite Tremissis aus Stralsund ist von geringerem Interesse, soll aber doch vorgelegt werden:

Metz = Mettis. Monetar: Chuldiricus

5

Tremissis

Vs.: Bekränzte Büste n. rechts. M I T T I C I [V I T å T I].
Rs.: Kreuz auf 2 Stufen zw. C - å. Doppelter Perlkreis. [-?-] I R M I C [-?-] Vgl. B. 2942 (MITTIS CIVITåTI / CHVLDIRICV MUNITå).
1.12 g, 13.5 mm, in der Mitte gelocht.
Stralsund, Kulturhistorisches Museum, Nr. 25. Aus der Münzsammlung von Christian von Staude († 1723). (Abb. 5)

Christian von Staude († 1723)[5], aus dessen Sammlung die beiden Münzen stammen, wurde als Sohn des Rektors Johannes Hieronimus Staude in Stralsund geboren und besuchte dort das Gymnasium. Er trat dann in schwedische Dienste, wurde Sekretär des Kanzleipräsidenten Graf Bengt Oxenstierna (1623–1702) und später Kanzleirat. Für seine Verdienste wurde er in den Adelsstand erhoben und verbrachte seinen Lebensabend in Rosenberg bei Stockholm, wo er sich wissenschaftlichen Studien widmete. Seine gegen 1000 Münzen umfassende Sammlung vermachte er dem Stralsunder Gymnasium, von wo sie 1945 ins Kulturhistorische Museum Stralsund gelangte.

Fotonachweis:
Abb. 1 u. 5: Foto Kulturhistorisches Museum Stralsund, Abb. 2: Foto M. Dhénin, Bibliothèque Nationale Paris, Abb. 3: Foto H.-U. Geiger, Abb. 4: Foto Schweiz. Landesmuseum nach Gips aus Bibliothèque Nationale Paris.

Prof. Dr. H.-U. Geiger
Carmenstrasse 51
CH-8032 Zürich

5 Kalenderblatt Juli des Kalenders für 1998 «Geld im Kulturhistorischen Museum der Hansestadt Stralsund», hrsg. von der Stadt- und Kreissparkasse, Stralsund. Texte von Ursula Hetzer. Dort werden die Lebensdaten mit 1661–1723 angegeben, aber ein Gymnasiumsbesuch von 1655–1663 festgehalten, so dass das richtige Geburtsjahr wohl eher um 1645 liegen wird. In der Allgemeinen Deutschen Biographie wird nur sein Sterbedatum genannt.

Ruedi Kunzmann

Die Silbermünzenkrise der Schweiz von 1968 und die Tätigkeit der Royal Mint, London

Vorgeschichte

Ausgehend von der Silberverkaufspolitik der Vereinigten Staaten von Amerika entwickelte sich der Weltmarktpreis dieses Metalls in den Siebzigerjahren rasant. Am 18. Mai 1967 stellte das Schatzamt der USA den Silberverkauf seiner staatlichen Reserven ein[1]. Da die Nachfrage jedoch in diesen Jahren die jährlichen Produktionsmengen um ein Mehrfaches überstieg und auch der attraktive Preis einen Anstieg der Fördermengen, beziehungsweise der Extraktion als Nebenprodukt aus der Buntmetallgewinnung, nicht auslösen konnte, war vorauszusehen, dass sich der Silberpreis steil nach oben bewegen würde.

Der Bundesrat reagierte auf die neuen Umstände, indem er eine Revision des Münzgesetzes am 5. Oktober 1967 (in Kraft tretend 10. Mai 1968) beschloss, welche der Exekutive die Möglichkeit gab, kurzfristig eine Änderung des Münzmetalls zu veranlassen. Diese Beschlüsse wurden vorerst nur gerade im Eidgenössischen Amtsblatt publiziert; die Behörden vermieden es, weitere Kreise auf die Neuerungsmöglichkeiten aufmerksam zu machen.

Anfang August 1967 überstieg der Silberpreis die kritische Grenze von Fr. 260.–/Kilogramm. Nun begann es sich zu lohnen, solche Münzen einzuschmelzen. Im März 1968 erreichte der Kilopreis des Silbers Fr. 350.–. Damit wurde der Nennwert eines Frankens gar um einen Drittel überschritten. Bereits seit Anfang des Jahres 1968 gingen täglich grosse Mengen schweizerischer Silbermünzen via Kuriere vor allem in die Schmelzanstalten der süddeutschen Grenzgebiete. Innerhalb weniger Tage machte sich ein grosser Mangel an Zwei-, Ein- und Halbfrankenstücken[2] bemerkbar, insbesondere in grenznahen Regionen wie etwa in Basel. Die Zeitung «Blick»[3] schrieb am 23. März 1968 in einem reisserischen Leitartikel: «Aus unserem Geld wird deutsches Silber-Besteck!» Die Silbergeldversorgung unseres Landes war plötzlich gefährdet, da die Bürger begannen, das Herausgeld zurückzubehalten. Geschäfte, öffentliche Stellen oder Firmen, welche Lohnzahlungen tätigen sollten, hatten in jenen Tagen grösste Mühe, Hartgeld zu beschaffen.

Die Behörden waren erneut gezwungen, sich den veränderten Umständen schnellstmöglich anzupassen, und bereits am 25. März erging der Bundesratsbeschluss «Über die Sicherstellung der Landesversorgung mit Silbermünzen»[4]. Damit wurde es strafbar, Silbergeld vorübergehend oder dauernd mit Absicht auf Gewinn aus dem Verkehr zu nehmen, sei es zum Zweck des Verarbeitens, des Einschmelzens, gar des Münzensammelns(!), und gleichzeitig wurde die Ausfuhr von Silbermünzen ins Ausland nur noch bis zum Betrag von Fr. 10.– gestattet.

Der Publikation dieses Beschlusses in allen Tageszeitungen folgte verständlicherweise eine weitere Welle der Unsicherheit innerhalb der Bevölkerung, und obwohl die Eidgenössische Staatskasse sofort alle Reservebestände austeilte, hatte diese Massnahme keine Wirkung. In einem dringenden Aufruf bat der Bundesrat die Bevölkerung, auf jegliches Horten von Silbermünzen zu verzichten.

1 Herbert Rittmann, Schweizer Münzen und Banknoten, Verlag Ex Libris, Zürich, 1980, S. 38/39.

2 Die 5-Franken-Stücke waren von den Vorgängen nicht betroffen, da der Silberanteil nie den Nominalwert überschritt.

3 Folgende Zeitungsausgaben wurden für dieses Kapitel berücksichtigt: Blick, Unabhängige Tageszeitung, Zürich; vom 23.3.1968; 30.3.1968; 17.4.1968; 19.4.1968 und 22.4.1968. Ausserdem: Tages-Anzeiger, Unabhängige schweizerische Tageszeitung, Zürich; vom 26.3.1968; 28.3.1968; 5.4.1968 und 19.4.1968.

4 HMZ (Helvetische Münzenzeitung), Hilterfingen, 1968, S. 146–148 (Inkrafttreten des Beschlusses gleichentags(!), 25. März 1968, 12 Uhr mittags).

Es wird geschätzt, dass Aufkäufer bis zu diesem Zeitpunkt mehr als 100 Tonnen Silbergeld an Bank- und Postschaltern bezogen hatten, um sie schnell gewinnbringend in ausländische Schmelzhütten zu liefern.

In den folgenden Tagen berichteten die Zeitungen, dass die Grenzkontrollen in der Nordschweiz (Basel, Schaffhausen usw.) streng gehandhabt würden, während offenbar die Südschweiz weniger unter den Versorgungsschwierigkeiten litt und auch die illegale Ausfuhr von Silbergeld nach Italien kein grosses Problem darstellte.

Mitte April war der Silbergeldmangel so eklatant, dass die Grossverteiler ihre Filialleiter auffordern mussten, «illegal» Münzreserven anzulegen. Der MIGROS-Genossenschafts-Bund bereitete unterdessen sogar Bons zu 1 Franken vor, welche im schlimmsten Fall an den Verkaufskassen ausgegeben werden sollten[5]. Wie gross die Versorgungsprobleme waren, lässt sich auch aus der Meldung herauslesen, wonach für die mehrere Tage dauernde Basler Mustermesse nur gerade 10 000 Stück Zweifränkler[6], 12 000 Einfränkler und 48 000 Fünfziger zur Verfügung gestellt werden konnten.

Im April 1968 sickerte gerüchteweise durch, dass die eidgenössische Münzstätte mit Höchstleistung neue Münzen in Kupfer-Nickel, und zwar täglich bis zu 1,5 Millionen Stück, schlagen würde, also 115–120 Tonnen pro Monat, und am 10. Mai 1968 wurde das frisch geprägte Geld erstmals ausgeliefert[7].

Ab Juni besserte sich die Lage von Tag zu Tag, die neuen Gepräge wurden schnell akzeptiert, und auch zurückbehaltenes Silbergeld erschien wieder im Umlauf. Die Behörden atmeten auf, das Schlimmste war vorbei.

Am 15. Juli 1970 wurde das bundesrätliche Schmelz- und Ausfuhrverbot aufgehoben, weil der Silberpreis wieder gesunken und unterdessen auch die Geldversorgung des Landes mit den neuen Münzen gewährleistet war. Mit Beschluss vom 1. April 1971 wurden die alten Silbermünzen ausser Kurs gesetzt und mussten bis 30. September 1971 (später verlängert bis Ende März 1972) an den öffentlichen Stellen zurückgenommen werden.

In einem Artikel zur Geldversorgung der Schweiz fasste Colin Martin diese Monate der Münzgeldverknappung unter dem Schlagwort «La Suisse redécouvre la loi dite de Gresham» zusammen[8].

Die Tätigkeit der eidgenössischen Münzstätte und die ersten Prägungen durch die Royal Mint in London

Nachdem folgende Prägemengen der Silbermünzen des Jahrgangs 1966 publiziert wurden[9] (9,016 Mio. 5-Franken-Stücke; keine Prägung von 2-Franken-Stücken; 3,032 Mio. 1-Franken-Stücke und 10,008 Mio. ½-Franken-Stücke), sah man für 1967 vor, 8,5 Mio. Fünfliber, je 2 Mio. Zwei- und Einfränkler und 16 Mio. Fünfziger zu schlagen. Die sich verändernden Umstände hatten zu diesem Zeitpunkt noch keine Auswirkungen auf die Pläne der Münzstätte.

Anfang 1968 meldeten die Behörden deshalb, dass mit der Jahreszahl 1967 5,532 Mio. 5-Franken-Stücke, 2,044 Mio. 2-Franken-Stücke, 2,088 Mio. 1-Fran-

5 Ruedi Kunzmann, Jürg Richter, Die Banknoten der Schweiz, (in Vorbereitung).

6 Dieser Artikel verwendet diverse volkstümliche Begriffe für die verschiedenen Nominale: Für 5-Franken-Stücke «Fünfliber», für das Wort Franken «Fränkler», für die ½-Franken-Stücke «Fünfziger» und für die 2-Rappen-Stücke «Zweiräppler».

7 HMZ 1968, S. 88.

8 SM, Heft 71 (August 1968), S. 101–104.

9 Die Angaben zu den Prägungen in diesem Kapitel sind folgenden Quellen entnommen: HMZ (siehe oben), 1967, S. 27; 1968, S. 23; 1968, S. 67; 1968, S. 92; 1969, S. 47 und 1970, S. 197. Ausserdem: SM Heft 69 (Februar 1968) S. 23.

ken-Stücke und 16,096 Mio. ½-Franken-Stücke hergestellt wurden, wobei bereits zu diesem Zeitpunkt eine zusätzliche Emission von Zweifränklern in Betracht gezogen wurde. Kurz darauf bestätigte das Finanzdepartement, dass weitere 2,088 Mio. 2-Franken-Stücke, wohl im Zusammenhang mit dem Münzenmangel, nachgeprägt werden mussten.

Bei einer angenommenen Menge von einer halben Milliarde Umlaufsmünzen der zu ersetzenden Silbernominale, sah man im Frühling 1968 eine etwa drei Jahre dauernde Übergangsphase vor, bis das Land mit genügend neuen Kupfer-Nickel-Stücken versorgt sein würde. Bekanntlich kam es aber Anfang Mai zu solch schwerwiegenden Engpässen, dass kurzfristig viel mehr Münzen geprägt werden mussten. Die eidgenössische Münzstätte arbeitete im Doppelschichtbetrieb, um der Nachfrage halbwegs gerecht zu werden. Trotzdem musste die Britische Royal Mint um Unterstützung gebeten werden, damit eine schnellstmögliche Überbrückung der dramatischen Zustände erreicht wurde.

Diese in London geprägten Münzen des Jahrgangs 1968 tragen kein Münzzeichen (10 Mio. 2-Franken-Stücke; 15 Mio. 1-Franken-Stücke und 20 Mio. ½-Franken-Stücke), während die in der Schweiz geschlagenen Gepräge wie üblich ein B aufweisen. Es scheint, dass die ersten Münzen aus England die Sachverständigen in Bern, besonders im Hinblick auf Farbe und teilweise auch Prägequalität, nicht überzeugen konnten. Vor allem traf das auf den grauen Farbton zu, bedingt durch die Rondellenfabrikation in der Zuliefermünzstätte Birmingham. In einem Interview äusserte sich der damalige Direktor der eidgenössischen Münzstätte, die königlich-englische Prägeanstalt hätte der Schweiz mangelhafte Ware ausgeliefert, und man überlege, ob diese nicht sogar retourniert würde[10]. In Anbetracht der dringenden Nachfrage von Geld wurde dieses Thema jedoch nie mehr aufgegriffen. Dafür sandte Bern für die restliche Dauer der Prägearbeiten vom 19. Juni bis 19. September 1968 vier Experten nach London zur Qualitätssicherung der beauftragten Arbeiten[11] in der zu jener Zeit etwa 1000 Mitarbeiter umfassenden Fabrik. Dabei wurde schlussendlich mehr als eine halbe Million Münzen beanstandet, vernichtet und neu geprägt. Täglich konnten aber doch 400 000 bis 600 000 Münzen ausgeliefert werden. Vom 20. Juni bis 10. Juli wurden die am dringendsten gebrauchten Einfränkler geprägt, ab dem 11. Juli die Zweifränkler und vom 17. Juli an auch noch Fünfziger.

Selbst auf dem Höchststand des Silberpreises waren die Fünfliber zu keinem Zeitpunkt mehr wert als ihre Bezeichnung. Trotzdem erfasste die Hortung von Herausgeld in einem gewissen Masse auch dieses Nominal, so dass der Bundesrat am 10. Juli 1968 mittels eines nicht veröffentlichten Beschlusses grünes Licht für die geheime Herstellung von Fünffrankenstücken in Kupfer-Nickel gab[12]. Anlässlich der Veröffentlichung der Prägezahlen im Frühling 1969 verschwieg man deshalb diese 33,871 Mio. Fünfliber glattweg. Ursprünglich waren 5,532 Mio. 5-Franken-Stücke mit Jahreszahl 1967 gemeldet worden. Im Lauf des Frühlings 1968 ergänzte man diese Emission nochmals mit 8,285 Mio. silbernen Stücken mit 1967, so dass die endgültige Ausgabe 13,817 Mio. betrug. Die bereits geschlagenen Kupfer-Nickel-Münzen wurden noch ein Jahr zurückbehalten, und man versorgte den Geldmarkt vorerst mit den silbernen 5-Franken-Stücken mit Jahreszahl 1969, von denen 8,637 Mio. hergestellt worden waren. Auf diese Weise konnte ein weiterer Versorgungsengpass vermieden werden.

10 Blick vom 16.5.1968.

11 Schlussbericht über die Kontrolle der an der ROYAL Mint in London geprägten Schweizermünzen aus einer Kupfer-Nickel-Legierung; verfasst in Bern, den 27.9.1968 durch E. Löffel, technischer Experte des Zentralamtes für Edelmetallkontrolle.

12 Geschäftsbericht der Münzstätte von 1969, S. 2.

HARLAN J. BERK LTD.

31 N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309

ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

FRANK STERNBERG AG ZÜRICH

Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67

Ankauf und Verkauf von Münzen und Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur

TRADART

AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE

T. Quinctius Flamininus, statère d'or, Grèce, 196 avant JC

◆

TRADART GENEVE SA
2, rue du Puits-St-Pierre - 1204 Genève
Tél. +41 22 817 37 47 - Fax +41 22 817 37 48
e-mail : tradart.rp@tradart.ch

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG, GEGRÜNDET 1870

Tradition, Diskretion, Professionalität und *breitgefächertes Fachwissen*
auf dem neuesten Stand,
von der Antike bis zur Neuzeit.

- Zwei Auktionen jährlich mit bedeutenden Sammlungen, interessanten Einzelstücken und numismatischer Literatur
- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen
- Sammlerbetreuung und Beratung sowie Vertretung auf allen wichtigen Auktionen im In- und Ausland
- Expertisen und Schätzungen

Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34 • D-60322 Frankfurt a. M.
Telefon (069) 959 66 20 • Fax (069) 55 59 95
E-Mail: www.peus-muenzen.de

VERBAND DER DEUTSCHEN MÜNZENHÄNDLER

ANTIKE MÜNZEN

GOLD UND SILBERMÜNZEN
DES MITTELALTERS
ANKAUF - VERKAUF
- AUKTIONEN -

CNG
Classical Numismatic Group, Inc.

LONDON OFFICE
14 Old Bond Street, London W1X 3DB, U.K.
Tel: (020) 7495-1888
Fax: (020) 7499-5916
E-Mail: cng@historicalcoins.com
Website: historicalcoins.com

HESS-DIVO AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 55
8001 Zürich
Telefon 01 225 40 90
Fax 01 225 40 99
www.hessdivo.com

VERBAND SCHWEIZERISCHER MÜNZENHÄNDLER

MÜNZEN – MEDAILLEN

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/II
80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: coinhirsch@compuserve.com

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

Antike Münzen:
Griechen
Römer - Byzanz
Mittelalter
Renaissance
Medaillen

Auktionen / An- und Verkauf
Schätzungen

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH - 8025 Zürich
Tel. 01 261 17 03 - Fax 01 261 53 24

Bebilderter KATALOG kostenlos

Münzen...

sollten Sie beim Fachmann kaufen. Erfahrene Numismatiker informieren Sie unverbindlich und helfen beim Aufbau Ihrer Sammlung. Fordern Sie die interessanten Unterlagen über das preiswerte Ritter-Sammelsystem an!

BERATUNG – ANKAUF – VERKAUF

MÜNZHANDLUNG RITTER GMBH

Immermannsstrasse 19 • D-40210 Düsseldorf
Telefon 0211/367 80 0 • Telefax 0211/367 80 25

AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.
Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62
www.lanz.at

Ankauf • Verkauf • Schätzungen
Expertisen • Auktionen

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen und Schweizer Münzen

MÜNZEN UND MEDAILLEN AG
BASEL

Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 44
Telefax 061 272 75 14

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen

Leu Numismatik

In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86

Haupt

Münzen-Spezialist
in Satz und Druck

Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 301 24 34 • Fax 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

1872–1997 Baldwin's 125 years

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

BALDWIN'S AUCTION SALES

BALDWIN'S
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ
FAX 0171 930 68 79

WOLFGANG FISCHER-BOSSERT

Chronologie der Didrachmenprägung von Tarent 510-280 v.Chr.

Herausgegeben vom
Deutschen Archäologischen Institut
1999. 29,5 x 22,5 cm. XVII, 495 Seiten.
Mit 1 Karte, 78 Tafeln und 6 Beilagen. Leinen.
DM 398,-/EUR 203,49/öS 2905,-/sFr 354,-
• ISBN 3-11-016318-7
(Antike Münzen und geschnittene Steine XIV)

Preisänderung vorbehalten

The Celator

A Popular Journal Serving The Collector of Ancient & Medieval Coins (established in 1986)

Published Monthly

$27 United States
$36 Canada
$48 International

P.O. Box 839, Lancaster, PA 17608-0839, USA
Tel./Fax: +1 717-291-9870
Kerry K. Wetterstrom–Editor/Publisher
http://www.celator.com
E-mail: Kerry@celator.com

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
NUMISMATICO

MONETE ROMANE
RINASCIMENTALI
CASA SAVOIA 1047-1946

Dr. EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele II, n. 65
10128 Torino - Italia
Tel. (0039) 011-54.63.65 - 011-562.19.30
Fax (0039) 011-54.48.56

JEAN ELSEN s.a.

Avenue de Tervueren 65 B-1040 Bruxelles
Tel. 32.2.734.63.56 Fax 32.2.735.77.78
www.elsen.be numismatique@elsen.be

Suchen Sie
- eine Arbeitsstelle?
- eine spezielle Münze?
- Literatur?

Haben Sie
- eine Stelle frei?
- Münzen zu verkaufen?

Dann inserieren Sie hier!

Soeben erschienen:

Pour Denyse
Divertissements Numismatiques

Hrsg. Silvia Mani Hurter und Carmen Arnold-Biucchi

18 Artikel zu griechischen Themen, Denyse Bérend gewidmet.
Bern, 2000. 220 S., 25 Taf. CHF 100.– + Porto

zu beziehen bei
Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Der gesamte Verkaufserlös ist für einen Spezialfonds des Cabinet des médailles, Bibliothèque nationale de France, bestimmt.

An die Leser unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre Bestände der Rundschau und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden Nummern, wir unterbreiten Ihnen gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 311 44 80

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse
Gazzetta numismatica svizzera

Inseratenverwaltung:
Leu Numismatik AG
Postfach 4738, CH-8022 Zürich

!

Wir kümmern uns um Ihre Drucksachen Briefschaften Kataloge usw.

Druckerei Paul Haupt AG
Falkenplatz 11 • Postfach • 3012 Bern
Tel. 031 301 24 34 • Fax 031 301 54 69
Internet: http://www.haupt.ch
E-Mail: druckerei@haupt.ch

Réservez-vous cette place pour votre annonce!

Questo spazio è riservato per vostro annuncio!

Are you interested in

CHOICE WORLD COINS?

You should be receiving our publications

FOUR TO SIX AUCTION CATALOGUES ANNUALLY

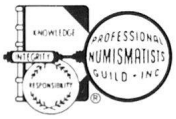
Featuring **RARE** and **CHOICE** gold and silver coins of the world as well as ancient coinage and world paper money. A sample catalogue is $20.00 postpaid.

Includes Prices Realized

An annual subscription is also available. The cost is $60 within the U.S. and $80 outside the U.S.

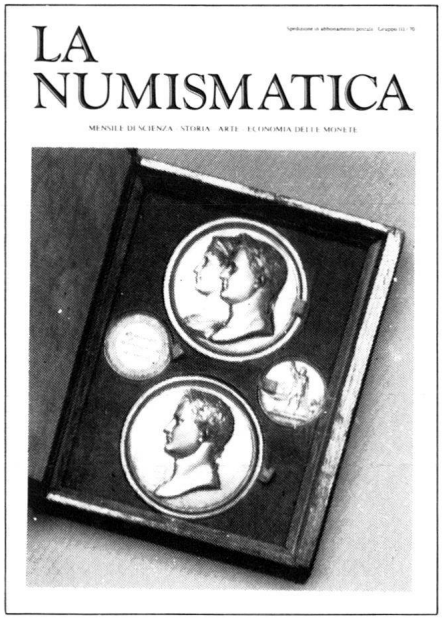
Ponterio & Associates, Inc.

1818 Robinson Ave.
San Diego, CA 92103
1-800-854-2888 or 619-299-0400
Fax 619-299-6952



Licensed Auction Company #968

P.N.G. #308 **Richard H. Ponterio - President**



Abbonamento annuo

L. 60.000 per l'Italia
L. 75.000 per l'estero
85$ USA per via aerea extra Europa

Fondata nel 1970 è la rivista di numismatica italiana più conosciuta nel mondo. Ogni mese, da 24 anni, informa i lettori sulla storia delle monete antiche e moderne con articoli dei maggiori esperti di numismatica europea; contiene rubriche dedicate alle nuove emissioni mondiali, agli appuntamenti internazionali (manifestazioni ed aste); un catalogo-prezziario delle monete più collezionate, un listino di vendita per corrispondenza di monete, medaglie e libri di numismatica.
LA NUMISMATICA è diffusa in Italia ed all'estero, per abbonamento, presso alcune edicole e presso i migliori negozi di numismatica.

spedire in busta chiusa, compilato in stampatello, a LA NUMISMATICA - Via Ferramola 1/A - 25121 BRESCIA - Tel. e Fax 030/3756211

COGNOME E NOME .....

VIA .....

CAP. ..... CITTÀ .....

Prego dar corso a mio nome ad un abbonamento annuale alla rivista mensile LA NUMISMATICA.
Per il pagamento (L. 60.000 per l'Italia):

- ☐ Allego assegno bancario
- ☐ Ho versato L. 60.000 tramite bollettino di c/c postale a Vs. nome sul conto N. 15306251
- ☐ Prego spedire in c/A postale (pagherò al postino)

Der oben erwähnte Umstand, dass die 45 Mio. in der Royal Mint, London, geschlagenen Stücke kein Münzzeichen aufweisen, führte in der Bevölkerung oftmals zu Unsicherheiten, und gleichzeitig verstanden es gewisse dubiose «Fachleute», gutgläubigen Bürgern solche Gepräge ohne Münzzeichen als teure Raritäten zu verkaufen. Dies scheint einer der Gründe gewesen zu sein, weshalb man ab dem Jahrgang 1970 (bei den Fünfzigern teilweise und bei allen 2-Rappen-Stücken bereits im vorgehenden Jahr) bis 1985 keine Münzzeichen mehr auf Schweizer Münzen setzte.

Die offiziellen Stellen meldeten Mitte 1970 folgende Prägezahlen für Münzen mit Jahreszahl 1969: 8,637 Mio. 5-Franken-Stücke, 17,296 Mio. 2-Franken-Stücke, 37,598 Mio. 1-Franken-Stücke und 51,704 Mio. ½-Franken-Stücke, alle mit Münzzeichen B, sowie 31,4 Mio. ½-Franken-Stücke ohne Münzzeichen. Erstaunlicherweise wurde in den Sammlerkreisen, aber auch von den numismatischen Fachblättern allgemein angenommen, dass alle Münzen ab dem Jahrgang 1969 wieder in Bern geschlagen wurden, und auch die Behörden unternahmen nichts, um diesen Fehlschluss aufzuklären. Die Angaben gelten deshalb bis heute als bekannte Tatsache[13] und wurden nie mehr überprüft!

Weitere Prägungen der Royal Mint, London, für die Schweiz

1 Fr. 1969 mit Münzzeichen B

45 Millionen in London geschlagene Münzen vermeldet seit 30 Jahren die Fachliteratur. Dies trifft für den Jahrgang 1968 sicher zu. Aber hat die eidgenössische Münzstätte in der Folge die Herstellung der Schweizer Münzen wieder selbst in die Hand genommen?

Einem Gerücht nachgehend, wonach noch weitere Prägungen in London stattgefunden haben sollen, welche in numismatischen Kreisen nicht bekannt geworden sind, bewog den Schreibenden, sich an die swissmint (ehemals eidgenössische Münzstätte) zu wenden. Die Antwort verwundert wirklich. In der Tat hat die Royal Mint bis 1970 weitere Aufträge ausgeführt, welche an dieser Stelle aufgelistet werden[14].

½ Fr. 1970 ohne Münzzeichen

Mit Jahreszahl 1969 wurden 19,910 Mio. 1-Franken-Stücke hergestellt, und zwar mit Münzzeichen B! Hinzu kamen noch 31,400 Mio. ½-Franken-Stücke ohne Münzzeichen. Kurioserweise wurde auch die ganze Emission der 2-Rappen-Stücke von 1969 in London geprägt, nämlich 6,200 Mio., und sie weisen kein Münzzeichen auf. Ein weiterer Prägeauftrag von 24,012 Mio. ½-Franken-Stücken wurde 1970 ausgeführt. Diese Fünfziger haben, wie alle anderen Schweizer Münzen, kein Münzzeichen. Die Gründe für die verschiedenen zusätzlichen Aufträge nach England sind dem Schreibenden nicht bekannt. Es scheint, dass gewisse technische Schwierigkeiten dafür verantwortlich waren. So konnten einmal Schrötlinge für Fünfziger in inländischen Fabriken nicht fristgerecht hergestellt werden. Die Royal Mint jedoch war in der Lage, nebst der Herstellung von Rondellen, die geprägten Münzen innerhalb von 6 Wochen zu liefern[15].

Diese neuen Erkenntnisse, dass Einfränkler von 1969 mit Münzzeichen B sowohl in Bern als auch in London hergestellt wurden, führen zwangsläufig zur Frage, ob diese Prägungen Unterscheidungsmerkmale aufweisen. Beim Vergleich der sich in der Sammlung der swissmint befindlichen Belegstücke scheint es, dass

13 Jean-Paul Divo, Münzkatalog Schweiz 1850–1997, Verlag Numis-Post, Bad Ragaz, 1998.

14 Herrn Hanspeter Koch, swissmint in Bern, möchte ich an dieser Stelle herzlich für die Informationen (E-Mail: hanspeter.koch@efv.admin.ch vom 9. August 2000, 13.00 Uhr) und weitere Unterlagen danken.

15 Geschäftsbericht der Münzstätte 1970, S. 2.

die Londoner Münzen den Randstab besser ausgeprägt haben, während diejenigen aus Bern eine glänzendere Oberfläche aufweisen. Es ist im nachhinein jedoch nicht mehr festzustellen, ob diese Kriterien spezifisch für die ganzen Emissionen sind. Vermutlich gilt dies auch für die Halbfranken von 1970 ohne Münzzeichen. Diese Erkenntnisse decken sich weitgehend mit dem Inspektionsbericht der Experten des Zentralamtes für Edelmetallkontrolle von 1968, welche schon damals schrieben, dass «vor allem der regelmässige Rand mit der schön ausgezogenen Randriffelung auffiel. Im Vergleich mit den Bernermünzen sei allerdings der Glanz, bzw. der Farbton, der in das bereits bekannte Gräuliche zog, nicht ebenbürtig»[16].

Die Royal Mint hat folglich nicht nur 45 Mio. Kupfer-Nickel-Münzen für die Schweiz geprägt, sondern, die Zweiräppler eingeschlossen, 126,522 Mio. Stücke. Die unten stehende Tabelle zeigt zusammenfassend, welche Prägemengen und Münzzeichen jener Jahre schlussendlich den Münzstätten Bern und London zugeschrieben werden müssen.

Nominal	Jahreszahl	Prägemengen Bern	Prägemengen London	Münzzeichen	Bemerkungen
5 Fr.	1967–1970	keine Änderungen			
2 Fr.	1967–1970	keine Änderungen	keine Änderungen		
1 Fr.	1967	2,088 Mio.		B	
	1968	40,864 Mio.		B	
			15,000 Mio.	ohne Mzz.	
	1969	17,688 Mio.		B	voneinander kaum zu unterscheiden
			19,910 Mio.	B	
	1970	24,240 Mio.		ohne Mzz.	
1/2 Fr.	1967	16,096 Mio.		B	
	1968	44,920 Mio.		B	
			20,000 Mio.	ohne Mzz.	
	1969	51,704 Mio.		B	
			31,400 Mio.	ohne Mzz.	
	1970	28,608 Mio.		ohne Mzz.	voneinander kaum zu unterscheiden
			24,012 Mio.	ohne Mzz.	
20 Rp.	1967–1970	keine Änderungen			
10 Rp.	1967–1970	keine Änderungen			
5 Rp.	1967–1970	keine Änderungen			
2 Rp.	1967	1,510 Mio.		B	
	1968	2,865 Mio.		B	
	1969		6,200 Mio.	ohne Mzz.	
	1970	3,115 Mio.		ohne Mzz.	
1 Rp.	1967–1970	keine Änderungen			

Fotos: M. Häberling, Zürich

Dr. Ruedi Kunzmann
Bürglistrasse 9
Postfach 389
CH-8304 Wallisellen

16 Siehe Anm. 11.

Publikationen zur Schweizer Numismatik 1997–1999

Das folgende Verzeichnis ist eine grössere Auswahl von Veröffentlichungen der Jahre 1997 bis 1999 zu Themen der schweizerischen Numismatik und schliesst an die beiden bisher publizierten Verzeichnisse mit der Literatur der Jahre 1994/95 (SM 46, 1996, No. 183, S. 104–108) und 1996 (SM 47, 1997, No. 187, S. 106–108) an. Es ist ein Auszug aus der jährlich erscheinenden «Bibliographie zur Schweizer Kunst» (zuletzt Bd. 22, 1998/99, Zürich 2000), die gegenwärtig in jedem Band über 6000 Titel aufführt. Diese Bibliographie enthält ein eigenes Kapitel «Numismatik» mit einem vollständigen Verzeichnis der entsprechenden Veröffentlichungen (je zwischen 100 und 120 Titel, bearbeitet von Benedikt Zäch).

Zu Veröffentlichungen, die sich mit Fundmünzen beschäftigen, ist zusätzlich das ebenfalls jährlich erscheinende «Bulletin IFS/ITMS/IRMS» (zuletzt No. 6, 1999) zu konsultieren, das eine vollständige Bibliographie zu Münzfunden enthält (zuletzt zum Jahr 1998, bearbeitet durch das IFS).

Daneben erschliesst die internationale Bibliographie «Numismatic Literature» auch die schweizerischen Veröffentlichungen in Auswahl (bearbeitet durch Markus Peter und Benedikt Zäch). Die Zukunft dieser seit 1947 von der «American Numismatic Society» (ANS) herausgegebenen und wichtigsten internationalen Bibliographie der Numismatik ist allerdings zur Zeit unsicher.

Alle drei Bibliographien richten sich mit je eigener Zielsetzung an ein schweizerisches wie internationales Fachpublikum und geben gemeinsam erschöpfende Auskunft über das numismatische Schrifttum in der Schweiz (vgl. dazu ausführlicher SM 46, 1996, No. 183, S. 104f.). Die vorliegende Zusammenstellung soll die Benutzung dieser Instrumente erleichtern und gleichzeitig dazu auffordern, Veröffentlichungen zu numismatischen Themen den Bearbeitern der Bibliographien bekannt zu machen.

Benedikt Zäch

Auberson, Anne-Francine. – Vuippens/La Palaz FR: le site gallo-romain et la nécropole du Haut Moyen-Age: Les monnaies. (Archéologie fribourgeoise No. 10, 1997, p. 58–62, ill.).

Auberson, Anne-Francine. – Les monnaies. [Contribution dans:] Gilles Bourgarel; Anne-Francine Auberson; Françoise Bonnet Borel; Marquita et Serge Volken. – La porte de Romont: 600 ans d'histoire révélés par l'archéologie. (Pro Fribourg No. 121, décembre 1998, p. 53–58, ill.).

Auberson, Anne-Francine. – Une boîte de pesage du balancier Canu à Fribourg. (Cahiers d'archéologie Fribourgeoise No. 1, 1999, p. 48–53, ill.).

Beckers, Michael; Denk, Roswitha. – Der Talerfund von Poysdorf 1995. (Mitteilungen der Österreichischen Numismatischen Gesellschaft 37, 1997, No. 3, S. 59–65, ill.).

Enthält u.a. 27 (von insgesamt 218) schweizerische Münzen des 17. Jh.

Bertolaccini, Luisa; Warburton-Ackermann, Rahel. – Ein constantinischer Münzhort aus Bottighofen TG? (Archäologie der Schweiz 20, 1997, No. 2, S. 84–85, ill.).

Blaschegg, Max; Zäch, Benedikt. – Ein Münzfund des 17. Jahrhunderts aus Bad Säckingen. (Vom Jura zum Schwarzwald 73, 1999, S. 27–45, ill.).

Bonalini, C[arlo]. – La Zecca di Roveredo. (Almanacco Mesolcina e Calanca 60, 1997, p. 110–114, ill.).

Brem, Hansjörg; Hedinger, Bettina. – Geld- und Münzwesen in der Latènezeit. (SPM – Die Schweiz vom Paläolithikum bis zum frühen Mittelalter/La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age/La Svizzera dal Paleolitico all'Alto Medioevo, IV: Eisenzeit/Age du Fer/Età del Ferro. Basel: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, 1999. – S. 220–227, ill.).

Avec traduction française.

Bühler-Zimmermann, Fredy. – Eine fünfzigfränkige Hunderternote der Appenzell-Ausserrhodischen Kantonalbank. (Helvetische Münzenzeitung 33, 1998, No. 3, S. 134–137, ill.).

Betr. den Fehldruck einer Banknote von 1902.

Bühler-Zimmermann, Fredy. – Der Schmied, der Turner, der Hochradfahrer und der Feuerwehrmann. (Helvetische Münzenzeitung 33, 1998, No. 6, S. 326–329, ill.).

Betr. eine Serie von Medaillen des späten 19. Jh. mit jeweils leicht verändertem Vorderseitenstempel.

Bulletin IFS/ITMS/IRMS 4, 1997 [: Trouvailles/Neufunde 1996; Bibliographie 1996]. Lausanne: ITMS/IFS de l'ASSH/SAGW, 1997. – 40 p./S.

Mit einer Bibliographie 1996 zu Münzfunden/Avec une bibliographie 1995 des trouvailles monétaires.

Bulletin IFS/ITMS/IRMS 5, 1998 [: Trouvailles /Neufunde 1997; Bibliographie 1997]. Lausanne: ITMS/IFS de l'ASSH/SAGW, 1998. – 40 p./S.

Mit einer Bibliographie 1997 zu Münzfunden/Avec une bibliographie 1997 des trouvailles monétaires.

Bulletin IFS/ITMS/IRMS 6, 1999 [: Trouvailles /Neufunde 1998; Bibliographie 1998]. Lausanne: ITMS/IFS de l'ASSH/SAGW, 1999. – 43 p./S.

Mit einer Bibliographie 1998 zu Münzfunden/Avec une bibliographie 1998 des trouvailles monétaires.

Burkhardt, Andreas; Stern, Willem B.; Schmidt, Susanne; Kraut, Jürgen. – Was leistet die chemische Analyse in der Numismatik? (Mille Fiori: Festschrift für Ludwig Berger zu seinem 65. Geburtstag. Augst: Römermuseum, 1998. Forschungen in Augst, 25. – S. 235–241, ill.).

Burkhardt, Andreas. – Quantitative Methoden zur keltischen Numismatik am Beispiel der Münzfunde aus latènezeitlichen Siedlungen der Oberrheinregion. Diss. Basel 1996, Bern; Stuttgart; Wien: P. Haupt, 1998. – 108 S., [2] S. Taf., ill.

Campagnolo, Matteo. – 1847–1848: le général Dufour par Antoine Bovy. (Association des amis du Cabinet des médailles [du Canton de Vaud], Bulletin No. 10, 1997, p. 38–42, ill.).

Conc. les coins d'une médaille, conservée au Cabinet de numismatique de Genève.

Campagnolo, Matteo. – Trouvailles monétaires [dans le canton de Genève] en 1996 et 1997. (Genava n.s. 46, 1998, p. 25–30, ill.).

Derschka, Harald Rainer. – Spätmittelalterliche und neuzeitliche Fundmünzen sowie ein Rechenpfennig vom Konstanzer Bodanareal. (Schriften des Vereins für Geschichte des Bodensees und seiner Umgebung 117, 1999, S. 57–61, ill.).

Betr. u.a. schweizerische Münzen.

Diaz Tabernero, José; Ackermann, Rahel C.; Zäch, Benedikt; Hauser Pult, Claire; Hedinger, Bettina. – Der römische Münzhort von Bäretswil, Adetswil-Pulten 1993; mit Bemerkungen zum Münzhort von 1880. (Archäologie im Kanton Zürich 1995–1996. Zürich; Egg: Fotorotar, 1998. Berichte der Kantonsarchäologie Zürich 14. – S. 73–136, ill.).

Divo, Jean-Paul. – Münzkatalog Schweiz 1850–1997: Kursmünzen, Schützentaler, Gedenkprägungen. Bad Ragaz: Verlag Numis-Post, 1998. – 317 S., ill.

Dubuis, Olivier F. – Le faux monnayage dans le Pays de Vaud (1715–1750): Crime et répression. Lausanne. Editions du zèbre, 1999. – 216 p., ill. (Etudes d'histoire moderne, 1).

Eisler, William. – «La Sagesse fixe la Fortune»: le poinçon de Jean-Pierre Droz pour sa médaille frappée par la Banque de France (1809). (Association des amis du Cabinet des médailles [du Canton de Vaud], Bulletin No. 10, 1997, p. 27–37, ill.).

Conc. un poinçon conservé au Cabinet des médailles de Lausanne.

Elsig, Patrick. – La plaque d'impression des billets de la Banque Cantonale du Valais. (Association des amis du Cabinet des médailles [du Canton de Vaud], Bulletin No. 10, 1997, p. 23–26, ill.).

Conc. deux plaques d'impression de la Banque Cantonale du Valais (vers 1860) et de la Banque Cantonale Vaudoise (vers 1846).

Elsig, Patrick. – Les monnaies. [Contribution dans:] Laurent Auberson; Georges Descœud-

res; Gabriele Keck; Werner Stöckli. – La chapelle des Martyrs à Vérolliez (Vallesia 52, 1997, p. 426–429).

Conc. les trouvailles monétaires lors des fouilles de 1982.

Fedel, Lorenzo. – Spiegel der «weiten Welt»: Die Fundmünzen. (Kurt Bänteli; Rudolf Gamper; Peter Lehmann. – Das Kloster Allerheiligen in Schaffhausen: Zum 950. Jahr seiner Gründung am 22. November 1049. Schaffhausen: Kantonsarchäologie, 1999. Schaffhauser Archäologie, 4. – S. 210–212; S. 307–314, ill.).

Frey-Kupper, Susanne. – Der keltische Hort von Balsthal – ein Depotfund mit einem Hirschgeweih aus massivem Silber. (Archäologie der Schweiz 23, 1999, No. 2, S. 83–87, ill.).

Frey-Kupper, Susanne. – Keltische Münzfunde aus Balsthal (Kanton Solothurn): Ein Depot mit Quinaren und einem silbernen Hirschgeweih und «Potin»-Münzen von der Holzfluh. (Schweizer Münzblätter 49, 1999, No. 195, S. 45–61, ill.).

Frey-Kupper, Susanne. – Die Herstellung von Blei-Zinn-Marken und Pilgerzeichen im mittelalterlichen Bern. (Berns grosse Zeit: das 15. Jahrhundert neu entdeckt. Bern: Berner Lehrmittel- und Medienverlag, 1999. – S. 250–259, ill.).

Frey-Kupper, Susanne. – Kommentar zu den Fundmünzen [aus Solothurn, Löwengasse 6, Grabung 1998]. (Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn 4, 1999, S. 75–78, ill.).

Frey-Kupper, Susanne. – Die Münzen [aus Burgdorf BE, ehem. Siechenhaus, Grabungen und Bauuntersuchungen 1989–1991]: Einzelfunde und eine zerstreute Börse(?) aus dem zweiten Viertel des 15. Jahrhunderts. (Archäologie im Kanton Bern 4 B, 1999, S. 271–276, ill.).

Frey-Kupper, Suzanne; Koenig, Franz E. – Trouvailles monétaires. (Laurent Auberson; Peter Eggenberger; Philipp Jaton et al. – Saint-Imier, Ancienne église Saint-Martin: Fouilles archéologiques de 1986/87 et 1990. Berne: Editions scolaires du canton de Berne, 1999. – p. 103–112, ill.).

Frey-Kupper, Susanne; Gerber, Roland. – Währungs- und Preisverhältnisse. (Berns grosse Zeit: das 15. Jahrhundert neu entdeckt. Bern: Berner Lehrmittel- und Medienverlag, 1999. – S. 243–250, ill.).

Froidevaux, Charles. – Neuchâtel: Faux batz à la fin du 18e siècle. (Revue Suisse de Numismatique 76, 1997, p. 231–261, ill.).

Froidevaux, Charles. – Trésor de Cudrefin au Cabinet des médailles de Lausanne: kreuzers neuchâtelois rarissimes et inédits du début du XVIIe siècle. (Association des amis du Cabinet des médailles [du Canton de Vaud], Bulletin No. 9, 1996 (1997), p. 46–52, ill.).

Froidevaux, Charles. – Neuchâtel: Vrais et faux écus de Berthier. (Gazette Numismatique Suisse 49, 1999, No. 193, p. 5–21, ill.).

Conc. les frappes pour Alexandre Berthier, prince de Neuchâtel (1806–1813).

Froidevaux, Charles; Clairand, Arnaud. – L'industrie des fausses monnaies françaises au Pays de Neuchâtel. (Revue historique neuchâteloise/Musée neuchâtelois 5e série, 3, 1999, No. 3, p. 173–212, ill.).

Geiger, Hans-Ulrich. – Berns Münzprägung im Mittelalter: Ein Forschungsbericht. (Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde 59, 1997, No. 4, S. 309–323, ill.).

Geiger, Hans-Ulrich. – Heinrich der Löwe und die Münzprägung im Bodenseegebiet: Hypothesen zum Schatzfund von Steckborn. (Schweizer Münzblätter 48, 1998, No. 189, S. 9–15, ill.).

Geiser, Anne. – Acquisitions particulières [du Cabinet des médailles de Lausanne]: Deux monnaies aux effigies d'Alexandre le Grand et de Ptolémée Ier. (Association des amis du Cabinet des médailles [du Canton de Vaud], Bulletin No. 9, 1996, p. 62–67, ill.).

Geiser, Anne. – Distribution des monnaies padanes au Grand Saint-Bernard et en Suisse occidentale: un premier complément sur la base des trouvailles anciennes et récentes. (Giovanni Gorini [Hrsg.]. – Forme di contatto tra moneta locale e moneta straniera nel mondo antico; Atti de Convegno internazionale, Aosta 13–14 Ottobre 1995. Padova: Esedra editrice, 1998. – S. 91–101, ill.).

Gerber, Roland. – Markt und Münze. (Berns grosse Zeit: das 15. Jahrhundert neu entdeckt. Bern: Berner Lehrmittel- und Medienverlag, 1999. – S. 199–202, ill.).

Girola, Giuseppe. – La moneta in Valtellina e Valchiavenna durante il periodo grigione: 1512–1797. (Rivista italiana di Numismatica e Scienze Affini 98, 1997, p. 239–283, ill.).

Häberling, Marcel. – Die eidgenössischen 20-Frankenstücke von 1871 bis 1873. (Helvetische Münzenzeitung 32, 1997, No. 10, S. 548–549, ill.).

Hochuli-Gysel, Anne. – Une balance monétaire à tare fixe. (Bulletin de l'Association Pro Aventico 39, 1997, p. 199–202, ill.).

Conc. une balance monétaire romaine du Ier siècle.

Jäggy, Christoph; Schmutz, Daniel. – Erkenntnisse zur Herstellung von Brakteaten um 1300: Experimenteller Nachvollzug prägetechnischer Merkmale. (Schweizer Münzblätter 48, 1998, No. 189, S. 16–21, ill.).

Betr. u.a. Prägemerkmale an Pfennigen aus dem Schatzfund von Eschikofen TG.

[Kapossy, Balázs] B.K. – Bernisches Münzwesen: ein Überblick. (Zwischen Entsetzen und Frohlocken, [Ausstellung] Bernisches Historisches Museum [Bern], 23. April bis 19. Juli 1998; Ausstellung und Katalog: Martin Illi, Quirinus Reichen. Zürich: Chronos Verlag, 1998. – S. 199–204, ill.).

Kapossy, Balázs; Maradi, Tünde. – Freiheit, Einheit und Staatsgewalt auf Münzen und Medaillen: Sammlung Herman Gyllenhaal. Bern: Verlag Bernisches Historisches Museum, 1998. – 47 S., ill. (Schriften des Bernischen Historischen Museums, 1).

Klein, Ulrich. – Ein Groschen des Gotteshausbunds von 1628. (Schweizer Münzblätter 47, 1997, No. 187, S. 100–105, ill.).

Betr. eine bisher unbekannte Prägung des 17. Jh.

Koch, Hanspeter. – Der Glücksbringer wird 50: Die Ähre, ein Symbol der Fruchtbarkeit. (Helvetische Münzenzeitung 33, 1998, No. 12, S. 684–685, ill.).

Zur Einführung der 1- und 2-Rappen-Stücke 1948 nach Entwürfen von Josef Tannheimer.

Koenig, Franz E. – Les monnaies de l'insula 20 (fouilles de 1996). (Bulletin de l'Association Pro Aventico 39, 1997, p. 101–112, ill.).

Kunzmann, Ruedi. – Die Taler und Halbtaler Zürichs im 18. Jahrhundert. (Helvetische Münzenzeitung 32, 1997, No. 10, S. 530–537, ill.).

Mit Stempeluntersuchung.

Kunzmann, Ruedi. – Über zwei Fundmünzen (gefunden beim Äpfelauflesen und beim Erdbeerjäten). (Schweizer Münzblätter 49, 1999, No. 194, S. 40–42, ill.).

Betr. zwei Einzelfunde aus Schönholzerswilen TG (römisch) und Wallisellen ZH (neuzeitlich).

Lescaze, Bernard. – Une monnaie pour la Suisse. Textes: Bernard Lescaze, Michel de Rivaz, Matteo Campagnolo. Préface: Kaspar Villiger; avant-propos: Jean-Pierre Roth; «Petite histoire du franc suisse vue autrement...» [d'] Olivier Reverdin. Genève: S. Hurter, 1999. – 140 p., ill.

[Lory, Martin]. – Berner Münzsysteme; Kaufkraft des alten Geldes. (Helvetische Münzenzeitung 32, 1997, No. 4, S. 200–203, ill.).

Lory, Martin. – Die ältesten Berner Dukaten: Goldprägungen von 1600/1601. (Helvetische Münzenzeitung 34, 1999, No. 4, S. 209–211, ill.).

Maag-Gasser, Robert. – Prägungen aus Waschgold. (Helvetische Münzenzeitung 32, 1997, No. 2, S. 71–73, ill.).

Betr. u.a. Schweizer Waschgold-Medaillen.

Moens, Jan. – L'Histoire de l'union monétaire latine (1866–1926). (Cercle d'études numismatiques [Bruxelles], Bulletin 34, 1997, No. 3, p. 41–54).

Betr. u.a. die Schweiz als Mitglied.

Morard, Nicolas. – Le phénomène monétaire. (Les pays romands au Moyen Age, éd. F. Paravicini Bagliani. Lausanne: Payot, 1997. – p. 379–388, ill.).

Mühlemann, Yves. – Un trésor monétaire du IIIe siècle apr. J.-C. dans les archives et les collections du Cabinet des médailles (Landecy GE 1826). (Association des amis du Cabinet

des médailles [du Canton de Vaud], Bulletin No. 10, 1997, p. 13–20, ill.).

Münzen und Medaillen aus Mittelalter und Neuzeit: Die numismatische Sammlung des Kantons Aargau, hrsg. vom Historischen Museum Aargau (Red.: Benedikt Zäch, Saskia Klaassen, Daniela U. Ball). Lenzburg: Historisches Museum Aargau Schloss Lenzburg, 1997. – 271 S., ill.

Enthält: Daniela U. Ball, Einleitung (S. 7–9); Benedikt Zäch, Die aargauische Münzsammlung: Versuch einer Würdigung (S. 11–19); Jörg Zemp, Zur Geschichte der Münzsammlung des Kantons Aargau (S. 20–49); Hans-Ulrich Geiger, Vier Münzen aus der Zeit der Merowinger (S. 52–57); Daniel Schmutz, Ein unbekannter Hälbling der Grafschaft Habsburg-Laufenburg (S. 58–61); Beatrice Schärli, Mittelalterliche Münzen aus Mailand im Aargau: Der Fund von Kirchberg (S. 62–71); Ulrich Klein, Eine aussergewöhnliche Prägung der Grafen von Montfort (S. 72–79); Dietrich W.H. Schwarz, Die Bildnismedaille des Abtes Christoph Silberysen von Wettingen von 1591 (S. 80–87); Klaus Rommel, Das Medaillon von 1716 auf die Geburt Leopolds von Habsburg-Österreich (S. 89–93); Jörg Zemp, Die goldene Krönungsmedaille Alexanders I. von Russland (S. 94–99); Edwin Tobler, Die schweizerische Münzreform von 1850 (S. 100–107); Piroska R. Mathé, Die goldene Verdienstmedaille für den Kunstmaler Anton Bütler (1819–1871) (S. 108–113); Roman W. Brüschweiler, Dank-Medaille der Gemeinde Beaumont auf die Internierung der Bourbaki-Armee (S. 114–119); Christoph Bru-mann, Ein japanisches Münzgeschenk (S. 121–129); Jörg Zemp (Bearb.), Katalog aargauischer Münzen und Medaillen (S. 131–257); Sammlungsüberblick: Ägypten bis Zaire (S. 259–268).

Nollé, Johannes. – Stadt und Bürgerstolz: Gedanken zu kleinasiatischen Stadtprägungen des Winterthurer Münzkabinetts. (Münzen-Revue 30, 1998, No. 11, S. 102–109, ill.).

Peter, Markus. – [Triengen, Murhubel: Kleinfunde] Münzen. (Hermann Fetz; Christine Meyer-Freuler. – Triengen, Murhubel: ein römischer Gutshof im Suretal. Luzern: Kantonaler Lehrmittelverlag, 1997. – S. 360–368, ill.).

Peter, Markus. – Forschungsberichte zur schweizerischen Münz- und Geldgeschichte II: Römische Numismatik in der Schweiz 1972–1997 (Schweizer Münzblätter 48, 1998, No. 189, S. 2–8).

Forschungs- und Literaturbericht.

Peter, Markus. – Ein Denar aus Balzers FL: die Fälschung einer Fälschung. (Mille Fiori: Festschrift für Ludwig Berger zu seinem 65. Geburtstag. Augst: Römermuseum, 1998. Forschungen in Augst, 25. – S. 179–183, ill.).

Peter, Markus. – Von VIELLIVS bis IVFIANVS: Einige Versehen antiker Stempelgraveure. (Jürg Tauber [Hrsg.]. – «Keine Kopie an niemand!» Festschrift für Jürg Ewald zu seinem sechzigsten Geburtstag. Liestal: Archäologie und Kantonsmuseum Baselland, 1998. Archäologie und Museum, 39. – S. 21–26, ill.).

Peter, Markus; Doppler, Hugo W. – Vindonissa aus numismatischer Sicht. (Gesellschaft Pro Vindonissa: Jahresbericht 1998, S. 47–54, ill.).

Plancherel, Jean-Pierre; Spoerri, Marguerite. – Deniers et bractéates des comtes de Neuchâtel au XIVe siècle. (Revue Suisse de Numismatique 76, 1997, p. 163–193, ill.).

Rivaz, Michel de. – Le billet de banque suisse 1907–1997/Die schweizerische Banknote 1907–1997/The Swiss banknote 1907–1997. Le Mont-sur-Lausanne: Collection la mémoire de l'Œil, 1997. – 299 p./S., ill.

Roten, Hortensia von. – Verdienstmedaille oder leere Versprechungen? [die Goldene Verdienstmedaille, Geschenk der Eidgenossenschaft an den Basler Bürgermeister J.R. Wettstein]. (Wettstein – Die Schweiz und Europa 1648. [Ausstellung] Historisches Museum Basel. Basel: Christoph Merian Verlag, 1998. – S. 282–285, ill.).

Schäppi, Fritz. – Gessner's Goldmünzen: Die Goldprägungen Zürichs 1707–1736 von Hans Jakob Gessner I. (Helvetische Münzenzeitung 34, 1999, No. 12, S. 680–687, ill.).

Schärli, Beatrice. – Les gros tournois du cimetière des premiers juifs à Bâle. (The Gros tournois: Proceedings of the Fourteenth Oxford Symposium on Coinage and Monetary History, hrsg. N[icolas] J. Mayhew. Oxford: Ashmolean Museum etc., 1997. Royal Numismatic Society, Special Publication No. 31. – S. 345–398, ill.).

Schärli, Beatrice. – Die Basler Friedensmedaille [von 1648]. (Wettstein – Die Schweiz und Europa 1648. [Ausstellung] Historisches Museum Basel. Basel: Christoph Merian Verlag, 1998. – S. 232–235, ill.).

Schärli, Beatrice. – Der Gnadenpfennig Herzog Heinrich II. von Orléans-Longueville für Johann Rudolf Wettstein. (Wettstein – Die Schweiz und Europa 1648. [Ausstellung] Historisches Museum Basel. Basel: Christoph Merian Verlag, 1998. – S. 252–255, ill.).

Schärli, Beatrice; Koenig, Franz E. – [Die archäologischen Funde auf der St. Petersinsel im Bielersee:] Münzen. (Daniel Gutscher; Alexander Ueltschi; Susi Ulrich-Bochsler. – Die St. Petersinsel im Bielersee, ehemaliges Cluniazenser-Priorat. Bern; Stuttgart; Wien: P. Haupt, 1998. – S. 251–259, ill.).

Schmutz, Daniel. – Der Münzschatzfund von Eschikofen. (Thurgauer Beiträge zur Geschichte 134, 1997 [1998], S. 131–216, ill.).

Schmutz, Daniel. – Die Münzen. (Jürg Rychener.– Der römische Gutshof in Neftenbach. Zürich u. Egg: Komm. Fotorotar, 1999. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich, 31/1 [Text] und 31/2 [Katalog, Tafeln, Tabellen]. – [Text] S. 482–486, ill.; [Katalog] S. 197–198, ill.).

Serneels-Hofstetter, Monique. – Découvertes de Chavornay (VD) en 1960: deux trésors de bronzes romains du IIIe siècle. (Gazette Numismatique Suisse 48, 1998, No. 191, p. 62–74, ill.).

Spoerri, Marguerite. – Rapports sur l'état présent des recherches en numismatique et histoire monétaire suisses I: Aperçu de la littérature consacrée à la médaille suisse entre 1972 et 1996. (Gazette numismatique suisse 47, 1997, No. 187, p. 87–91).
Forschungs- und Literaturbericht.

Tobler, Edwin. – Die 1/6 Assis von Zug. (Schweizer Münzblätter 47, 1997, No. 186, S. 30–62, ill.).

Tobler, Edwin; Kunzmann, Ruedi. – Seltene Schweizer Kleinmünzen, IV. (Schweizer Münzblätter 49, 1999, No. 196, S. 81–91, ill.).

Warburton-Ackermann, Rahel. – Ein constantinischer Münzhort aus Bottighofen TG? (Mille Fiori: Festschrift für Ludwig Berger zu seinem 65. Geburtstag. Augst: Römermuseum, 1998. Forschungen in Augst, 25. – S. 219–225, ill.).

[Wyprächtiger, Kurt] KW. – [Sturzenegger-Stiftung Schaffhausen:] Numismatische Ankäufe. (Sturzenegger-Stiftung Schaffhausen im Museum zu Allerheiligen Schaffhausen: Katalog der Erwerbungen 1992–1996. Schaffhausen: Sturzenegger-Stiftung, 1998. – S. 180–190, ill.).

Zäch, Benedikt. – Schriftenverzeichnis Hans-Ulrich Geiger. (Schweizer Münzblätter 47, 1997, No. 186, S. 63–71).

Zäch, Benedikt. – Münzen (Kat. 520–522). (Christian Bader. – Die Burgruine Wulp bei Küsnacht ZH. Basel: Schweizerischer Burgenverein, 1998. Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters, 25. – S. 70–72, 102, ill.).

Zäch, Benedikt. – Die Fundmünzen. [Beitrag in:] Christian Bader. – Das Haus «Zur Stube» in Rheinau. (Archäologie im Kanton Zürich 1995–1996. Zürich; Egg: 1998. Berichte der Kantonsarchäologie Zürich, 14. – S. 213–215, ill.).

Zäch, Benedikt. – Geld auf dem Üetliberg. Zürich: Stiftung für die Erforschung des Üetlibergs, 1999. – 16 S., ill.

Zäch, Benedikt. – Fremde Münzen im Geldumlauf der mittelalterlichen Schweiz (11.–15. Jh.): Beobachtungen, Fragen, Perspektiven. (Lucia Travaini [Hrsg.] – Moneta locale, moneta straniera: Italia ed Europa XI–XV Secolo/ Local Coins, Foreign Coins: Italy and Europe, 11th to 15th Centuries. The Second Cambridge Numismatic Symposium. Milano: Società italiana di numismatica, 1999. Collana di Numismatica e Scienze affini, 2. – S. 401–442).

Zäch, Benedikt. – Die Münzfunde. (Felicia Schmaedecke, Das Damenstift St. Fridolin in Säckingen. Die Baugeschichte bis zum 17. Jahrhundert, Stuttgart: Theiss 1999. Forschungen und Berichte zur Archäologie des Mittelalters in Baden-Württemberg, 24. – S. 329–330, ill.).

Philip Grierson 90-jährig

Am 15. November 2000 konnte Philip Grierson seinen 90. Geburtstag feiern. Den Rahmen dazu boten das Fitzwilliam Museum und das Goneville and Caius College in Cambridge mit einem wissenschaftlichen Symposium. Es sind die beiden Institutionen, die dem Jubilar seit Jahrzehnten die materielle und wissenschaftliche Basis für seine Arbeit bieten und denen er als Fellow beziehungsweise als Honorary Keeper of Coins seit mehr als einem halben Jahrhundert verbunden ist.

Kaum einer hat die mittelalterliche Numismatik in den letzten fünfzig Jahren so befruchtet wie Philip Grierson, Ehrenmitglied der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft, und es ist nicht möglich alle seine Verdienste hier aufzuführen. Eines seiner grossen Werke, der *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection*, den er in drei Jahrzehnten unter der Mitarbeit von A.R. Bellinger und M. Hendy erarbeitete, konnte letztes Jahr mit dem 4. und 5. Band abgeschlossen werden. Als bis jetzt einziger wissenschaftlicher Katalog, der die ganze Münzprägung von Byzanz erfasst, bildet er einen Markstein für die byzantinische Forschung. Dazu begründete Philip Grierson in einem Alter, in dem sich andere längst zur Ruhe gesetzt haben, ein weiteres Monumentalwerk, die *Medieval European Coinage* (MEC). Die beiden ersten Bände über die Münzprägung des Frühmittelalters und Süditaliens, die er zusammen mit jungen Mitarbeitern verfasst hat, sind höchst präzise Arbeitsinstrumente und ein wundervolles Geschenk an die Wissenschaft. Dahinter versteckt sich der Sammler, der in enzyklopädischem Zuschnitt die Entwicklungsstufen der abendländischen Münzprägung bis in ihre Verästelungen zu dokumentieren versucht, und der Mäzen, der seine Sammlung in jene des Fitzwilliam Museum einbringt und damit einen Nukleus wissenschaftlicher Forschung schafft, der seinesgleichen sucht.

Wir wünschen Philip Grierson, dass ihm Gesundheit und Schaffenskraft weiterhin erhalten bleiben und er so noch möglichst viel von seinem Wissen und seiner Erfahrung in die zukünftigen Bände des MEC einbringen kann.

Hans-Ulrich Geiger

Hugo Arber und Giacomo Landi, Versicherungsnumismatik SCHWEIZ; Basler Versicherungen, gedruckt in Spanien D.L.B-39.315-96, Banco Vitalicio de España, 1996, 85 Seiten, 40 Abbildungen in Farbe.

Es kommt doch immer wieder vor, dass Arbeiten über kleine Randgebiete der Medaillenkunst der Aufmerksamkeit grösserer numismatischer Kreise vollkommen verborgen bleiben, wie der vorliegende Katalog erneut beweist. Gerade deshalb scheint es mir wichtig, auf solche Bücher hinzuweisen, dokumentieren sie doch kulturelle Begebenheiten, die sonst Gefahr laufen, in Vergessenheit zu geraten.

Eine diesbezügliche Nische besetzt das vorliegende Buch über Medaillen und Jetons im Zusammenhang mit Versicherungen unseres Landes. Vierzig verschiedene Gepräge sind hier aufgelistet und abgebildet. Gleichzeitig zeigen in drei Landessprachen gehaltene Kurzbeschreibungen der jeweiligen herausgebenden Versicherer, wie viele solche Institute selbst unser kleines Land beheimatet. Angaben über den Verwendungszweck, den Künstler, die Prägewerkstätte, die Grösse und das verwendete Metall runden die Informationen ab.

In diesem Fall ist es erfreulich, dass keine weiteren Beschreibungen und Erläuterungen angefügt sind, denn dadurch wird der interessierte Leser geradezu gezwungen, sich die Fotos genauer anzusehen, um die Gründe für die jeweilige Ausgabe zu verstehen.

Leider lässt die Qualität einiger weniger Abbildungen etwas zu wünschen übrig, anderseits ist den Autoren der Mut hoch anzurechnen, dass sie auch Objekte wie etwa einen Briefbeschwerer oder eine anonyme Plakette zu einem Produktionswettbewerb dem Katalog hinzufügten.

Bereits früher erschienen solche Arbeiten zu den Versicherungsmedaillen Belgiens, Portugals, Schwedens und Italiens. Während man von Frankreich weit über 1200 solcher Gepräge kennt, umfasst die Versicherungsnumismatik der Schweiz nur eine kleine Anzahl Medaillen, viele sind jedoch von hohem künstlerischem Wert.

Es ist zu hoffen, dass die Autoren das vorliegende Buch mit einem zweiten Band ergänzen und das Thema der Medaillen der Krankenkassen und Hilfsvereine ebenfalls bearbeiten.

Ruedi Kunzmann

Numismatische Ausstellungen in der Schweiz
Expositions numismatiques en Suisse
Esposizioni numismatiche in Svizzera

Diese Rubrik führt Museen in der Schweiz mit numismatischen Ausstellungen auf. Ein spezieller Hinweis gilt Wechselausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte.
Das Verzeichnis ist nicht vollständig; Mitteilungen und Ergänzungen an die Redaktion der Schweizer Münzblätter sind jederzeit willkommen.

Appenzell, Museum Appenzell
Rathaus, Hauptgasse
Januar bis März sowie November, Dezember: Di–So 14–16; April bis Oktober: Mo–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Appenzeller Münzen und Prägestempel)

Augst, Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum
Giebenacherstrasse 17
seit April 1999:
Dienstag z.B. – Leben in der Römerstadt
(Götter im Haus – Geld – Gaumenfreuden)

Musée romain d'Avenches
Amphithéâtre
1580 Avenches
Tél. 026 675 17 27
Avril–septembre: ma–di 10–12, 13–17
Octobre–mars: 14–17
Réouverture des collections permanentes: vitrines exposant des monnaies sous les thèmes «Monnaies et échanges» et «La maison impériale». Choix de monnaies gauloises et de monnaies de l'Antiquité tardive.

Basel, Historisches Museum Basel
Barfüsserkirche, Barfüsserplatz
Mo, Mi–So 10–17
Dauerausstellung (Überblick Münzgeschichte, Renaissancemedaillen, Münzwaagen)

Bellinzona, Castel Grande
Febbraio–dicembre: ma–do 10–12.30, 13.30–17.30
Esposizione permanente di monete della zecca di Bellinzona

Bern, Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5
Di, Do–So 10–17, Mi 10–20
Dauerausstellung (Berner Münzen und Medaillen, keltische, römische und islamische Münzen)

Chur, Rätisches Museum
Hofstrasse 1
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Bündner Münzen und Prägestempel, Münzfunde)

Frauenfeld, Archäologisches Museum des Kantons Thurgau
Luzernerhaus, Freiestrasse 24
Di–So 14–17
Dauerausstellung (Schatzfund Eschikofen, römische Münzfunde)

Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau
Schloss
Di–So 14–17

Genève, Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Charles-Galland
Ma–di 10–17

Lausanne, Cabinet des médailles cantonal
Palais de Rumine, 6, place de la Riponne, Salle Colin Martin
Ma–jeu 11–18, ve–di 11–17
dès 1 décembre 1997:
Les collections monétaires

Lausanne, Musée Olympique
Quai d'Ouchy 1
Exposition permanente (e.a. collections philatéliques et numismatiques)

Locarno, Gabinetto Numismatico, Casorella
Castello Visconteo, Piazza Castello 2
Aprile–ottobre: ma–do 10–12, 14–17
Esposizione permanente (Monete greche di Magna Graecia)

Luzern, Historisches Museum
Im alten Zeughaus, Pfistergasse 24
Di–Fr 10–12, 14–17; Sa, So 10–17
Dauerausstellung (Luzerner Münzen und Prägestempel)

Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Esplanade Léopold-Robert 1
Ma–di 10–17
Exposition permanente (numismatique antique, monnaies et médailles de Neuchâtel)

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen
Klosterplatz 1
Di–So 12–17 (Do bis 20)
Sonderausstellung ab 9. September 2000:
Geld macht Geschichte(n)

St. Gallen, Historisches Museum, Museum im Kirchhoferhaus
Museumstrasse 27
Di–Sa 10–12, 14–17, So 10–17
Dauerausstellung (St. Galler Münzen und Medaillen, Sammlung Werner Burgauer: Eidgenössische Gold- und Gedenkmünzen, darunter Probe- und Fehlprägungen)

Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung
Villa Bühler, Lindstrasse 8
Di, Mi, Sa, So, 14–17 Uhr
bis 11. März 2001: Weltreich Rom – Der Weg zur Macht

Zug, Museum in der Burg
Kirchenstrasse 11
Di–Fr 14–17; Sa, So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (Zuger Münzen)

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum
Museumstrasse 2
Di–So 10–12, 14–17
Dauerausstellung (mittelalterliche Münzprägung der Schweiz, Geldumlauf im 16./17. Jh., Medaillen der Renaissance, Frühgeschichte des Münzsammelns im 16.–18. Jh.)

Wahre Werte machen Geschichte

- Auktionen in der Schweiz
- An- und Verkauf
- Expertisen und Schätzungen
- Betreuung und Verwaltung von Sammlungen
- Finanzierungen
- Numismatische Bibliothek

Spezialgebiete:

- Klassische Antike (Griechen und Römer, Randgebiete)
- Mittelalter und Neuzeit

Leu Numismatik AG
In Gassen 20, CH-8001 Zürich
Telefon +41 1 211 47 72
Telefax +41 1 211 46 86
E-mail: info@Leu-Numismatik.com
www.Leu-Numismatik.com

Leu Numismatik
Die erste Adresse für Numismatik

Besuchen Sie unsere Homepage: www.sng-ssn.ch

Hinweis / Avis

Redaktionsschluss für Beiträge und Inserate:

Heft 201: 15. Januar 2001
Heft 202: 15. März 2001

0500709 1Ex.

Archäologisches Institut
Rämistrasse 73
8006 Zürich

P. P.
3000 Bern 1

Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient – Porre una crocetta secondo il caso					
Weggezogen: Nachsendefrist abgelaufen A déménagé: Délai de réexpédition expiré Traslocato: Termine di rispedizione scaduto	Adresse ungenügend Adresse insuffisante Indirizzo insufficiente	Unbekannt Inconnu Sconosciuto	Abgereist ohne Adressangabe Parti sans laisser d'adresse Partito senza lasciare indirizzo	Gestorben Décédé Decesso	

Schweizer Münzblätter
Gazette numismatique suisse

Administration
Paul Haupt AG
Postfach, CH-3001 Bern